MUSIC - UNIVERSITY OF TORONTO
31761 07918815 7

BOUCHOR & TIERSOT

Chants Populaires

pour les Écoles

Édition ****
pour Piano
*** et Chant

HACHETTE & Cie

1905

M
1994
T54C4
Piano
sér. 2

EM. TERQUEM
BOOKSELLER
PARIS, 19 RUE SCRIBE
NEW YORK 6 BEAVER ST

Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Ottawa

http://www.archive.org/details/chantspopulaires02tier

Chants Populaires

pour les Écoles

Les accompagnements de piano peuvent servir indistinctement pour le chant à l'unisson et à deux ou trois voix. Dans les cas où les arrangements à plusieurs voix sont écrits dans des tons différents du chant seul, l'accompagnateur aura soin de transposer la partie de piano pour la mettre au ton de ces arrangements. La transposition a été écrite ci-après pour le n° XXI, publié en deux tons : en fa *pour accompagner le chant en parties ; en* ut *pour accompagner le chant à l'unisson.*

2e Série

Chants Populaires

pour les Écoles

POÉSIES

de **MAURICE BOUCHOR**

MÉLODIES RECUEILLIES OU COMPOSÉES ET HARMONISÉES

par **JULIEN TIERSOT**

Édition pour Piano & Chant

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE & Cie, ÉDITEURS

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

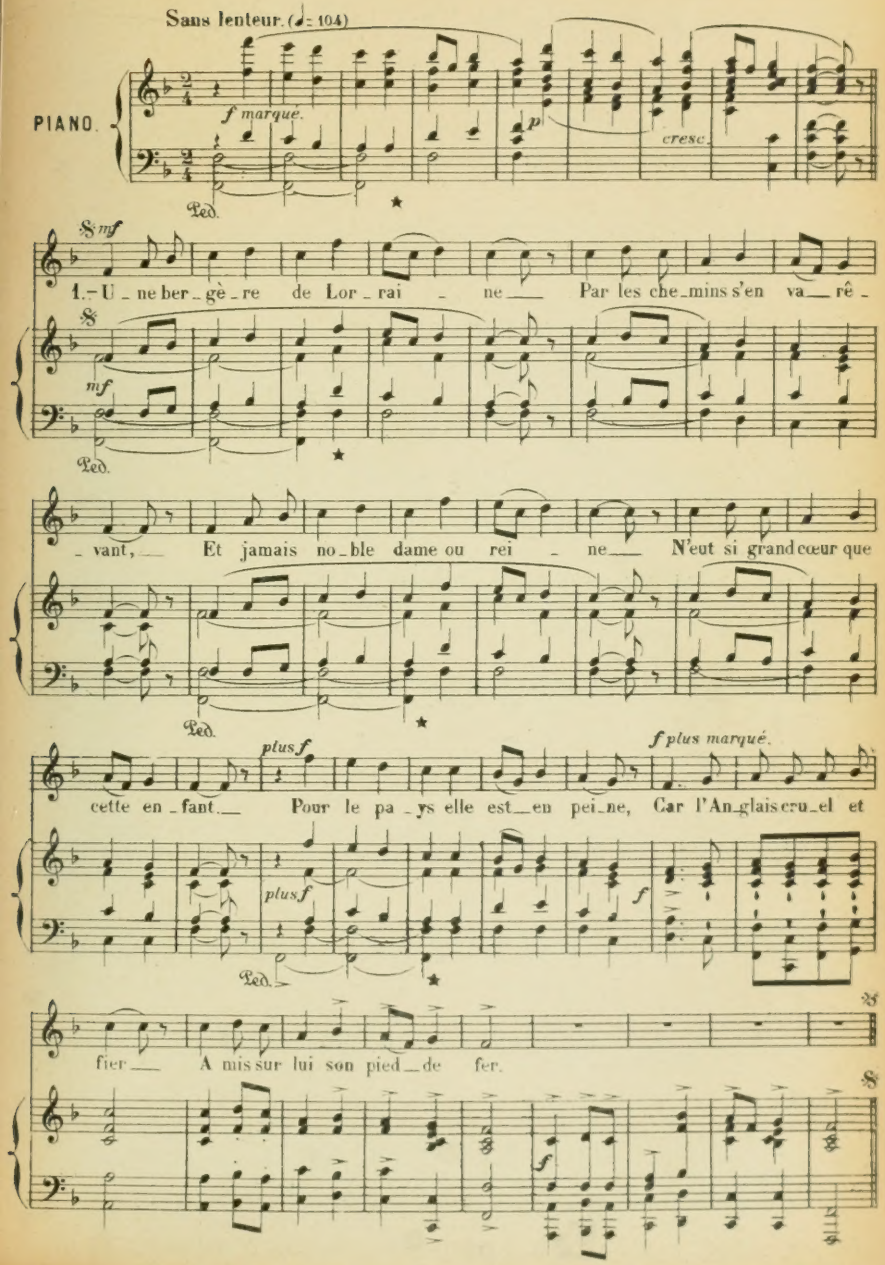
1905

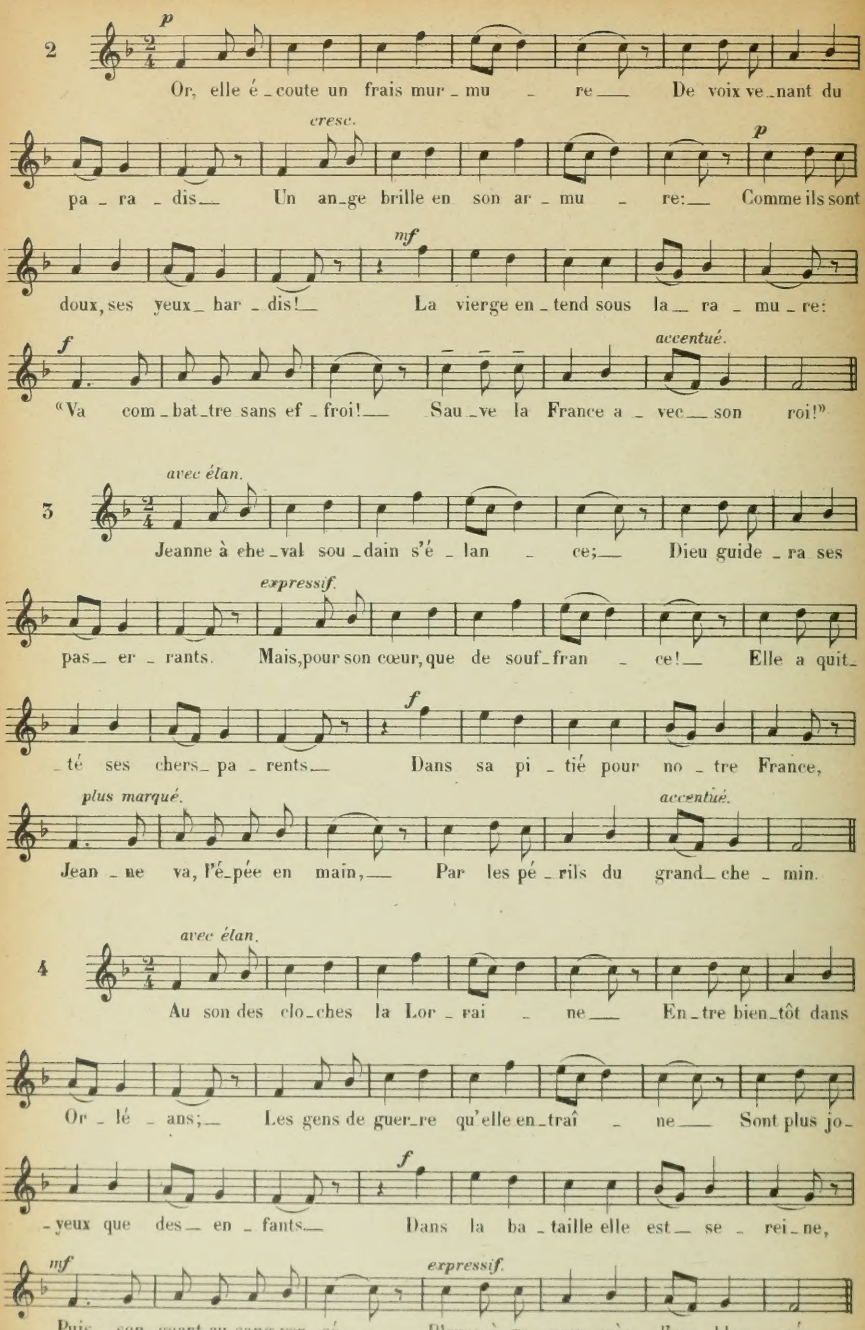
Tous droits réservés

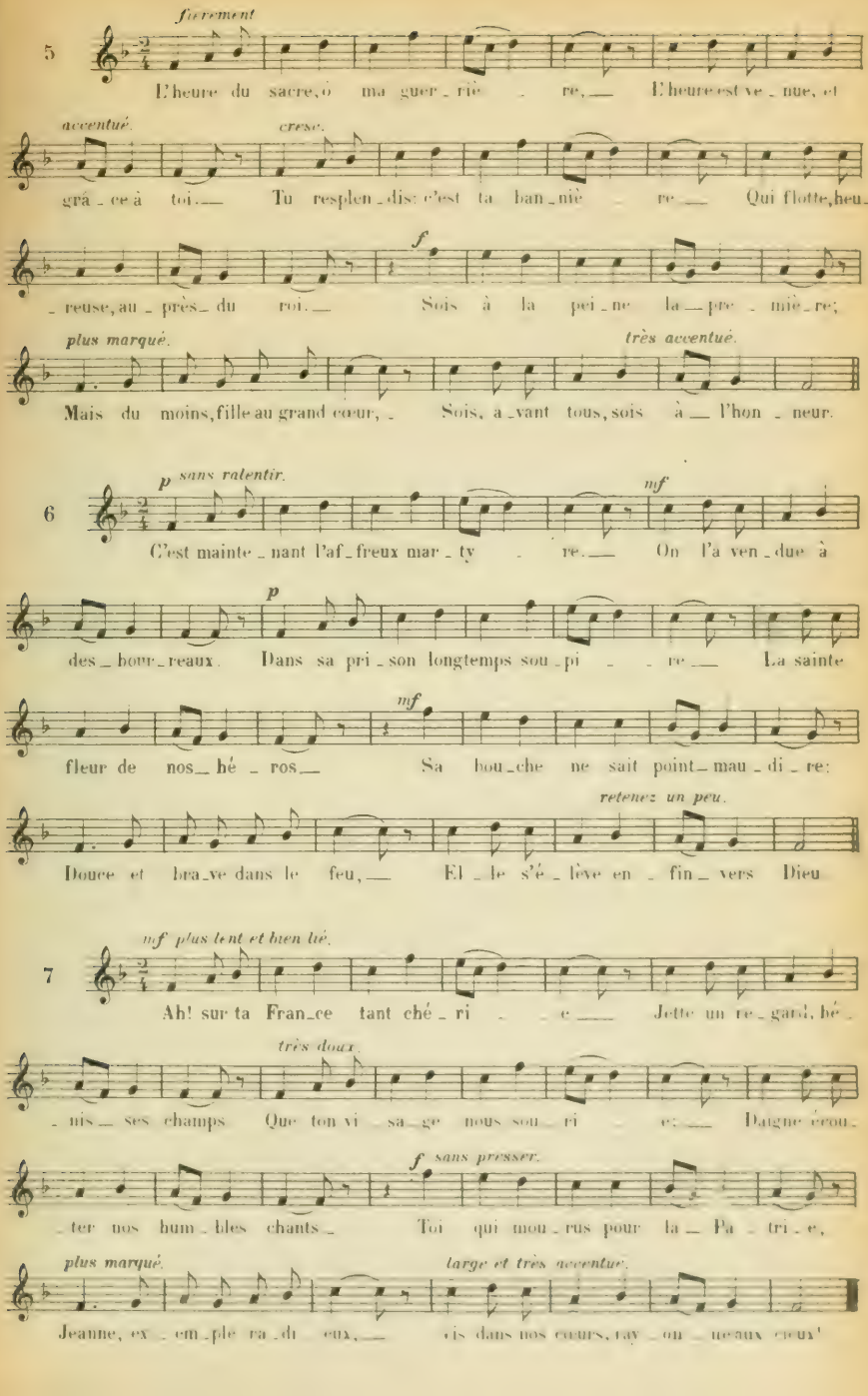
M
1994
T54C4
Piano
sér.2

I. — Jeanne d'Arc

Air français du XV^e^ siècle.

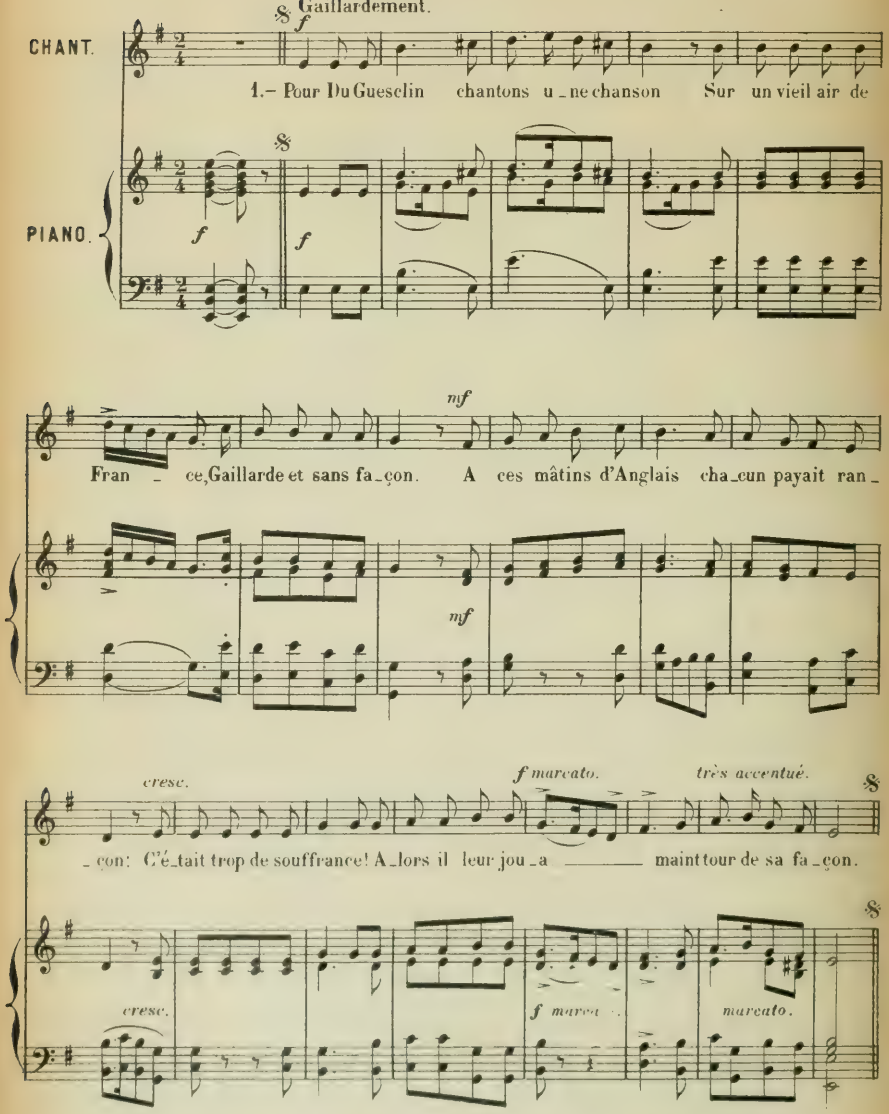
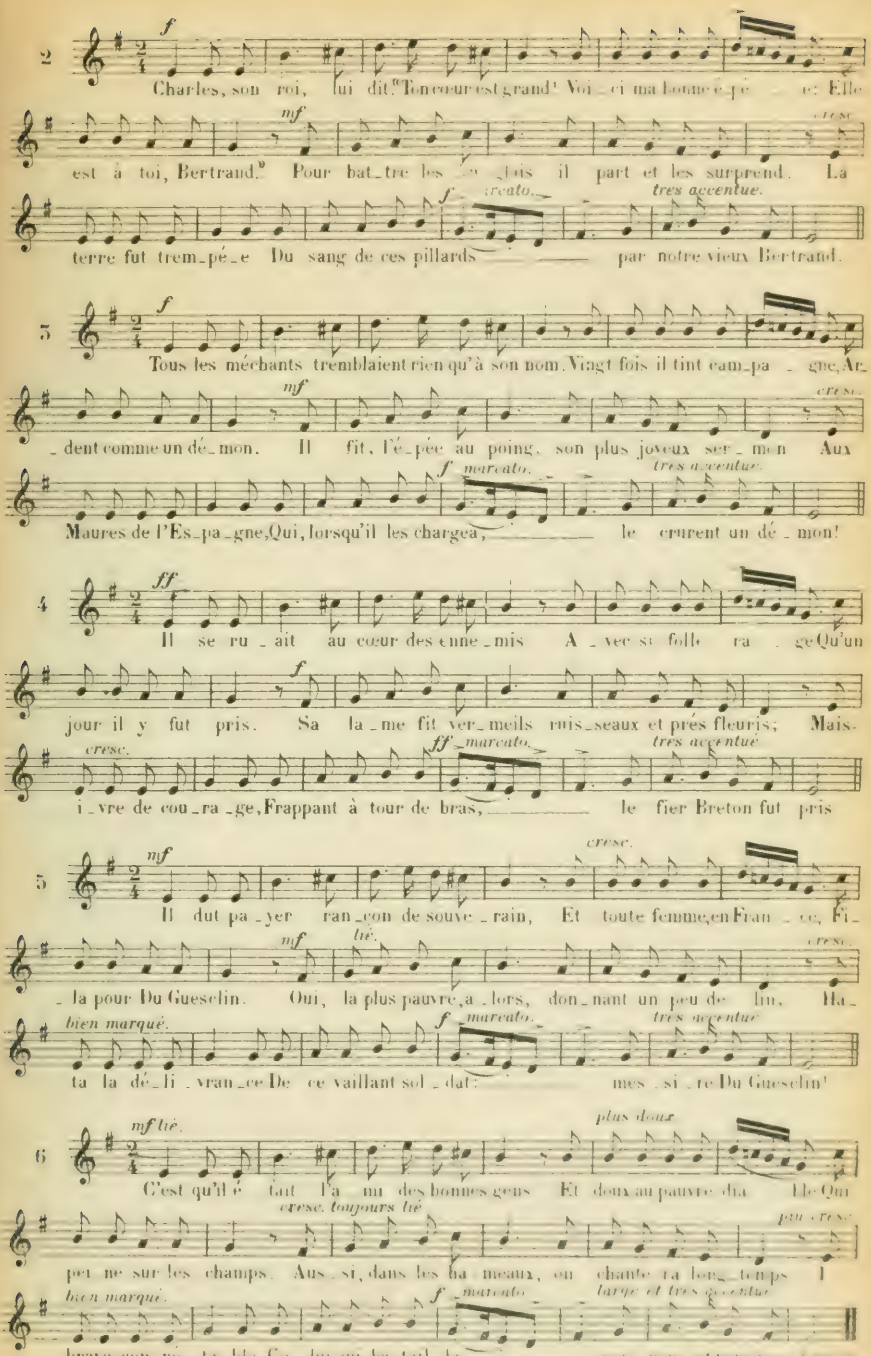



2
p
Or, elle é_coute un frais mur_mu_re De voix ve_nant du
cresc.
p
pa_ra_dis Un an_ge brille en son ar_mu_re: Comme ils sont
mf
doux, ses yeux_ har_dis! La vierge en_tend sous la_ ra_mu_re:
f
accentué.
"Va com_bat_tre sans ef_froi! Sau_ve la France a_vec son roi!"
3
avec élan.
Jeanne à che_val sou_dain s'é_lan_ce; Dieu guide_ra ses
expressif.
pas_er_rants. Mais, pour son cœur, que de souf_fran_ce! Elle a quit_
f
_té ses chers_pa_rents Dans sa pi_tié pour no_tre France,
plus marqué.
accentué.
Jean_ne va, l'é_pée en main, Par les pé_rils du grand_che_min.
4
avec élan.
Au son des clo_ches la Lor_rai_ne En_tre bien_tôt dans
Or_lé_ans; Les gens de guer_re qu'elle en_traî_ne Sont plus jo_
f
_yeux que des_en_fants Dans la ba_taille elle est_ se_rei_ne,
mf
expressif.
Puis, son_geant au sang ver_sé, Pleure, à ge_noux, près d'un_bles_sé.


fièrement
5
L'heure du sacre, ô ma guer_rière_re, L'heure est ve_nue, et
accentué.
cresc.
grâ_ce à toi. Tu resplen_dis: c'est ta ban_nière_re Qui flotte, heu_
f
_reuse, au_près_du roi. Sois à la pei_ne la_pre_mière;
plus marqué.
très accentué.
Mais du moins, fille au grand cœur, Sois, a_vant tous, sois à l'hon_neur.
p sans ralentir.
mf
6
C'est mainte_nant l'af_freux mar_ty_re. On l'a ven_due à
p
des_bour_reaux. Dans sa pri_son longtemps sou_pi_re La sainte
mf
fleur de nos_hé_ros Sa bou_che ne sait point_mau_di_re:
retenez un peu.
Douce et bra_ve dans le feu, El_le s'é_lève en_fin_vers Dieu
mf plus lent et bien lié.
7
Ah! sur ta Fran_ce tant ché_ri_e Jette un re_gard, hé_
très doux.
_ros_ses champs Que ton vi_sa_ge nous sou_ri_e; Daigne écou_
f sans presser.
_ter nos hum_bles chants Toi qui mou_rus pour la_Pa_tri_e,
plus marqué.
large et très accentué.
Jeanne, ex_em_ple ra_di_eux, Vis dans nos cœurs, ray_on_neaux cieux!

II. — Du Guesclin

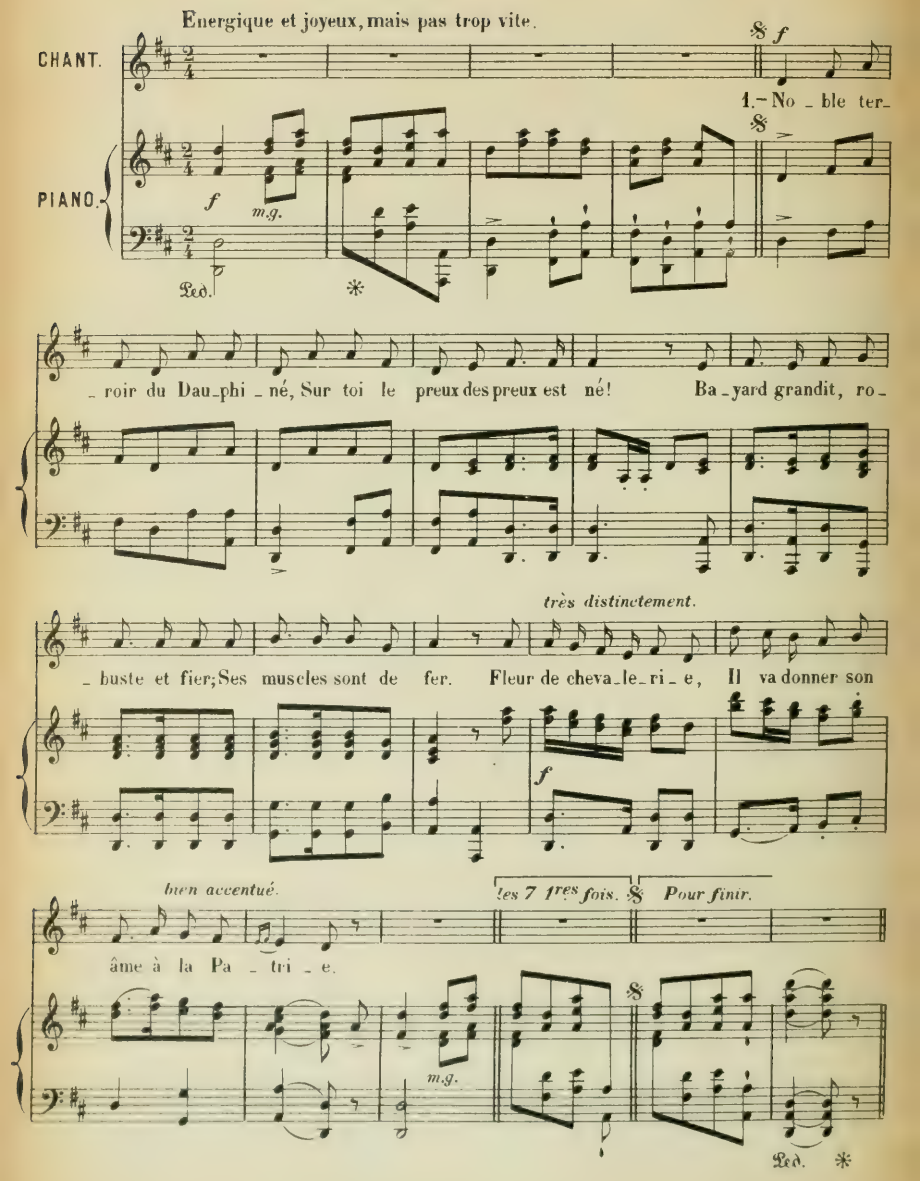
Air français du XV^e^ siècle.



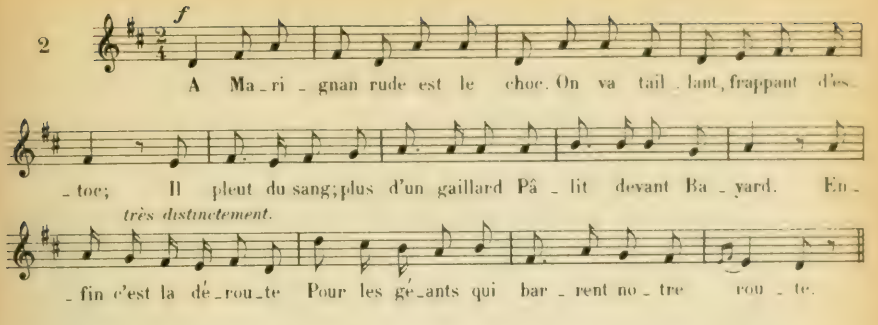
2
f
Charles, son roi, lui dit: "Ton cœur est grand! Voi_ci ma bonne é_pé_e: Elle
mf
cresc.
est à toi, Bertrand." Pour bat_tre les fois il part et les surprend. La
f marcato.
très accentué.
terre fut trem_pé_e Du sang de ces pillards par notre vieux Bertrand.
3
f
Tous les méchants tremblaient rien qu'à son nom. Vingt fois il tint cam_pa_gne, Ar_
mf
cresc.
_dent comme un dé_mon. Il fit, l'é_pée au poing, son plus joyeux ser_mon Aux
f marcato.
très accentué.
Maures de l'Es_pa_gne, Qui, lorsqu'il les chargea, le crurent un dé_mon!
4
ff
Il se ru_ait au cœur des enne_mis A_vec sa folle ra_ge Qu'un
f
jour il y fut pris. Sa la_me fit ver_meils ruis_seaux et prés fleuris; Mais,
cresc.
ff marcato.
très accentué.
i_vre de cou_ra_ge, Frappant à tour de bras, le fier Breton fut pris
5
mf
cresc.
Il dut pa_yer ran_con de souve_rain, Et toute femme en Fran_ce, Fi_
mf
lié.
cresc.
_la pour Du Guesclin. Oui, la plus pauvre a_lors, don_nant un peu de lin, Ha_
bien marqué.
f marcato.
très accentué.
ta la dé_li_vran_ce De ce vaillant sol_dat: mes_si_re Du Guesclin!
6
mf lié.
plus doux.
C'est qu'il é_tait l'a_mi des bonnes gens Et doux au pauvre cha_Ue Qui
cresc. toujours lié
peine sur les champs. Aus_si, dans les ha_meaux, on chante ta long_temps!
bien marqué.
f marcato.
large et très accentué.
brave con_né_ta_ble, Ce fut qui ba_tail_la pour nous et pour nos

III. Bayard

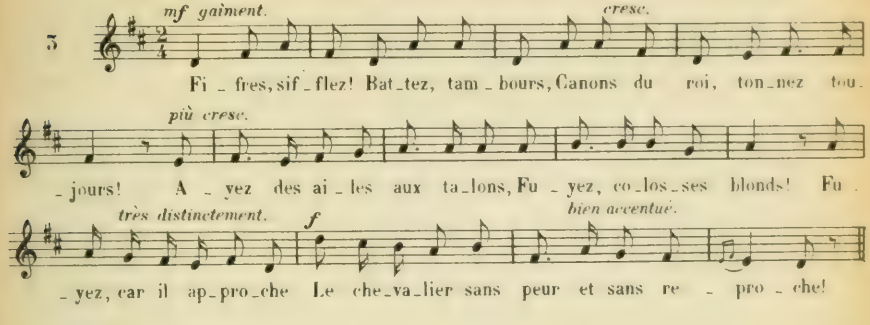
D'après une chanson de Clément Jannequin
(XVI^e siècle)



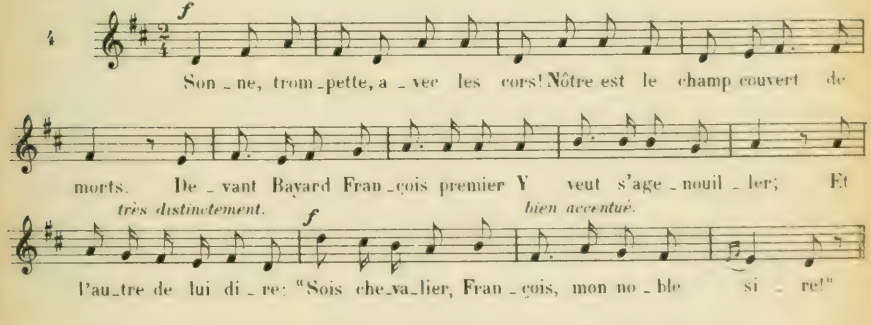
2



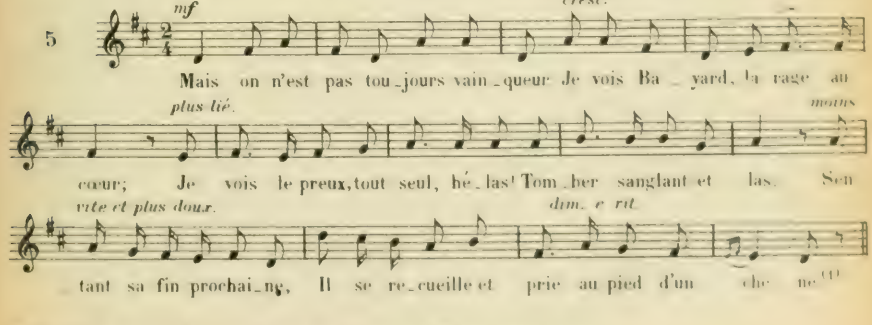
3



4



5



(1) *Après les couplets* **5** *et* **6** *exécutez la ritournelle a Tempo, mais piano.*

6

mf *a Tempo.*

Or, en plai - gnant le mo - ri - bond, S'appro - che l'orgueilleux Bour -

cresc. *mf*

- bon. Il dit, ce traî - tre, qui s'est mis A - vec nos en - ne - mis: "Tel

moins vo *plus doux et plus lié.*

est le sort des ar - mes. Pau - vre Ba - yard, pour toi j'au - rai des lar - mes."

7

f *a Tempo.*

"Traî - tre Bour - bon, dit le mou - rant, Ah! ton mal - heur est bien plus

cresc.

grand Tu vis, c'est vrai, mais tu tra - his Ton prin e et ton pa - ys. Pour

très distinctement *bien accentué.*

moi, mon heure est proche; Mais je mourrai sans peur et sans re - pro - che!"

8

f

Brave et lo - yal, vrai mon - ta - gnard, Enfants, tel fut le preux Ba -

cresc.

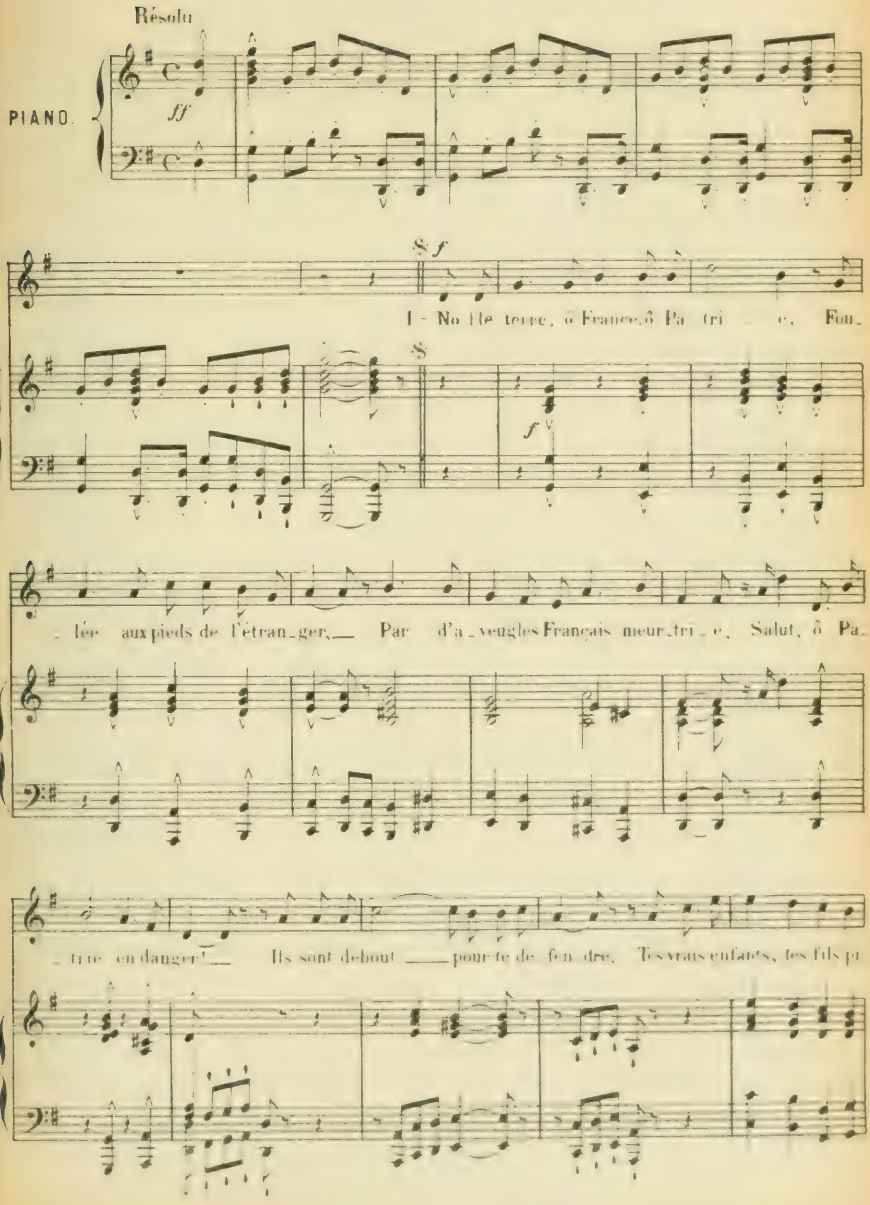
yard Il est à nous: nos pics neigeux Sou - ri - rent à ses jeux Que

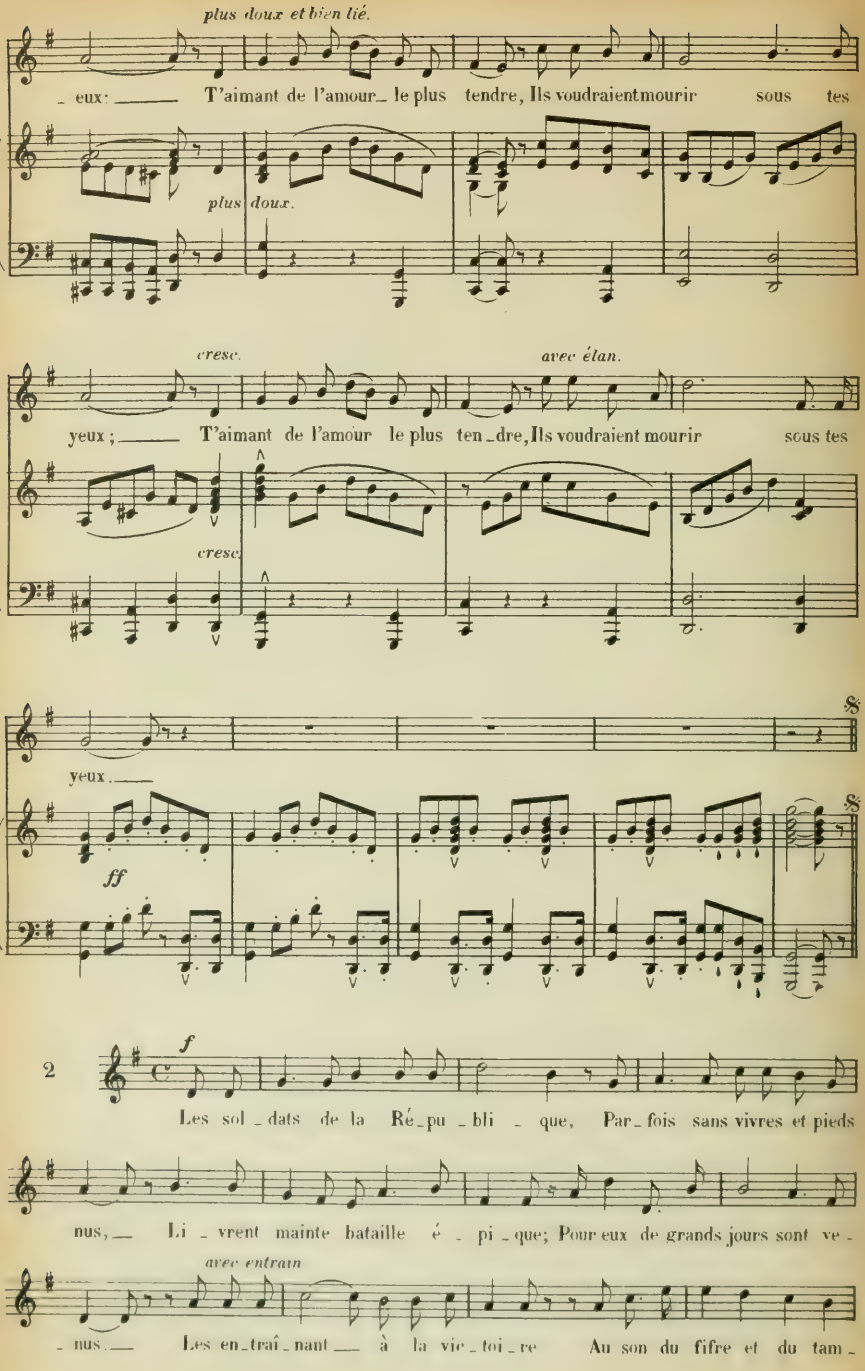
très distinctement. *à pleine voix, large et très accentué.*

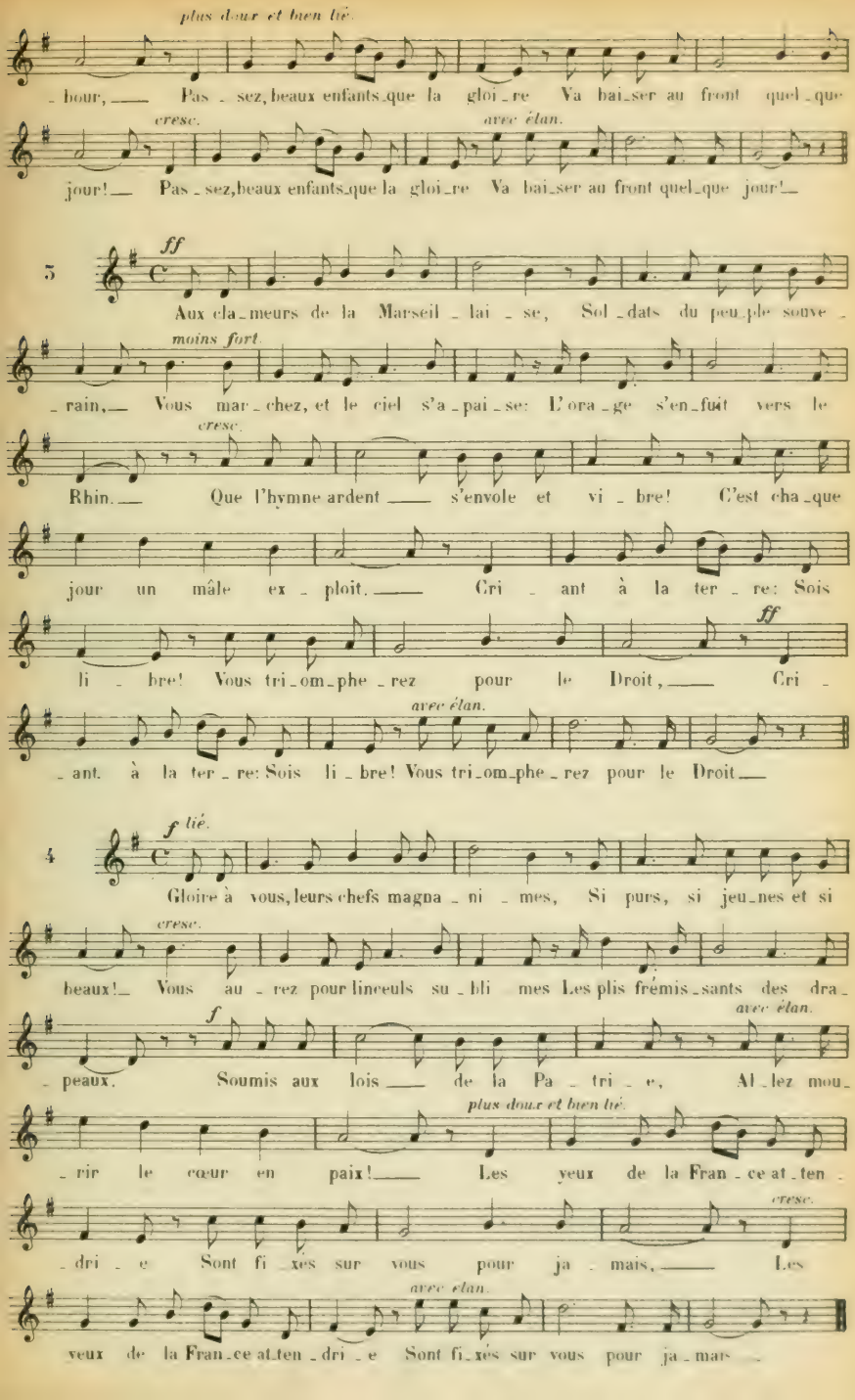
la monta - gne cri e: "Gloire à Ba - yard, et gloire à la Pa - tri e!"

IV. – Quatre-Vingt-Douze

Musique de Jacques Dumont

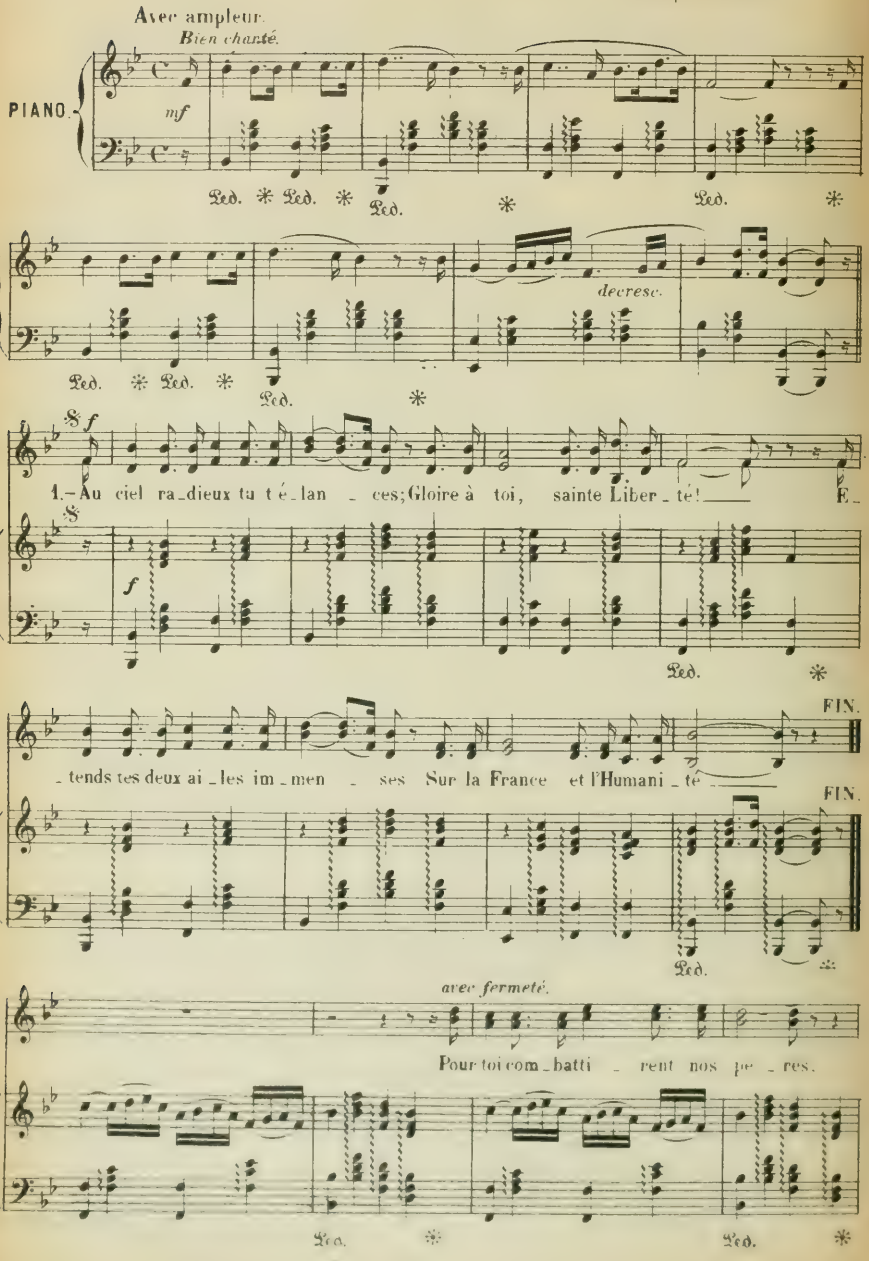
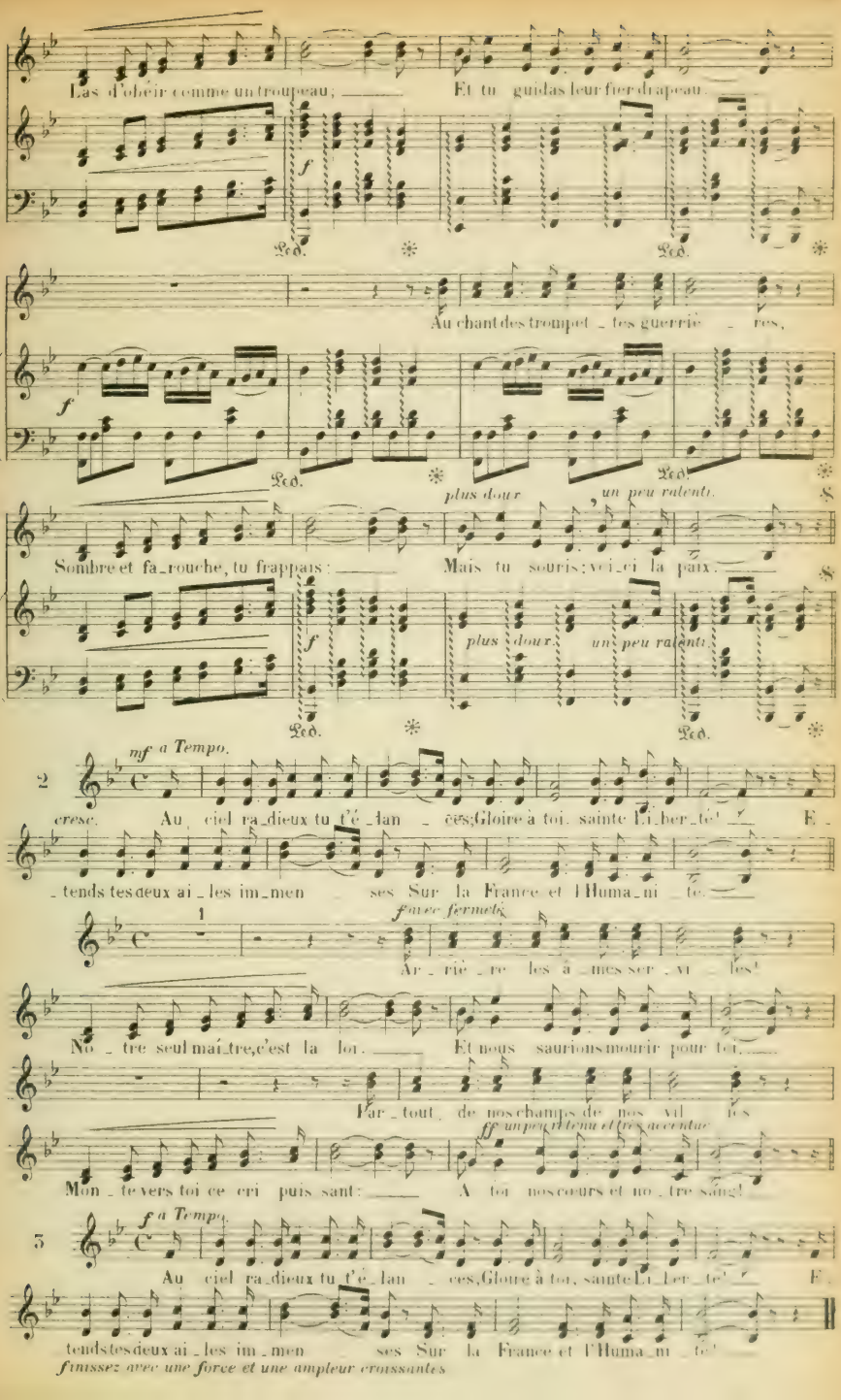



plus doux et bien lié.
eux: T'aimant de l'amour le plus tendre, Ils voudraient mourir sous tes
plus doux.
cresc.
avec élan.
yeux; T'aimant de l'amour le plus ten_dre, Ils voudraient mourir sous tes
cresc.
8
yeux.
ff
8
2
f
Les sol_dats de la Ré_pu_bli_que, Par_fois sans vivres et pieds
nus, Li_vrent mainte bataille é_pi_que; Pour eux de grands jours sont ve_
avec entrain
_nus. Les en_traî_nant à la vic_toi_re Au son du fifre et du tam_


plus doux et bien lié.
bour, — Pas - sez, beaux enfants que la gloi - re Va bai - ser au front quel - que
cresc.
avec élan.
jour! — Pas - sez, beaux enfants que la gloi - re Va bai - ser au front quel - que jour! —
3
ff
Aux cla - meurs de la Marseil - lai - se, Sol - dats du peu - ple souve -
moins fort.
- rain, — Vous mar - chez, et le ciel s'a - pai - se: L'ora - ge s'en - fuit vers le
cresc.
Rhin. — Que l'hymne ardent — s'envole et vi - bre! C'est cha - que
jour un mâle ex - ploit. — Cri - ant à la ter - re: Sois
ff
li - bre! Vous tri - om - phe - rez pour le Droit, — Cri -
avec élan.
- ant. à la ter - re: Sois li - bre! Vous tri - om - phe - rez pour le Droit —
4
f lié.
Gloire à vous, leurs chefs magna - ni - mes, Si purs, si jeu - nes et si
cresc.
beaux! — Vous au - rez pour linceuls su - bli - mes Les plis frémis - sants des dra -
f
avec élan.
- peaux. Soumis aux lois — de la Pa - tri - e, Al - lez mou -
plus doux et bien lié.
- rir le cœur en paix! — Les yeux de la Fran - ce at - ten -
cresc.
- dri - e Sont fi - xés sur vous pour ja - mais, — Les
avec élan.
yeux de la Fran - ce at - ten - dri - e Sont fi - xés sur vous pour ja - mais -

V. — Hymne à la Liberté

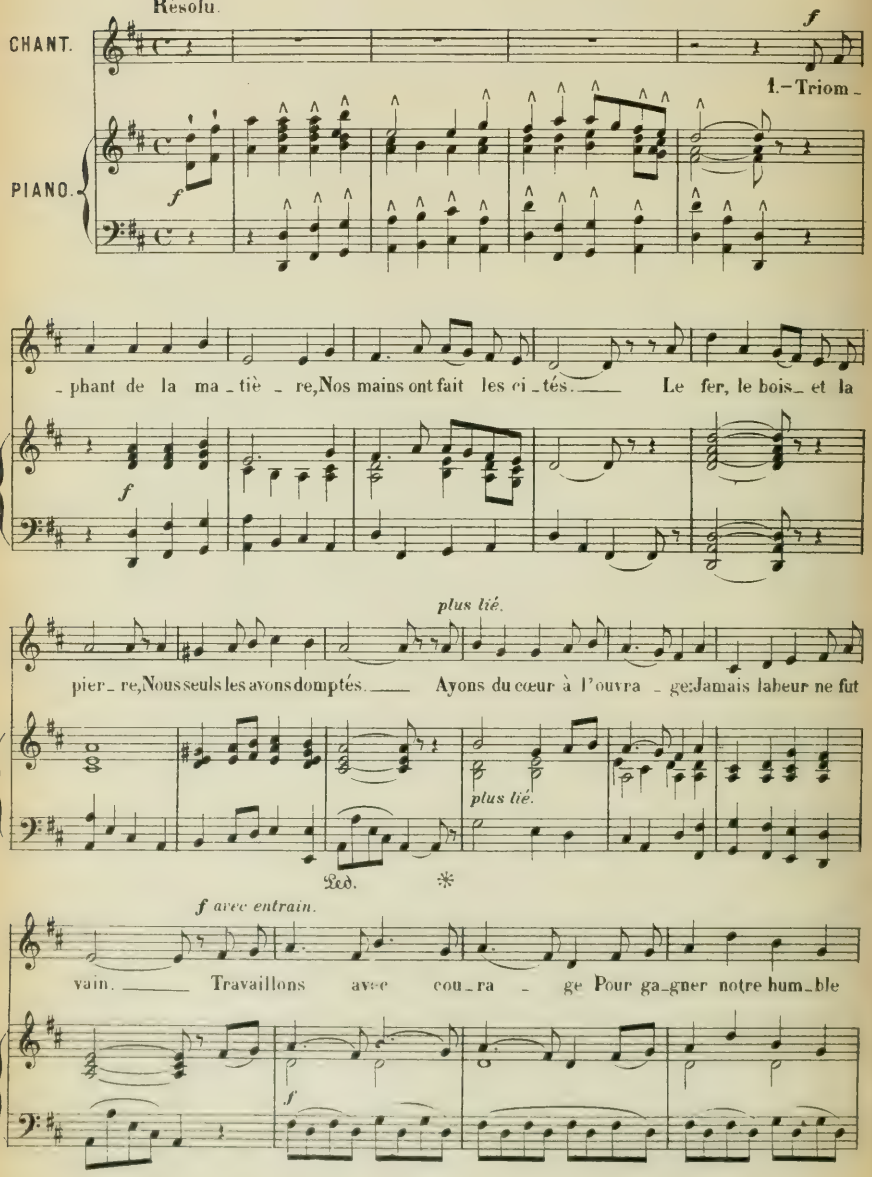
Musique de MÉHUL.

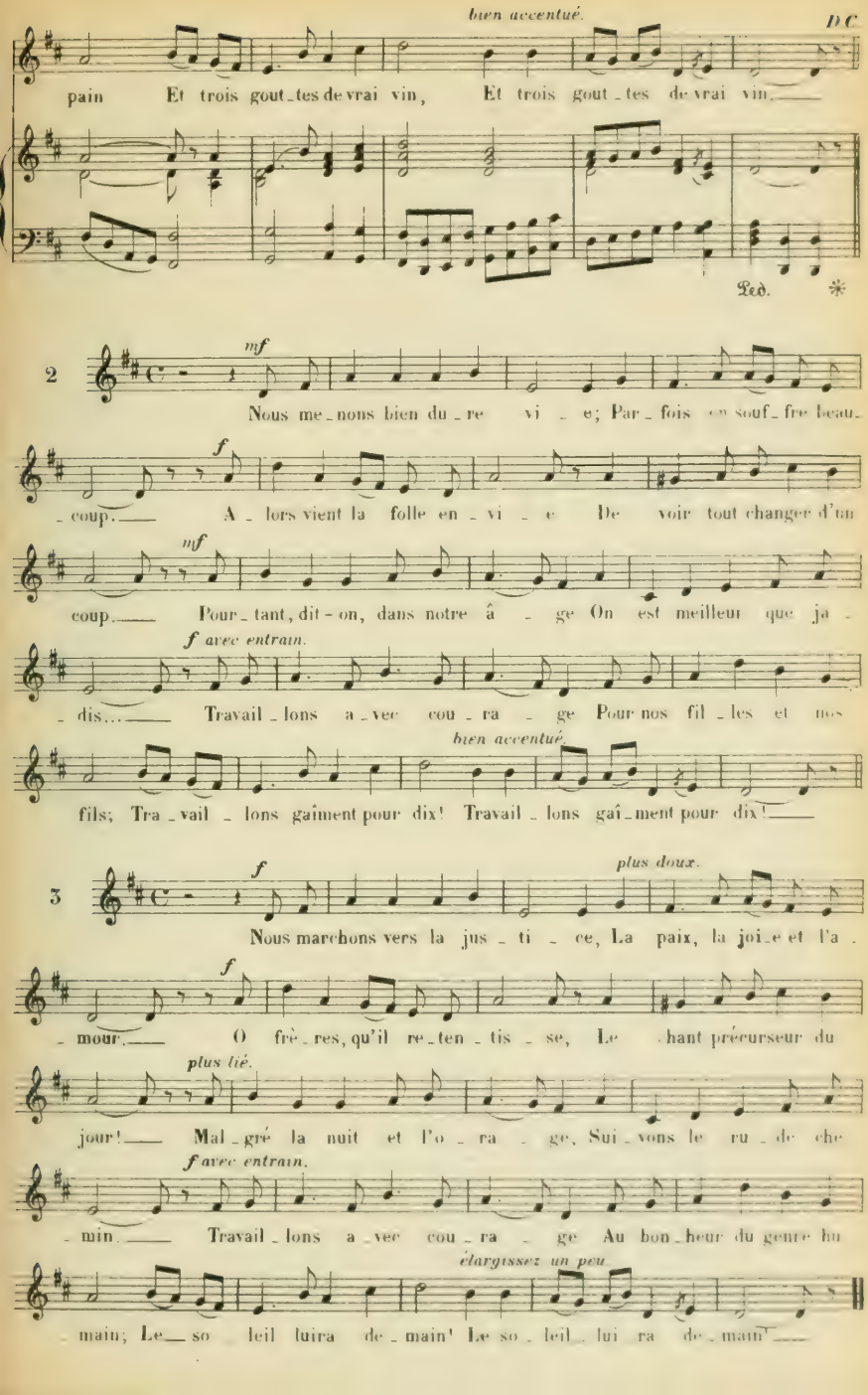


Las d'obéir comme un troupeau; Et tu guidas leur fier drapeau.
Au chant des trompet_tes guerriè_res,
plus doux un peu ralenti.
Sombre et fa_rouche, tu frappais: Mais tu souris; voi_ci la paix:
mf a Tempo.
cresc. Au ciel ra_dieux tu t'é_lan_ces; Gloire à toi, sainte Li_ber_té!
_tends tes deux ai_les im_men_ses Sur la France et l'Huma_ni_té.
f avec fermeté
Ar_rê_te les â_mes ser_vi_les!
Nô_tre seul maî_tre, c'est la loi. Et nous saurions mourir pour toi.
Par_tout de nos champs de nos vil_les
ff un peu plus lent et très accentué
Mon_te vers toi ce cri puis_sant: A toi nos cœurs et no_tre sang!
f a Tempo.
Au ciel ra_dieux tu t'é_lan_ces, Gloire à toi, sainte Li_ber_té!
tends tes deux ai_les im_men_ses Sur la France et l'Huma_ni_té!
finissez avec une force et une ampleur croissantes

VI. — Le Chant des Ouvriers

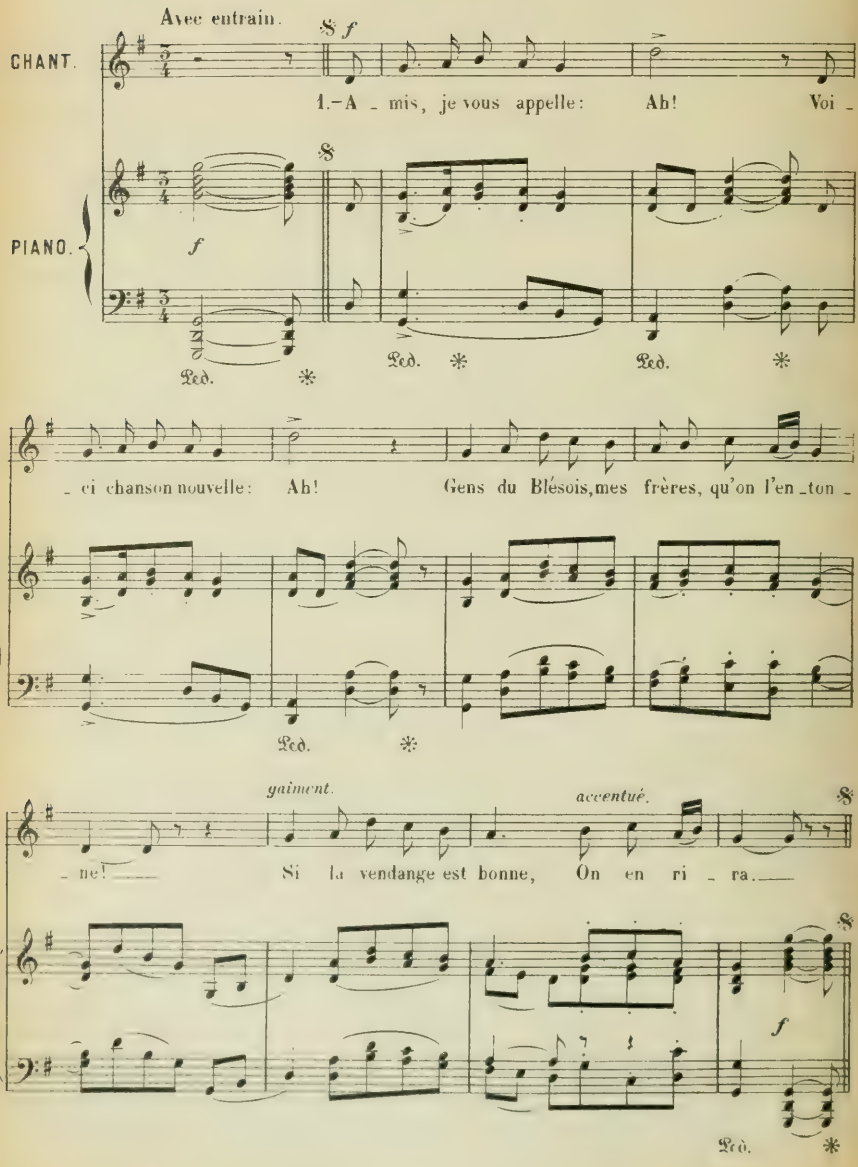
Musique de Gossec (1793).

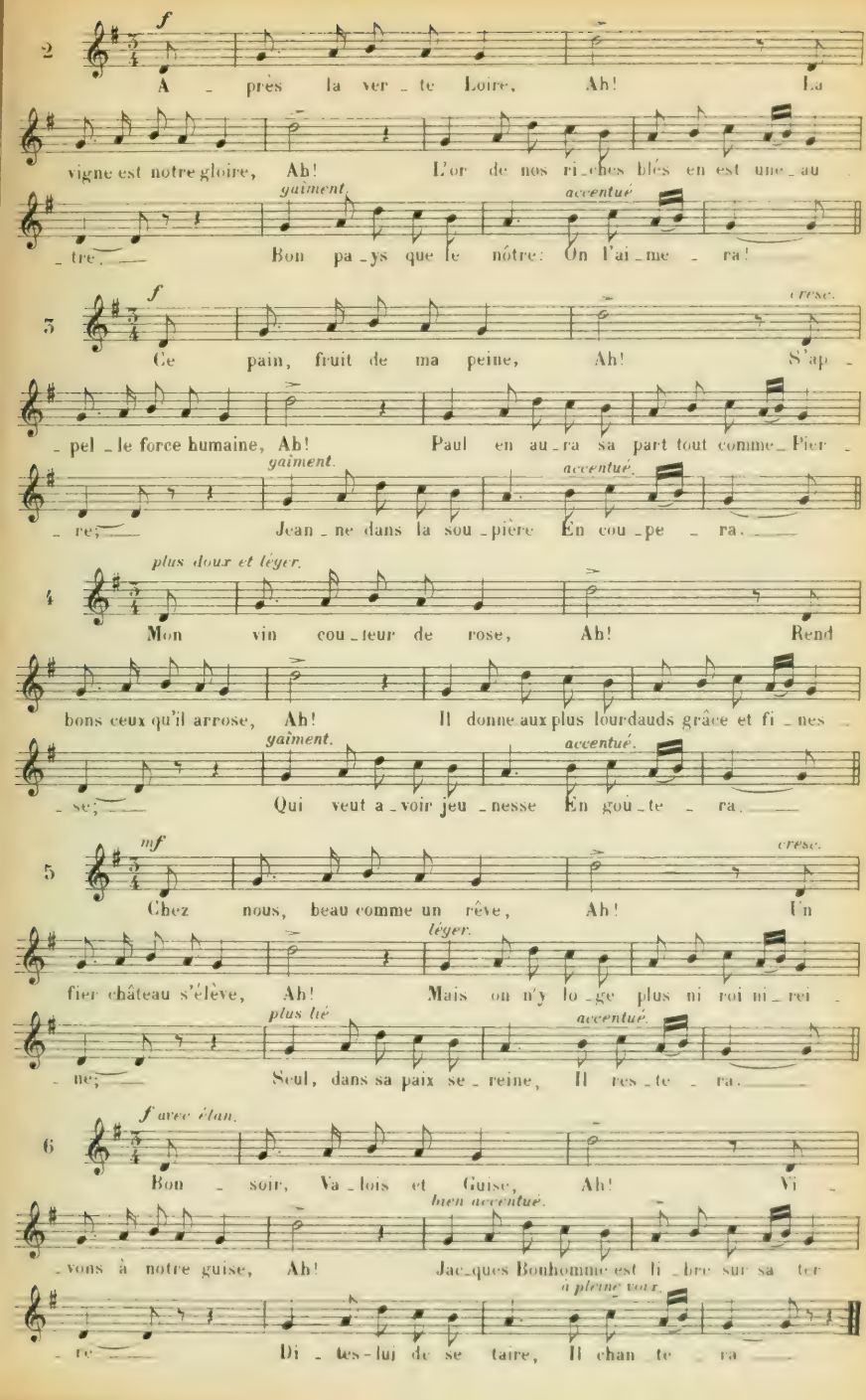



bien accentué.
D.C
pain Et trois gout_tes de vrai vin, Et trois gout_tes de vrai vin.
Ped. *
2
mf
Nous me_nons bien du_re vi_e; Par_fois on souf_fre beau_
f
_coup. A_lors vient la folle en_vi_e De voir tout changer d'un
mf
coup. Pour_tant, dit-on, dans notre â_ge On est meilleur que ja_
f avec entrain.
_dis... Travail_lons a_vec cou_ra_ge Pour nos fil_les et nos
bien accentué.
fils; Tra_vail_lons gaîment pour dix! Travail_lons gaî_ment pour dix!
3
f
plus doux.
Nous marchons vers la jus_ti_ce, La paix, la joi_e et l'a_
f
_mour. O frè_res, qu'il re_ten_tis_se, Le chant précurseur du
plus lié.
jour! Mal_gré la nuit et l'o_ra_ge, Sui_vons le ru_de che_
f avec entrain.
_min. Travail_lons a_vec cou_ra_ge Au bon_heur du genre hu_
élargissez un peu
_main; Le so_leil luira de_main! Le so_leil luira de_main!

VII. — Chanson Blésoise

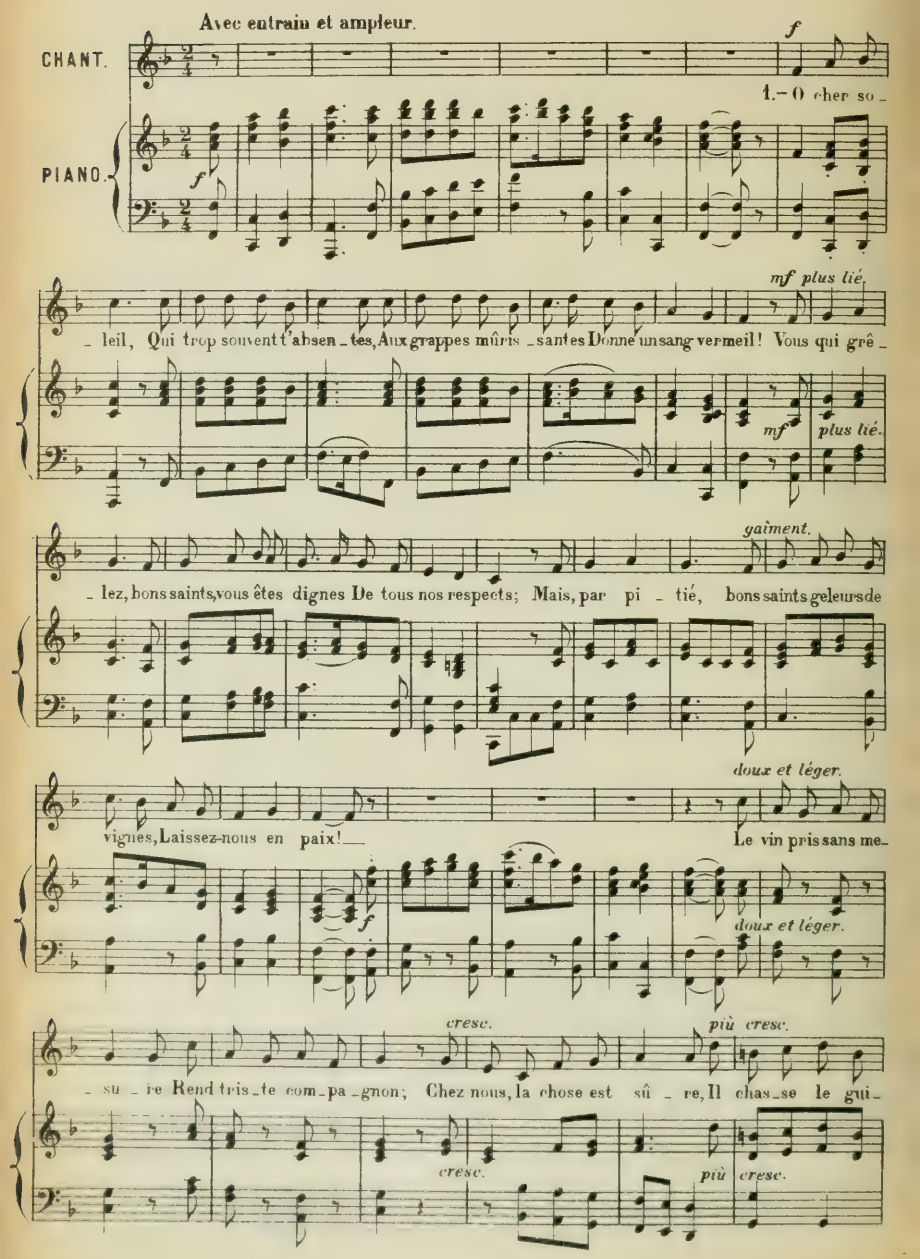
Mélodie populaire du pays de Blois.

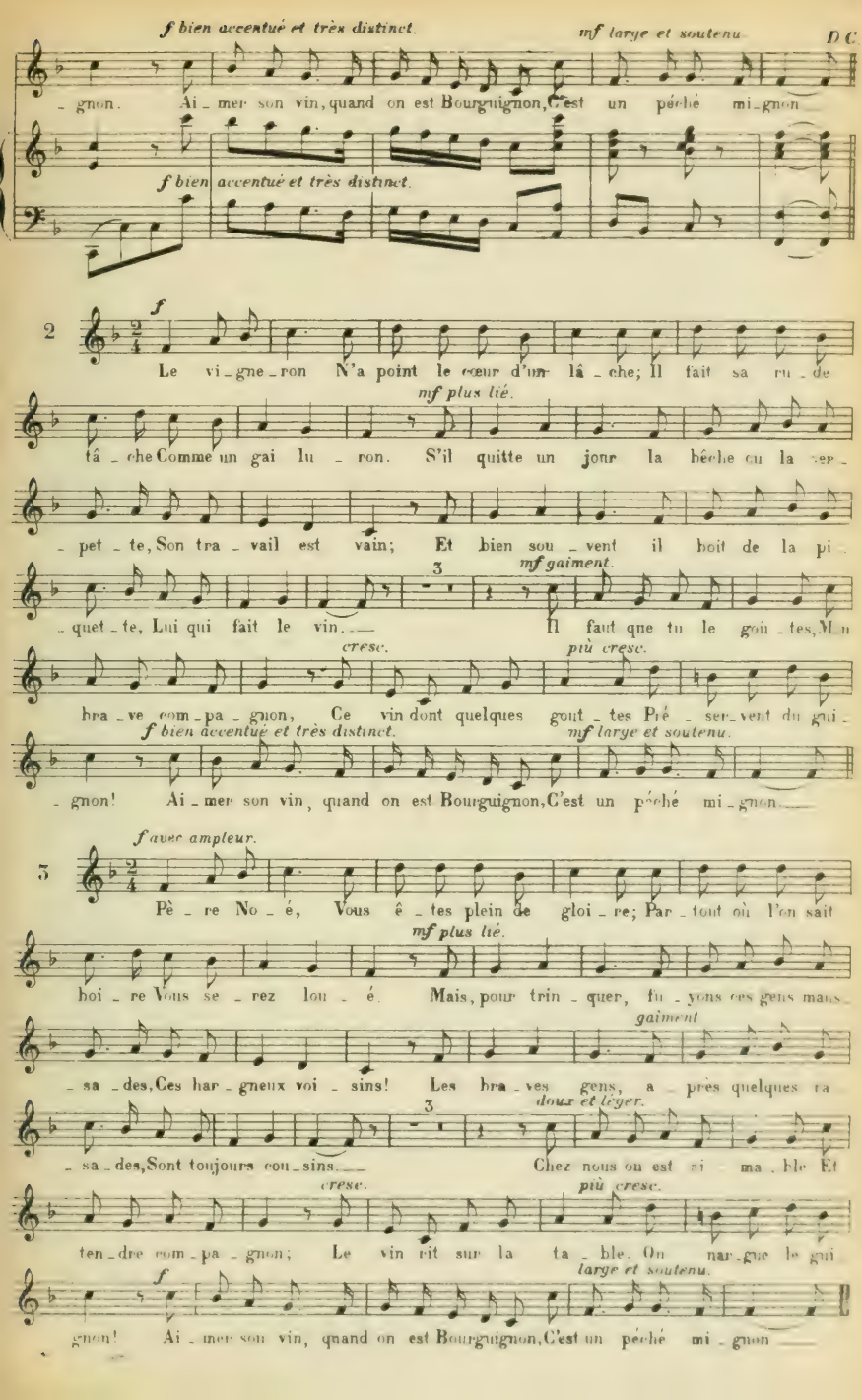



2
f
A _ près la ver _ te Loire, Ah! La
vigne est notre gloire, Ah! L'or de nos ri _ ches blés en est une _ au
gaiment.
accentué.
_ tre. Bon pa _ys que le nôtre: On l'ai _ me _ ra!
3
f
cresc.
Ce pain, fruit de ma peine, Ah! S'ap _
_ pel _ le force humaine, Ah! Paul en au _ ra sa part tout comme _ Pier _
gaiment.
accentué.
_ re; Jean _ ne dans la sou _ pière En cou _ pe _ ra.
4
plus doux et léger.
Mon vin cou _ leur de rose, Ah! Rend
bons ceux qu'il arrose, Ah! Il donne aux plus lourdauds grâce et fi _ nes
gaiment.
accentué.
_ se; Qui veut a _ voir jeu _ nesse En goû _ te _ ra.
5
mf
cresc.
Chez nous, beau comme un rêve, Ah! Un
léger.
fier château s'élève, Ah! Mais on n'y lo _ ge plus ni roi ni _ rei _
plus lié
accentué.
_ ne; Seul, dans sa paix se _ reine, Il res _ te _ ra.
6
f avec élan.
Bon _ soir, Va _ lois et Guise, Ah! Vi _
bien accentué.
_ vons à notre guise, Ah! Jac _ques Bonhomme est li _ bre sur sa ter
à pleine voix.
_ re Di _ tes-lui de se taire, Il chan te _ ra

VIII. – Chanson Bourguignonne

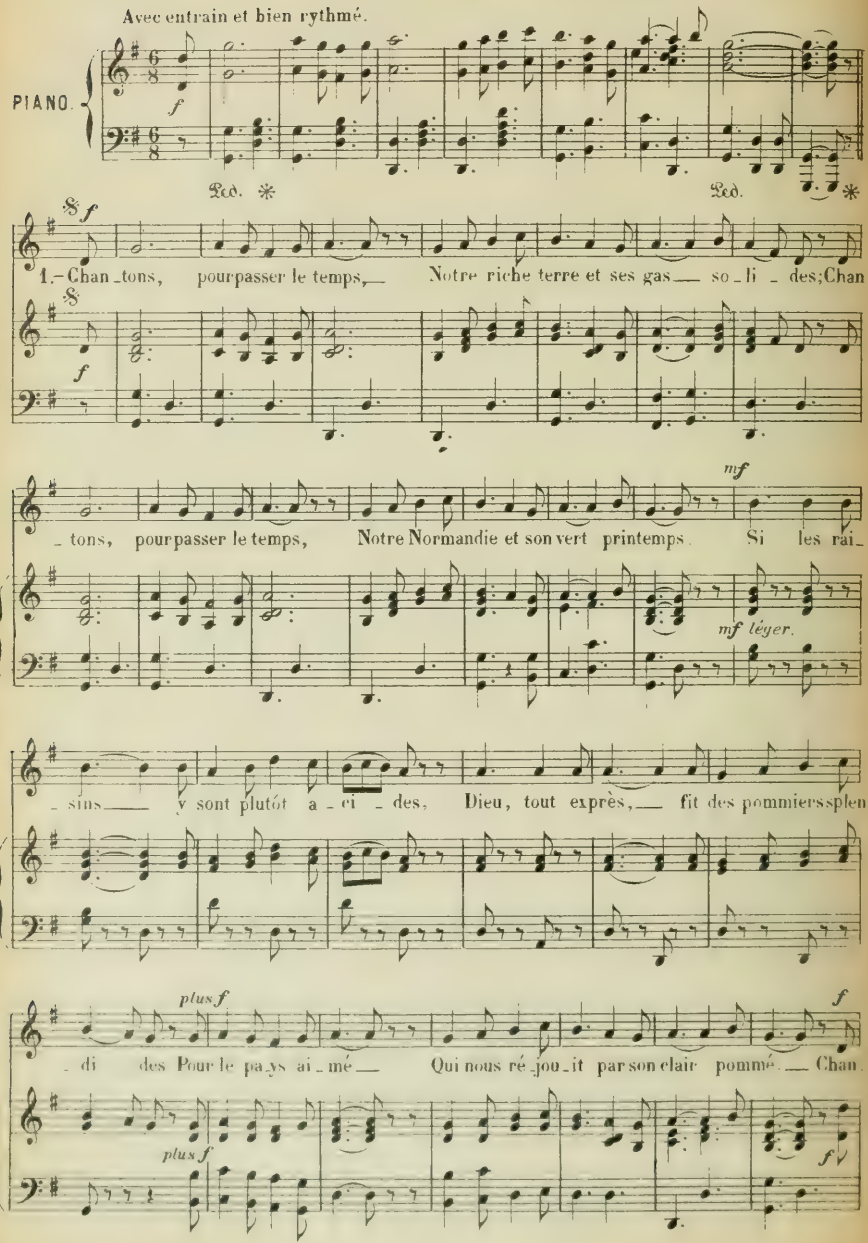
Air d'un Noël bourguignon.

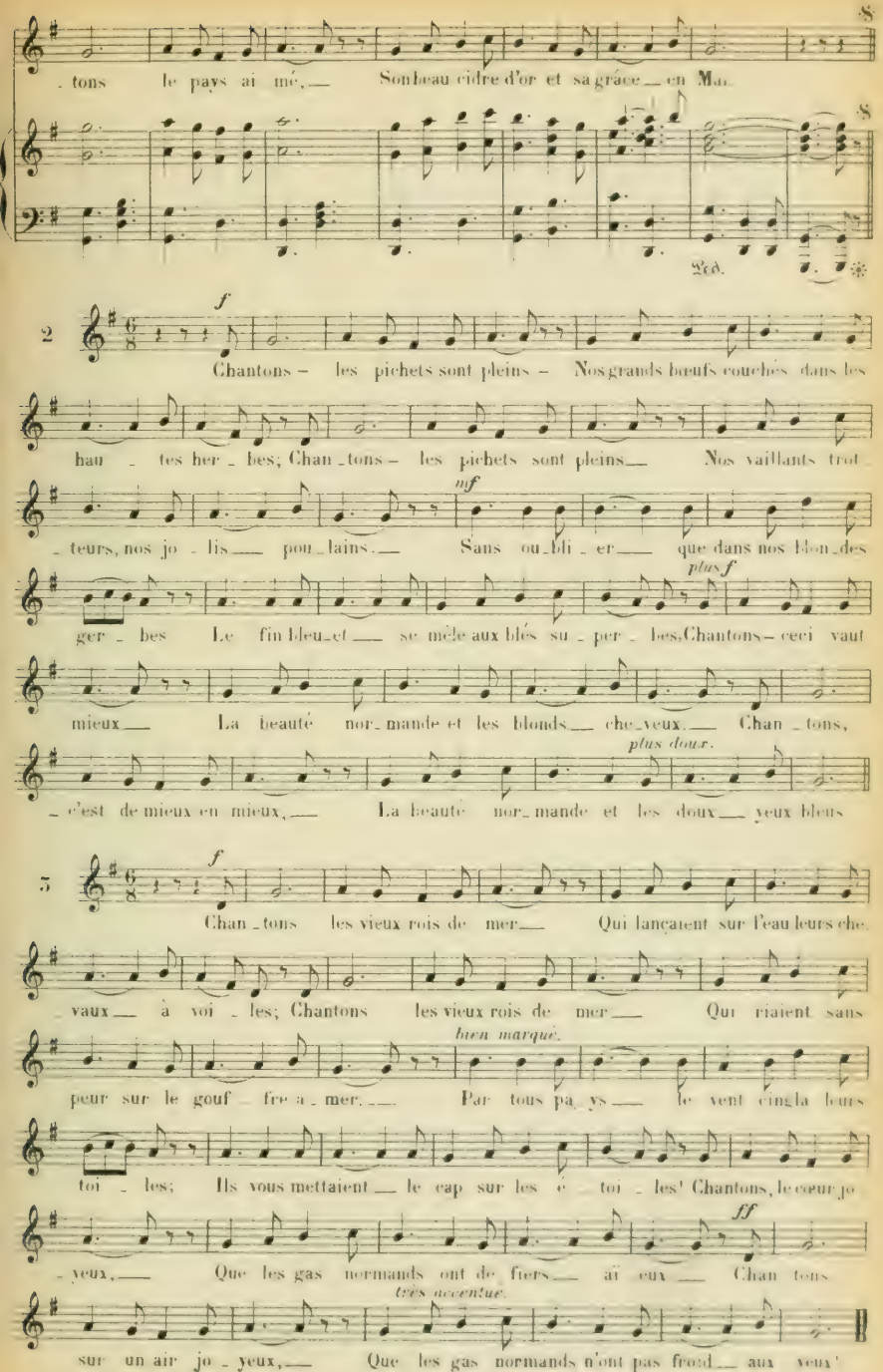



f bien accentué et très distinct.
mf large et soutenu
D C
gnon. Ai mer son vin, quand on est Bourguignon, C'est un péché mi gnon
f bien accentué et très distinct.
2
f
Le vi gne ron N'a point le cœur d'un lâ che; Il fait sa ru de
mf plus lié.
tâ che Comme un gai lu ron. S'il quitte un jour la bêche ou la ser
pet te, Son tra vail est vain; Et bien sou vent il boit de la pi
3
mf gaiment.
quet te, Lui qui fait le vin. Il faut que tu le goû tes, Mon
cresc.
più cresc.
bra ve com pa gnon, Ce vin dont quelques gout tes Pré ser vent du gui
f bien accentué et très distinct.
mf large et soutenu.
gnon! Ai mer son vin, quand on est Bourguignon, C'est un péché mi gnon
f avec ampleur.
3
Pè re No é, Vous ê tes plein de gloi re; Par tout où l'on sait
mf plus lié.
boi re Vous se rez lou é. Mais, pour trin quer, fu yons ces gens mau
gaiment
sa des, Ces har gneux voi sins! Les bra ves gens, a près quelques ra
3
doux et léger.
sa des, Sont toujours cou sins. Chez nous on est ai ma ble Et
cresc.
più cresc.
ten dre com pa gnon; Le vin rit sur la ta ble. On nar gue le gui
largo et soutenu.
f
gnon! Ai mer son vin, quand on est Bourguignon, C'est un péché mi gnon

IX. — Chanson Normande

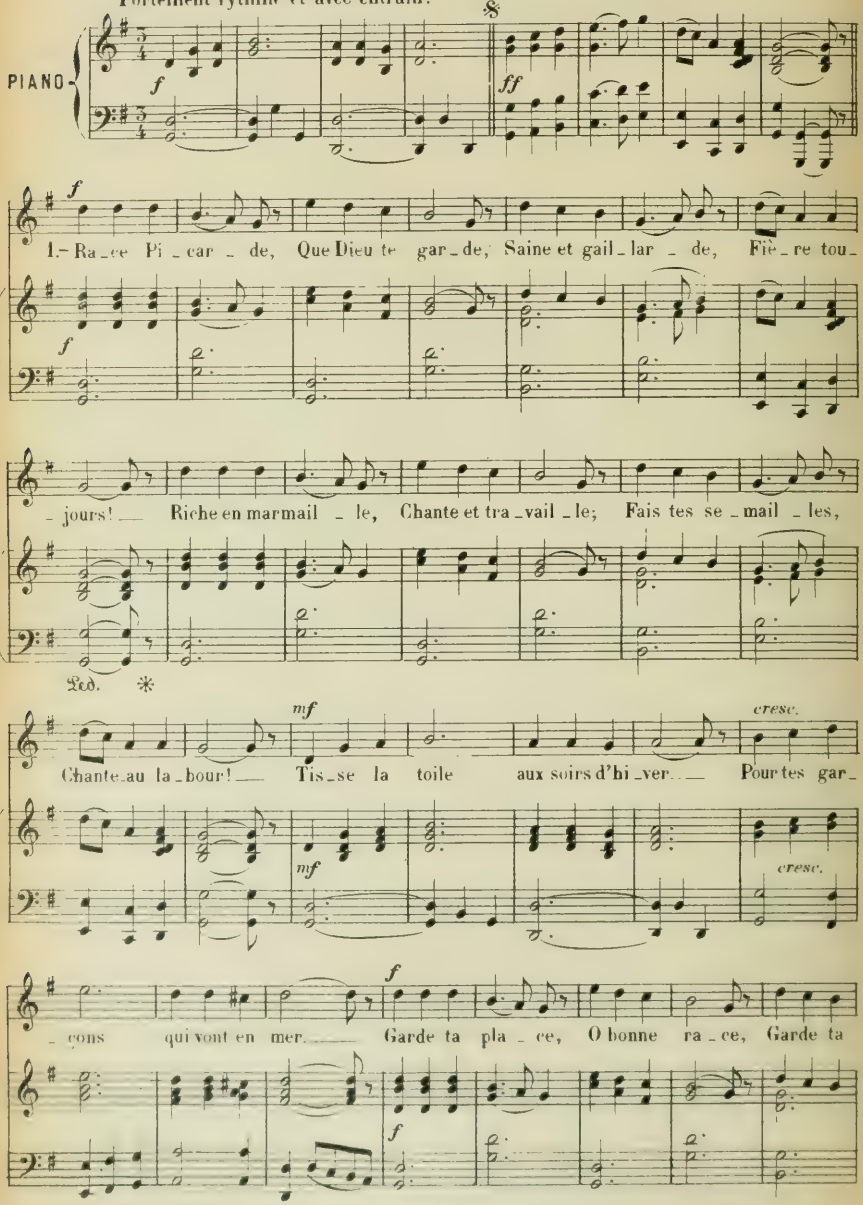
Mélodie populaire en Normandie.

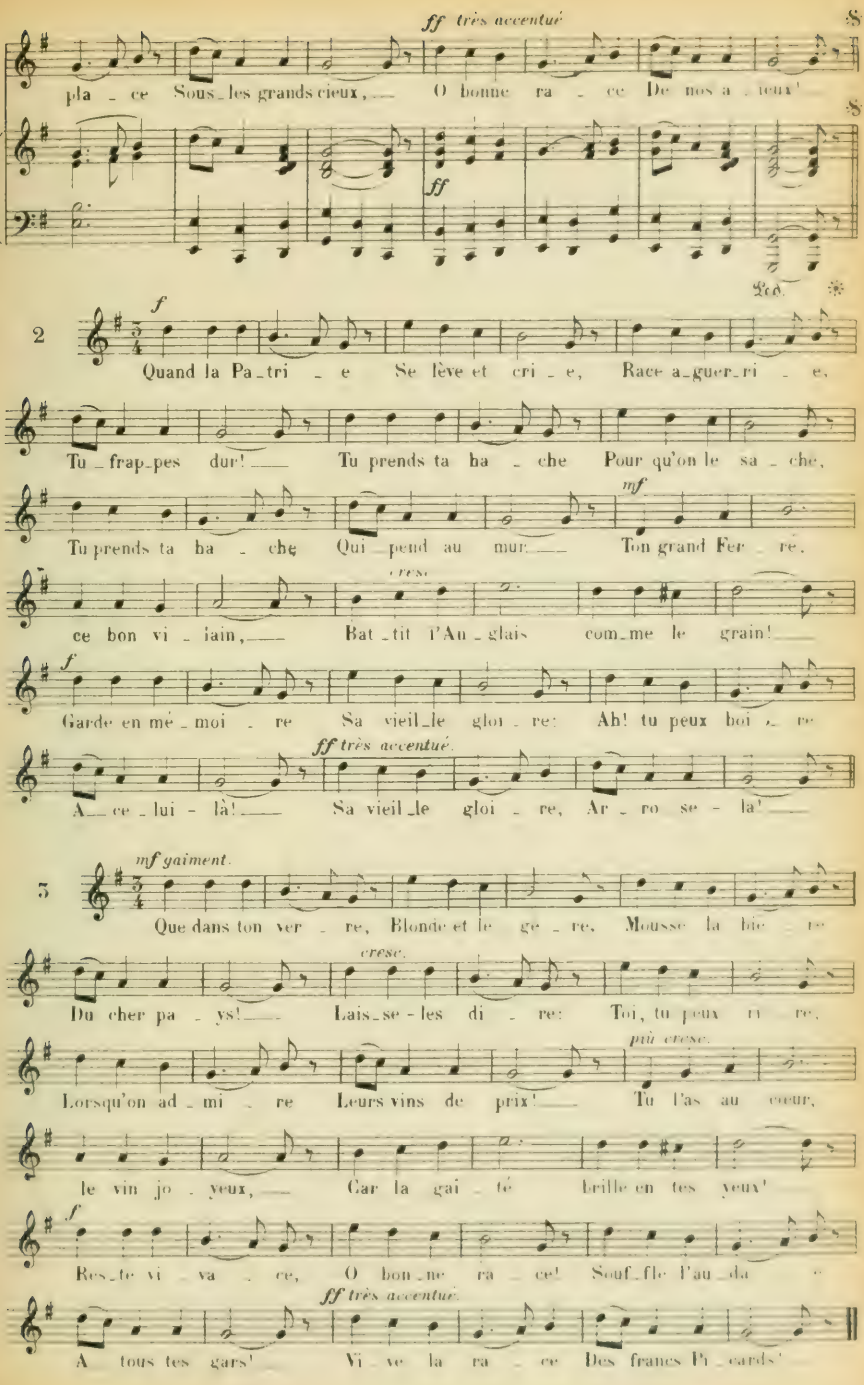



8
8
Ped.
2
f
Chantons – les pichets sont pleins – Nos grands bœufs couchés dans les
hau – tes her – bes; Chan – tons – les pichets sont pleins — Nos vaillants trot
mf
– teurs, nos jo – lis — pou – lains. — Sans ou – bli – er — que dans nos Elon – des
plus f
ger – bes Le fin bleu – et — se mêle aux blés su – per – bes, Chantons – ceci vaut
mieux — La beauté nor – mande et les blonds — che – veux. — Chan – tons,
plus doux.
– c'est de mieux en mieux, — La beauté nor – mande et les doux — yeux bleus
3
f
Chan – tons les vieux rois de mer — Qui lançaient sur l'eau leurs che
– vaux — à voi – les; Chantons les vieux rois de mer — Qui riaient sans
bien marqué.
peur sur le gouf – fre a – mer. — Par tous pa – ys — le vent cingla leurs
toi – les; Ils vous mettaient — le cap sur les é – toi – les! Chantons, le cœur jo
ff
– yeux, — Que les gas normands ont de fiers — aï eux — Chan tons
très accentué.
sur un air jo – yeux, — Que les gas normands n'ont pas froid — aux yeux!

X. — Chanson Picarde

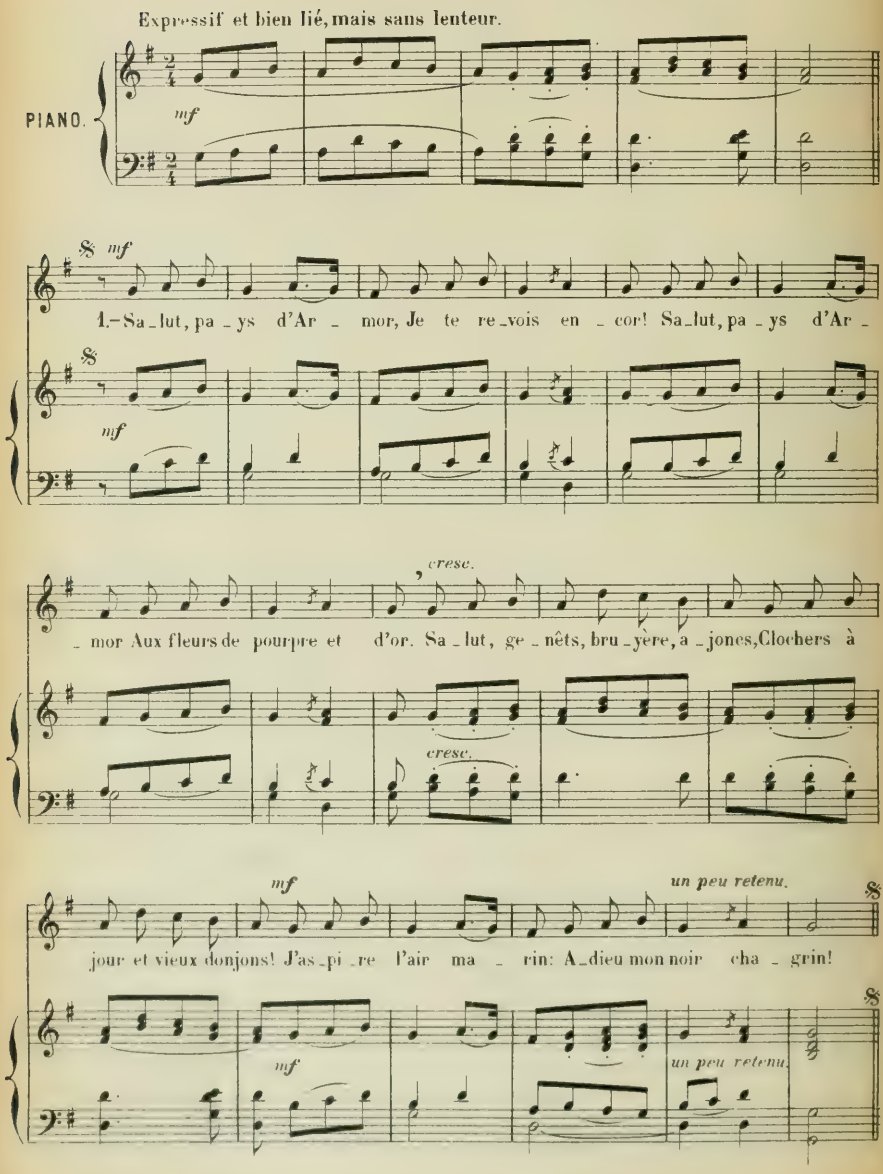
Air français du XV^e^ siècle.

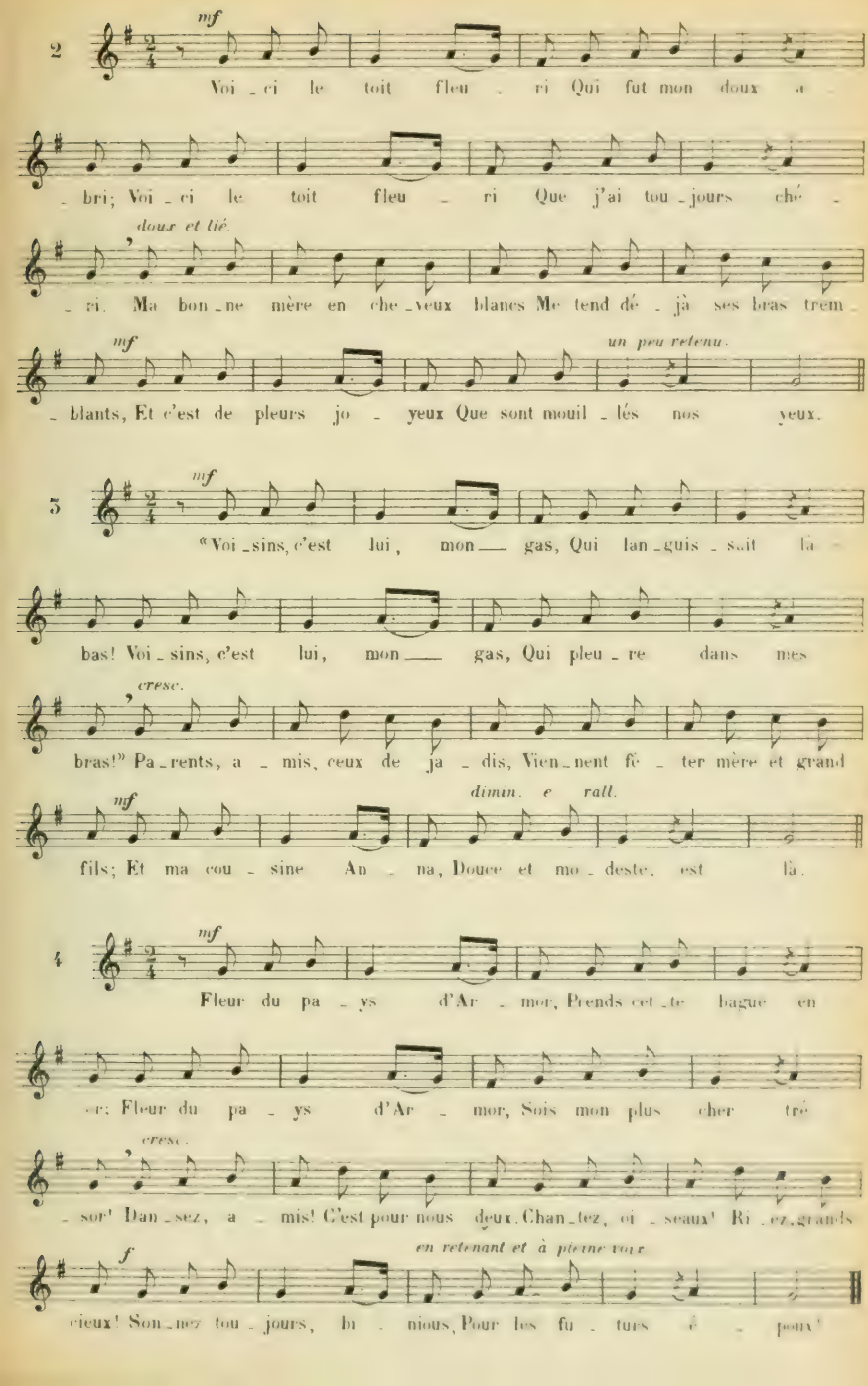



ff très accentué
pla - ce Sous les grands cieux, — O bonne ra - ce De nos a - ieux!
ff
Ped.
2
f
Quand la Pa-tri - e Se lève et cri - e, Race a-guer-ri - e,
Tu - frap-pes dur! — Tu prends ta ha - che Pour qu'on le sa - che,
mf
Tu prends ta ha - che Qui pend au mur: — Ton grand Fer - re,
cresc.
ce bon vi - lain, — Bat - tit l'An - glais com-me le grain! —
f
Garde en mé - moi - re Sa vieil-le gloi - re: Ah! tu peux boi - re
ff très accentué
A — ce - lui - là! — Sa vieil-le gloi - re, Ar - ro se - la! —
3
mf gaiment.
Que dans ton ver - re, Blonde et le gè - re, Mousse la bie - re
cresc.
Du cher pa - ys! — Lais-se - les di - re: Toi, tu peux ri - re,
plus cresc.
Lorsqu'on ad - mi - re Leurs vins de prix! — Tu l'as au cœur,
le vin jo - yeux, — Car la gai - té brille en tes yeux!
f
Res - te vi - va - ce, O bon - ne ra - ce! Souf-fle l'au - da -
ff très accentué
A tous tes gars! Vi - ve la ra - ce Des francs Pi - cards!

XI. — Le Retour du Gas

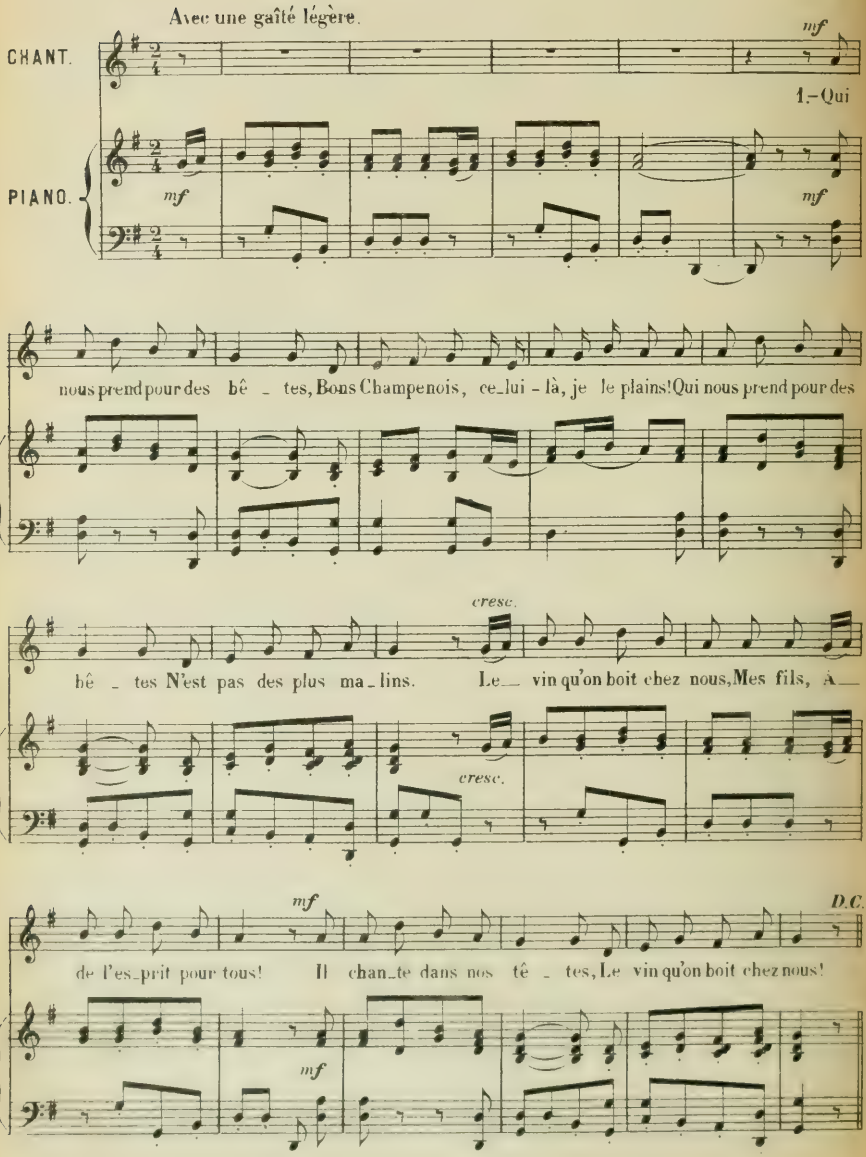
Mélodie populaire bretonne.

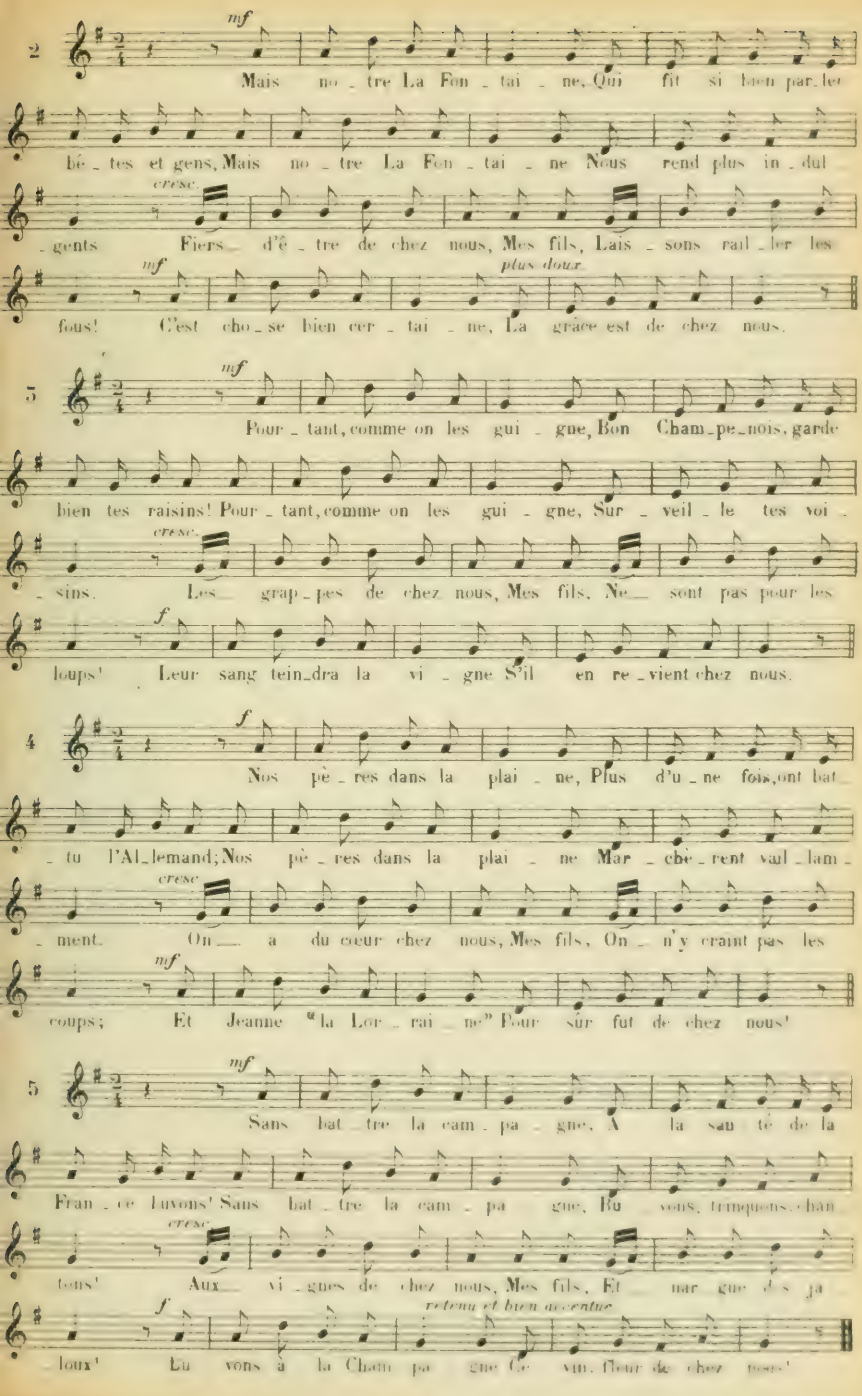



2
mf
Voi _ ci le toit fleu _ ri Qui fut mon doux a _
_ bri; Voi _ ci le toit fleu _ ri Que j'ai tou _ jours ché _
doux et lié.
_ ri. Ma bon _ ne mère en che _ veux blancs Me tend dé _ jà ses bras trem _
mf
un peu retenu.
_ blants, Et c'est de pleurs jo _ yeux Que sont mouil _ lés nos yeux.
3
mf
« Voi _ sins, c'est lui, mon — gas, Qui lan _ guis _ sait là _
bas! Voi _ sins, c'est lui, mon — gas, Qui pleu _ re dans mes
cresc.
bras! » Pa _ rents, a _ mis, ceux de ja _ dis, Vien _ nent fê _ ter mère et grand
mf
dimin. e ralt.
fils; Et ma cou _ sine An _ na, Douce et mo _ deste, est là.
4
mf
Fleur du pa _ ys d'Ar _ mor, Prends cet _ te bague en
_ or; Fleur du pa _ ys d'Ar _ mor, Sois mon plus cher tré
cresc.
_ sor! Dan _ sez, a _ mis! C'est pour nous deux. Chan _ tez, oi _ seaux! Ri _ ez, grands
f
en retenant et à pleine voix.
cieux! Son _ nez tou _ jours, bi _ nious, Pour les fu _ tures é _ poux!

XII. – Chanson Champenoise

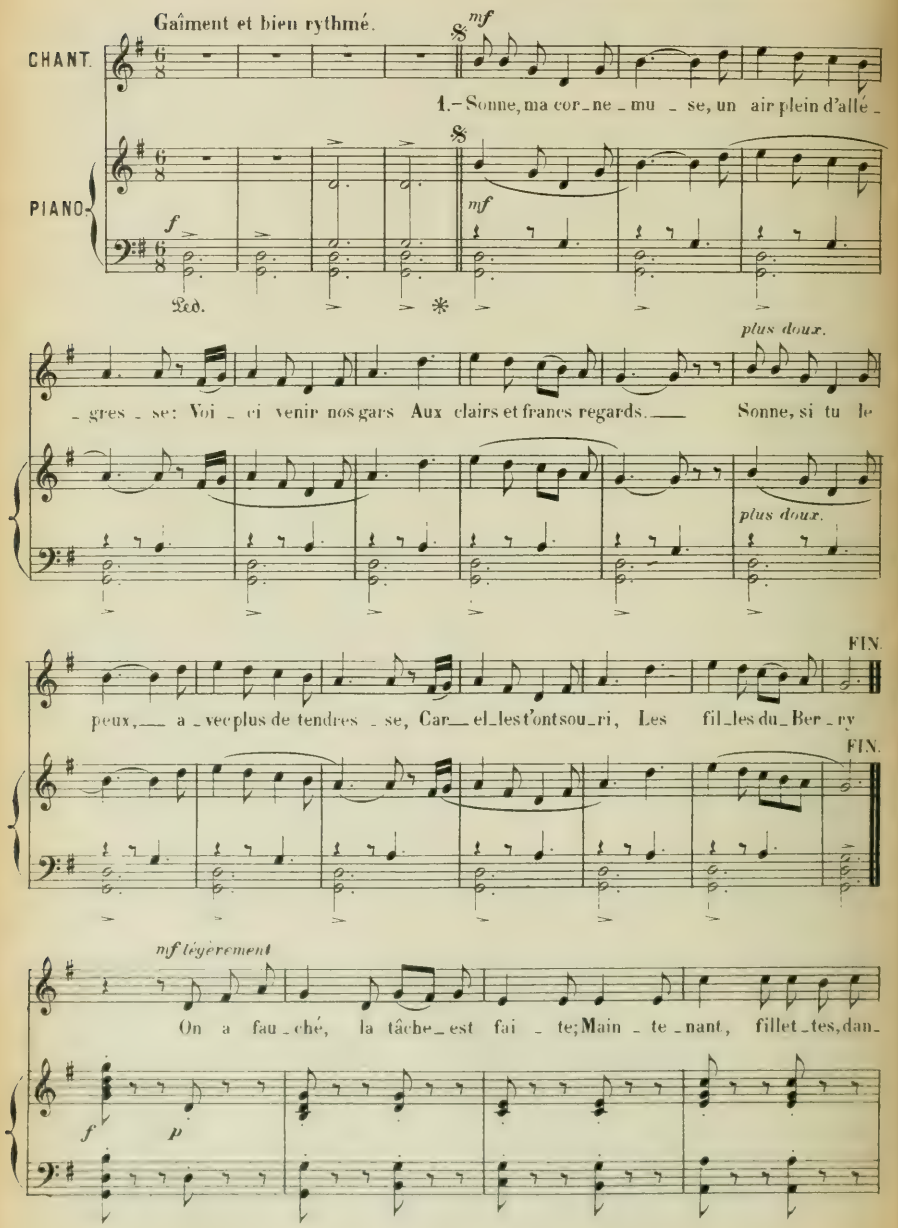
Mélodie populaire en Champagne.

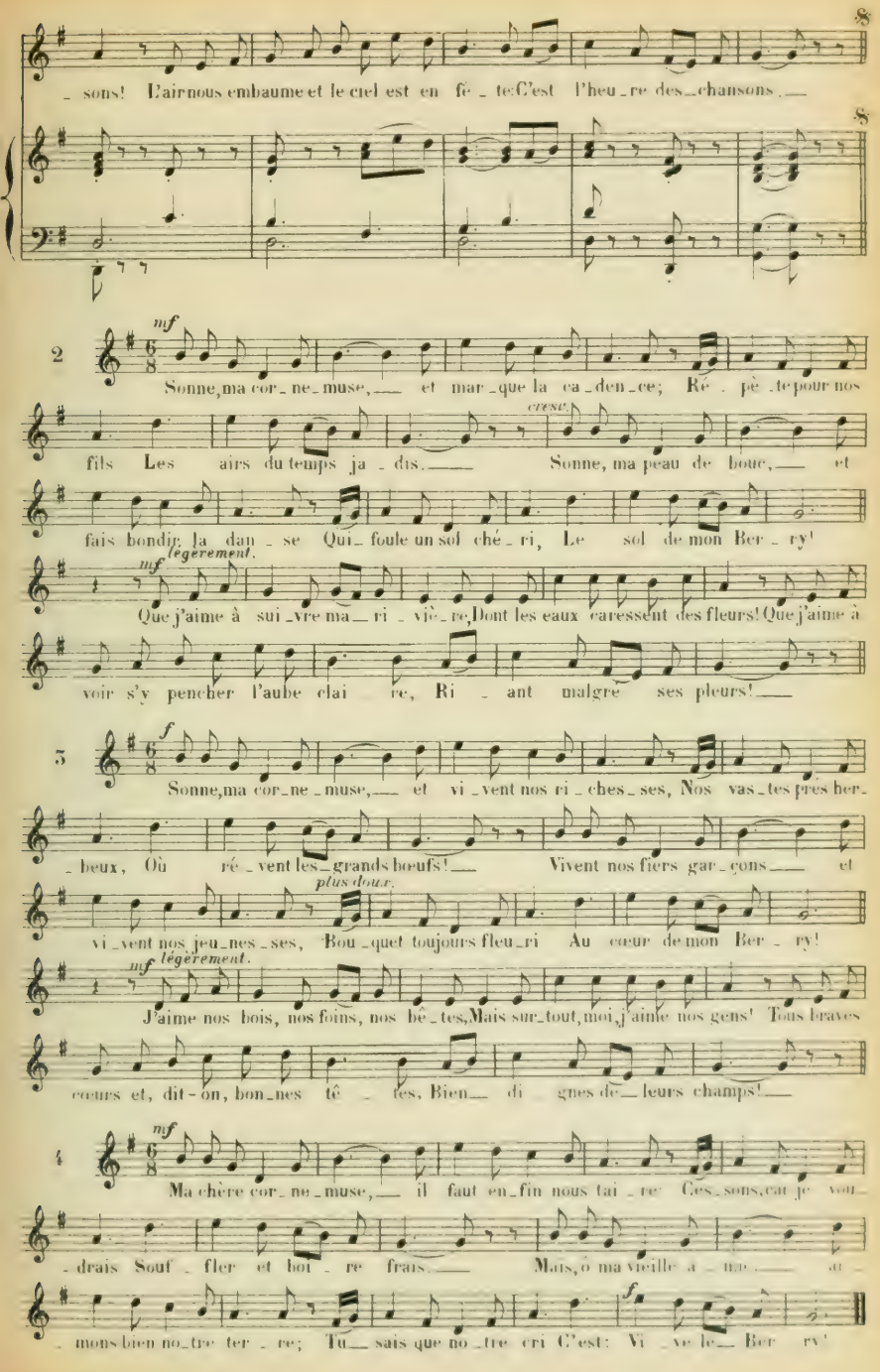



2
mf
Mais no tre La Fon tai ne, Qui fit si bien par ler
bé tes et gens, Mais no tre La Fon tai ne Nous rend plus in dul
cresc.
gents Fiers d'ê tre de chez nous, Mes fils, Lais sons rail ler les
mf
plus doux
fous! C'est cho se bien cer tai ne, La grâce est de chez nous.
3
mf
Pour tant, comme on les gui gne, Bon Cham pe nois, garde
bien tes raisins! Pour tant, comme on les gui gne, Sur veil le tes voi
cresc.
sins. Les grap pes de chez nous, Mes fils, Ne sont pas pour les
f
loups! Leur sang tein dra la vi gne S'il en re vient chez nous.
4
f
Nos pè res dans la plai ne, Plus d'u ne fois, ont bat
tu l'Al lemand; Nos pè res dans la plai ne Mar chè rent vail lam
cresc.
ment. On a du cœur chez nous, Mes fils, On n'y craint pas les
mf
coups; Et Jeanne "la Lor rai ne" Pour sûr fut de chez nous!
5
mf
Sans bat tre la cam pa gne, A la san té de la
Fran ce Buvons! Sans bat tre la cam pa gne, Bu vons, trinquons, chan
cresc.
tons! Aux vi gnes de chez nous, Mes fils, Et nar gue des ja
f
retenu et bien accentué
loux! Bu vons à la Cham pa gne Ce vin, fleur de chez nous!

XIII. — Chanson Berrichonne

Air de cornemuse berrichon.

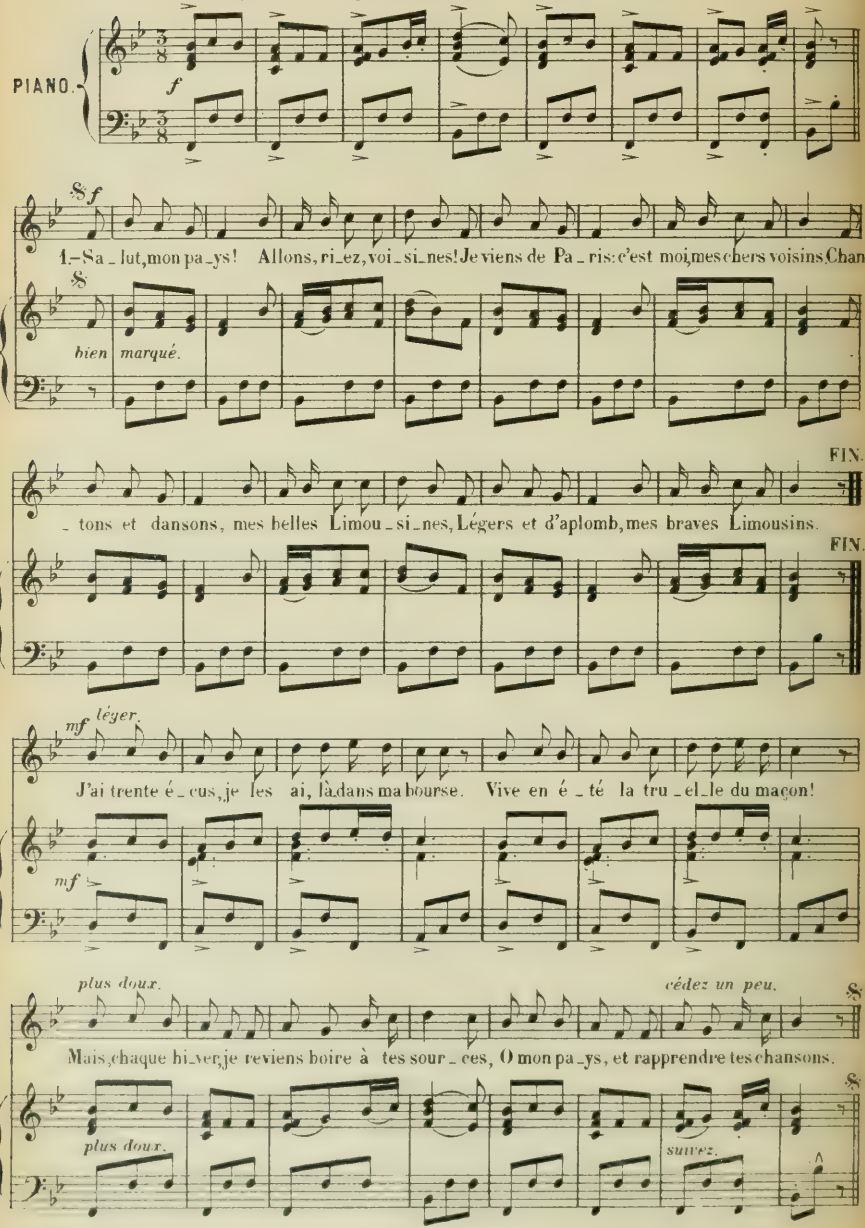


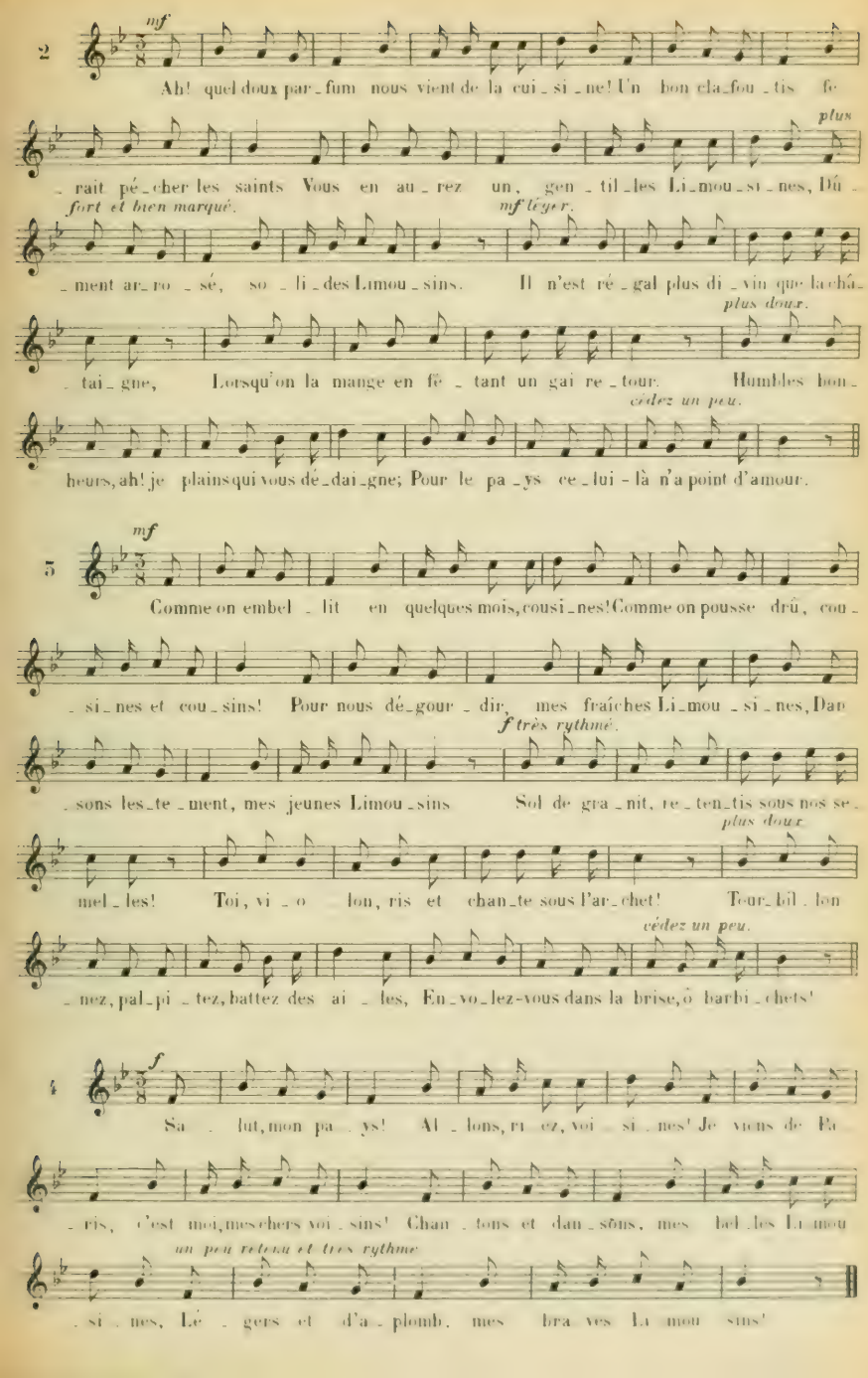

8
sons! L'air nous embaume et le ciel est en fê - te: C'est l'heu - re des chansons.
8
2
mf
Sonne, ma cor - ne - muse, et mar - que la ca - den - ce; Ré - pè - te pour nos
cresc.
fils Les airs du temps ja - dis. Sonne, ma peau de bouc, et
fais bondir la dan - se Qui foule un sol ché - ri, Le sol de mon Ber - ry!
mf légèrement.
Que j'aime à sui - vre ma - ri - viè - re, Dont les eaux caressent des fleurs! Que j'aime à
voir s'y pencher l'aube clai - re, Ri - ant malgré ses pleurs!
3
f
Sonne, ma cor - ne - muse, et vi - vent nos ri - ches - ses, Nos vas - tes prés ber -
- beux, Où ré - vent les grands bœufs! Vivent nos fiers gar - çons et
plus doux.
vi - vent nos jeu - nes - ses, Bou - quet toujours fleu - ri Au cœur de mon Ber - ry!
mf légèrement.
J'aime nos bois, nos foins, nos bê - tes, Mais sur - tout, moi, j'aime nos gens! Tous braves
cœurs et, dit - on, bon - nes tê - tes, Bien di - gnes de leurs champs!
4
mf
Ma chère cor - ne - muse, il faut en - fin nous tai - re: Ces - sons, car je voi -
- drais Souf - fler et bot - re frais. Mais, ô ma vieille a - mie, au -
- mons bien no - tre ter - re; Tu sais que no - tre cri C'est: Vi - ve le Ber - ry!
f

XIV. — Chanson Limousine

Airs de bourrées limousines.

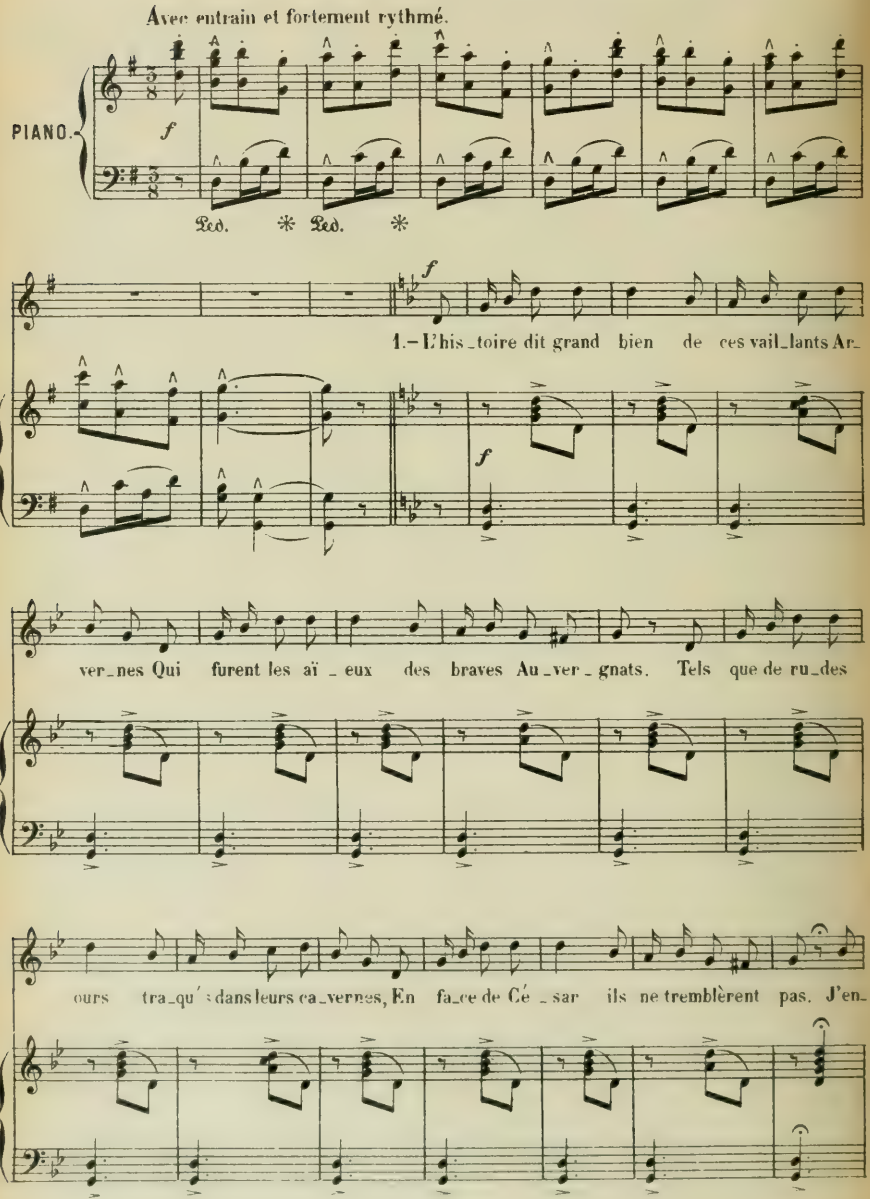
Gai et bien rythmé, mais pas trop vite.

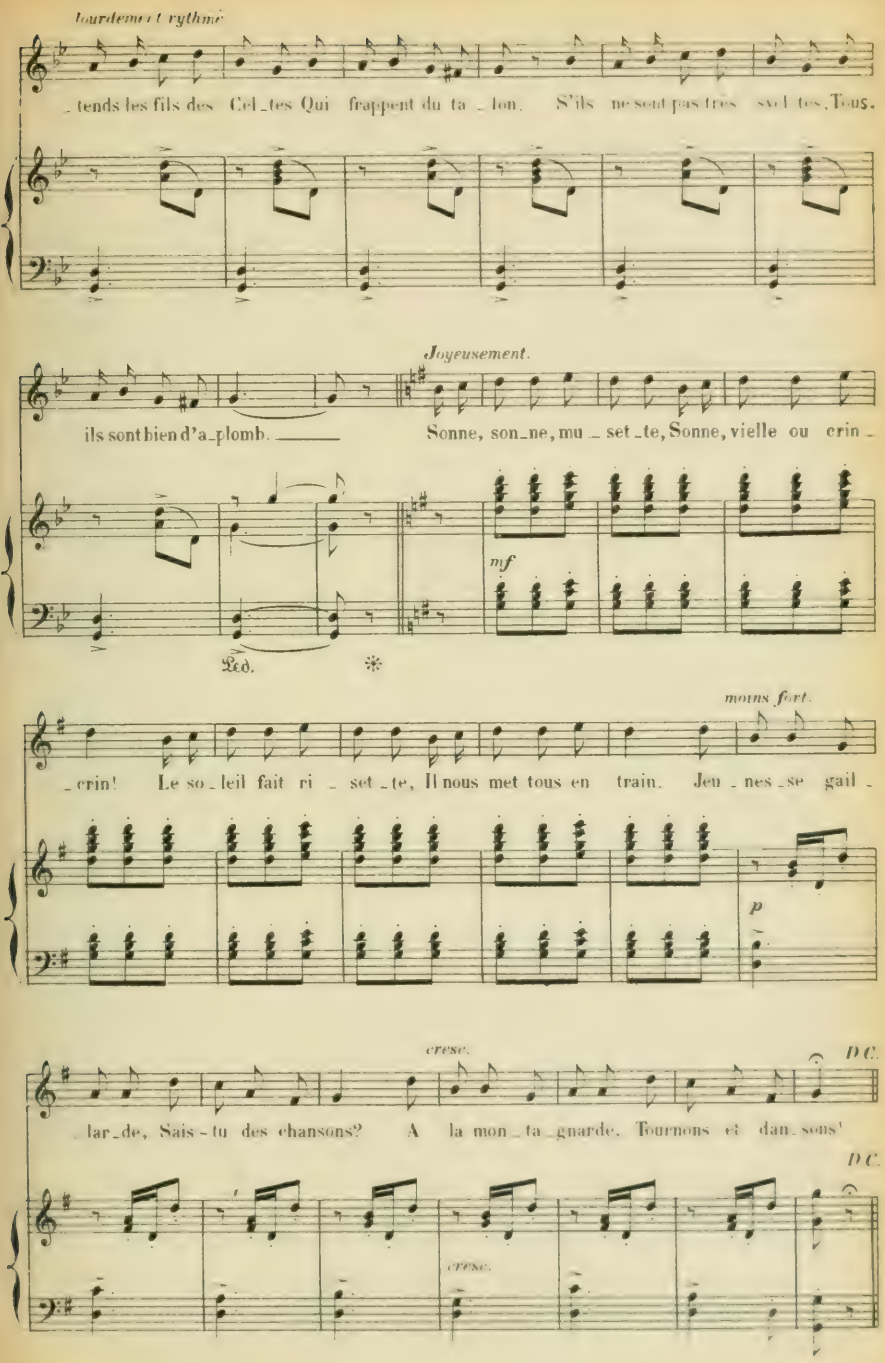



2
mf
Ah! quel doux par_fum nous vient de la cui_si_ne! Un bon cla_fou_tis fe
plus
_rait pé_cher les saints Vous en au_rez un, gen_til_les Li_mou_si_nes, Dû
fort et bien marqué.
mf léger.
_ment ar_ro_sé, so_li_des Limou_sins. Il n'est ré_gal plus di_vin que la châ
plus doux.
_tai_gne, Lorsqu'on la mange en fê_tant un gai re_tour. Humbles bon
cédez un peu.
heurs, ah! je plains qui vous dé_dai_gne; Pour le pa_ys ce_lui-là n'a point d'amour.
3
mf
Comme on embel_lit en quelques mois, cousi_nes! Comme on pousse drû, cou
_si_nes et cou_sins! Pour nous dé_gour_dir, mes fraîches Li_mou_si_nes, Dan
f très rythmé.
_sons les_te_ment, mes jeunes Limou_sins Sol de gra_nit, re_ten_tis sous nos se
plus doux
mel_les! Toi, vi_o_lon, ris et chan_te sous l'ar_chet! Tour_bil_lon
cédez un peu.
_nez, pal_pi_tez, battez des ai_les, En_vo_lez-vous dans la brise, ô barbi_chets!
4
f
Sa_lut, mon pa_ys! Al_lons, ri_ez, voi_si_nes! Je viens de Pa
_ris, c'est moi, mes chers voi_sins! Chan_tons et dan_sons, mes bel_les Li_mou
un peu retenu et très rythmé
_si_nes, Lé_gers et d'a_plomb, mes bra_ves Li_mou_sins!

XV. – Chanson Auvergnate

Airs de montagnardes d'Auvergne.




lourdement et rythmé
tends les fils des Cel_tes Qui frappent du ta_lon. S'ils ne sont pas très svel_tes, Tous.
Joyeusement.
ils sont bien d'a_plomb. Sonne, son_ne, mu_set_te, Sonne, vielle ou crin_
mf
Ped.
moins fort.
_crin! Le so_leil fait ri_set_te, Il nous met tous en train. Jeu_nes_se gail_
p
cresc.
D.C.
_lar_de, Sais-tu des chansons? A la mon_ta_gnarde, Tournons et dan_sons!
D.C.
cresc.

2

mf

Dan_sons joyeu_se_ment près de ce vieux cra_tè_re, Que vient de re_ver_

cresc.

_dir le mois de mai vain_queur. Le feu bouillonne en_cor sous no_tre du_re

f

ter_re, Et les enfants d'Au_vergne ont u_ne flamme au cœur. Sous la rugueuse é_

_cor_ce La sè_ve bat tou_jours. Ah! garde bien ta for_ce! Fais vi_vre tes a_

Joyeusement.

mours. Aux nom_breuses fa_mil_les Notre sol suf_fi_ra! Pour n s

moins fort.

fils et nos fil_les La mois_son mû_ri_ra! Le ciel est splen_di_de: Fil_

cresc. *fort et pesant.*

_let_tes, dan_sons! La terre est so_li_de: Dan_sons, mes gar_çons!

3

mf *avec malice.*

Si tu vas à Pa_ris pour y chercher for_tu_ne, Peut-ê_tre que là_

_bas tu se_ras bien dé_çu. Tel quitte le pa_ys pour dé_crocher la

cresc

lu_ne, Qui s'en revient chez nous, triste et fort peu cos_su. Le pain qu'ici l'on

f

ga_gne, Pour nous, est le meil_leur. Ah! vi_ve la mon_ta_gne! Tu languirais ail_

Joyeusement.

_leurs. L'eau des lacs s'il_lu_mi_ne Au so_leil du prin_temps; Sur la

f

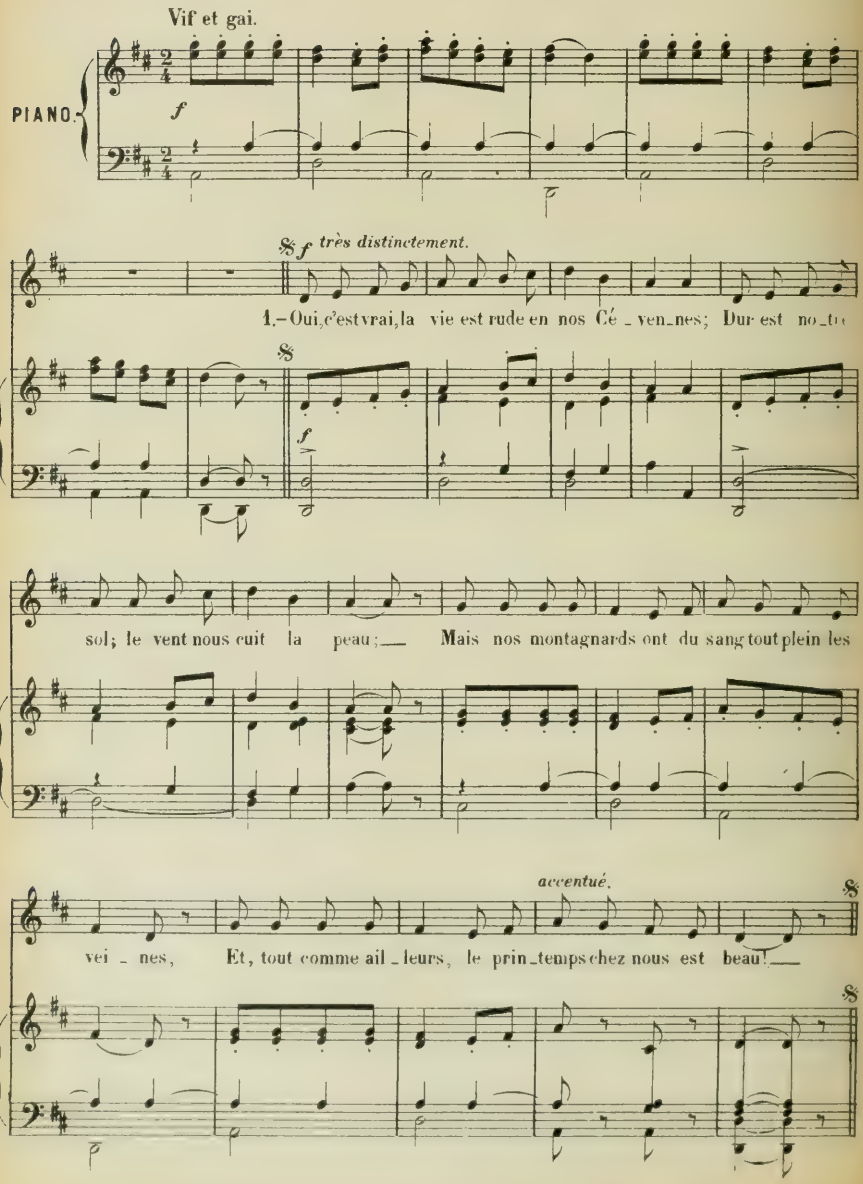
fraîche au_bé_pi_ne Les oi_seaux vont chan_tant; Au dia_ble les vil_les! Nos

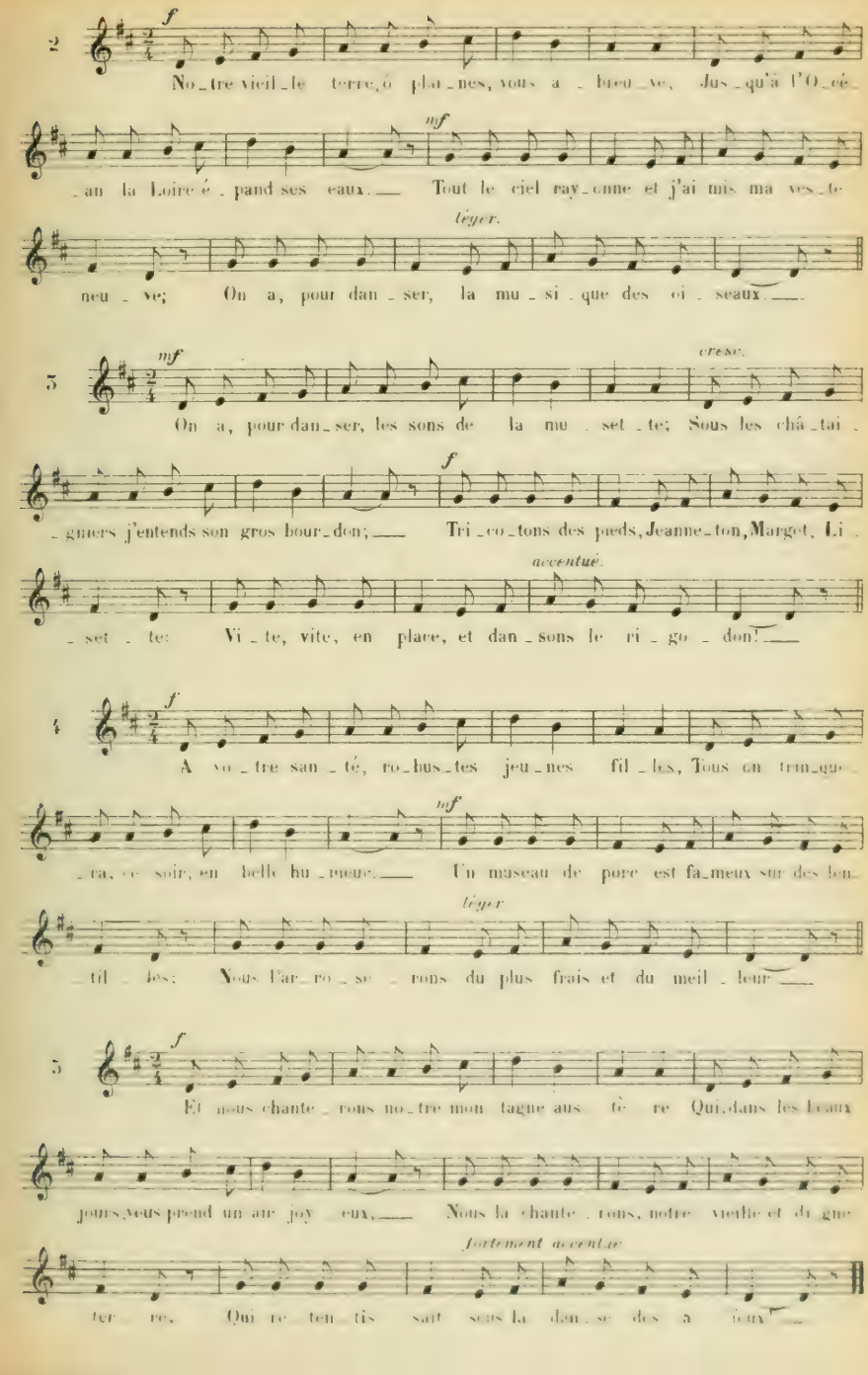
cresc. *ff très rythmé.*

prés sont plus beaux. Fil_let_tes a_gi_les, Dan_sons en sa bots!

XVI. — Chanson des Cévennes

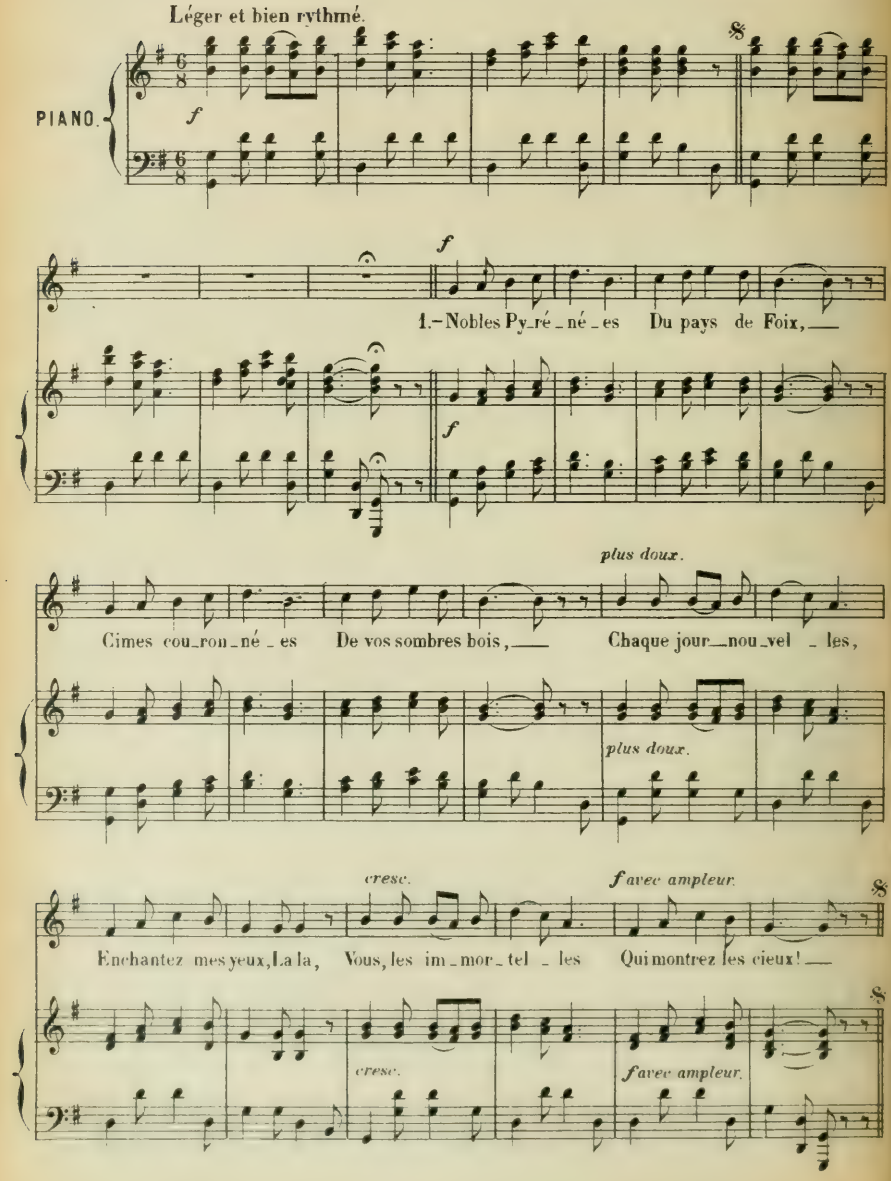
Air d'un rigodon des Cévennes.

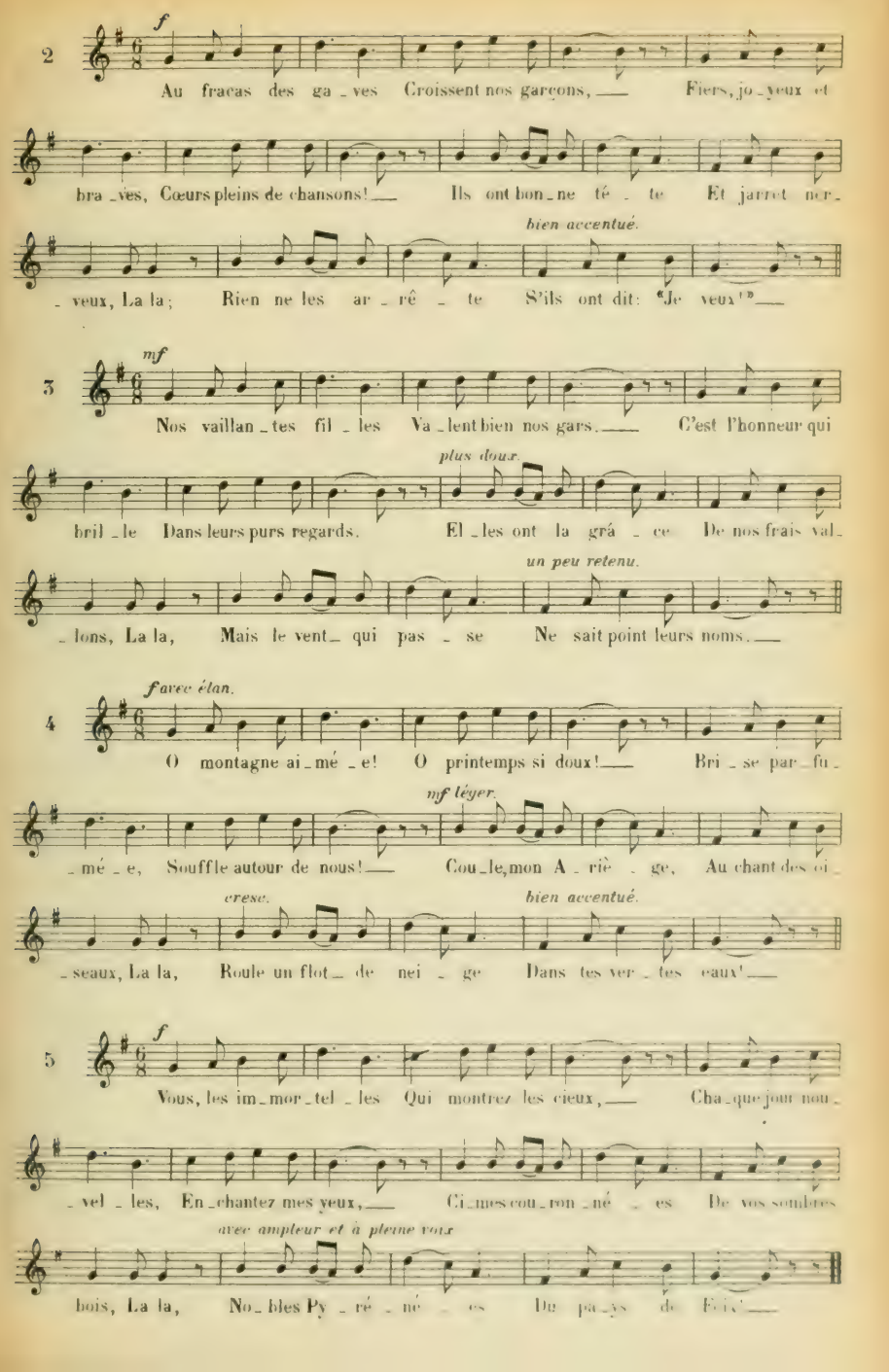



2
f
No_tre vieil_le terre, ô pla_nes, vous a_breu_ve, Jus_qu'à l'O_cé_
mf
_an la Loire é_pand ses eaux. Tout le ciel ray_onne et j'ai mis ma ves_te
léger.
neu_ve; On a, pour dan_ser, la mu_si_que des oi_seaux.
3
mf
cresc.
On a, pour dan_ser, les sons de la mu_set_te; Sous les châ_tai_
f
_gniers j'entends son gros bour_don; Tri_co_tons des pieds, Jeanne_ton, Marget, Li_
accentué.
_set_te: Vi_te, vite, en place, et dan_sons le ri_go_don!
4
f
A vo_tre san_té, ro_bus_tes jeu_nes fil_les, Tous en trin_que_
mf
_ra, ce soir, en belle hu_meur. Un museau de porc est fa_meux sur des len_
léger
_til_les: Nous l'ar_ro_se_rons du plus frais et du meil_leur
5
f
Et nous chante_rons no_tre mon tagne aus tè re Qui, dans les beaux
jours, vous prend un air joy eux, Nous la chante_rons, notre vieille et du gue
fortement accentué
ter re, Qui re ten_tis sait sous la dan_se des a ïeux

XVII. – Chanson du Pays de Foix

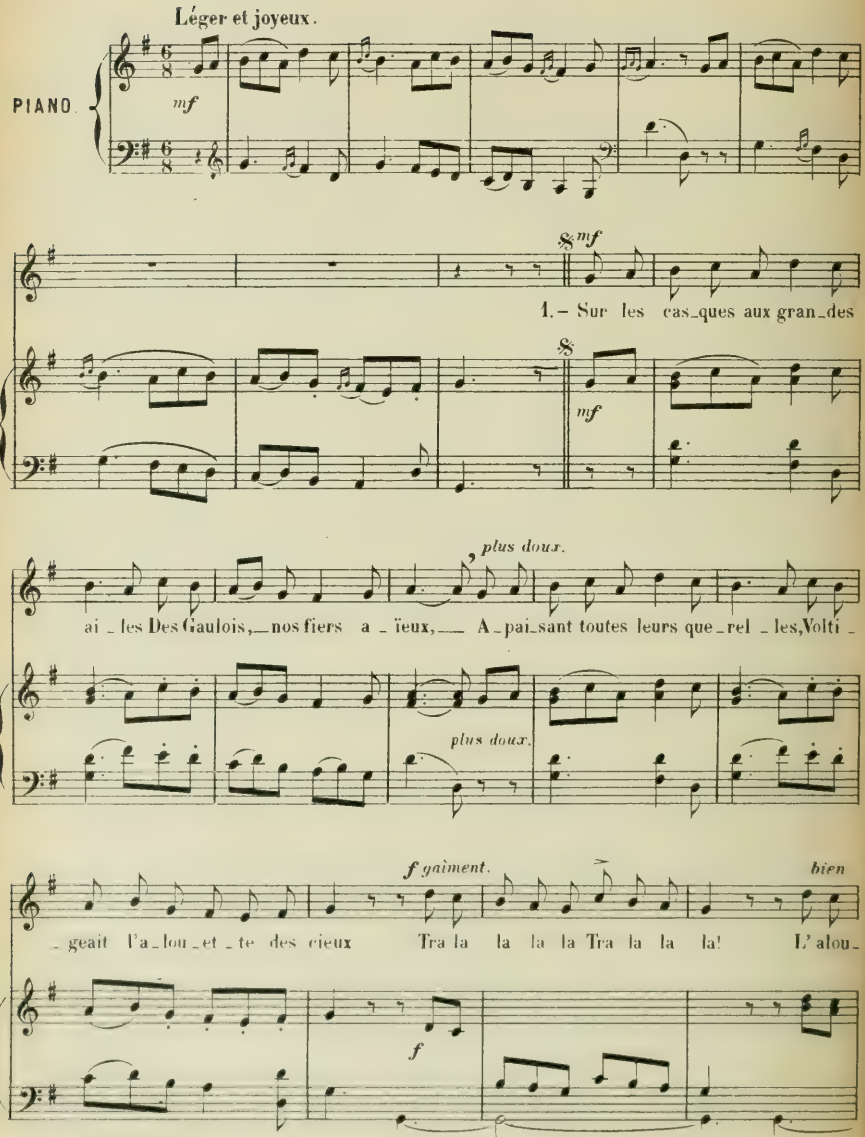
Air populaire dans les Pyrénées.

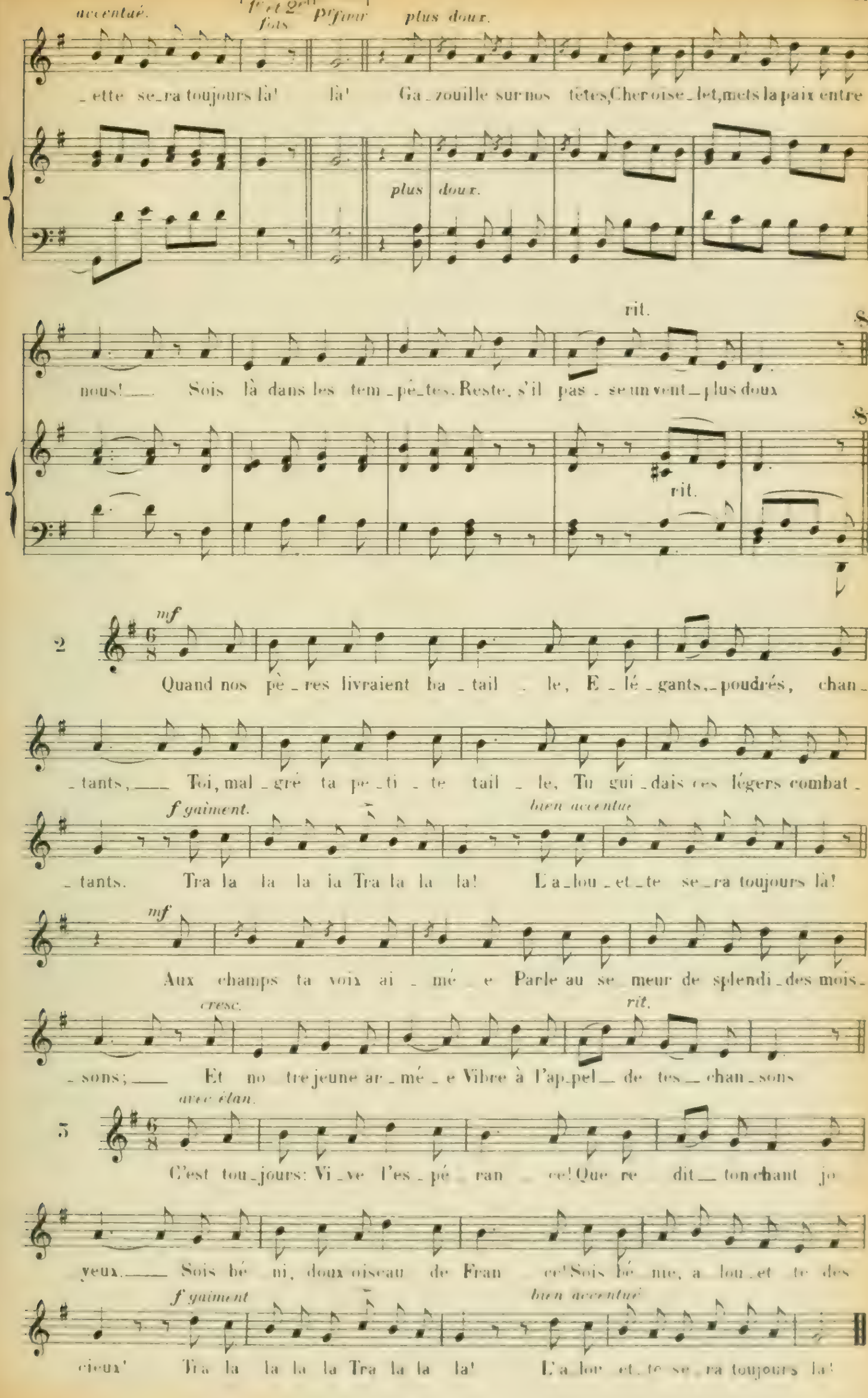



2
f
Au fracas des ga_ves Croissent nos garçons, Fiers, jo_yeux et
bra_ves, Cœurs pleins de chansons! Ils ont bon_ne té_te Et jarret ner_
bien accentué.
_veux, La la; Rien ne les ar_rê_te S'ils ont dit: "Je veux!"
3
mf
Nos vaillan_tes fil_les Va_lent bien nos gars. C'est l'honneur qui
plus doux.
bril_le Dans leurs purs regards. El_les ont la grá_ce De nos frais val_
un peu retenu.
lons, La la, Mais le vent qui pas_se Ne sait point leurs noms.
4
f avec élan.
O montagne ai_mé_e! O printemps si doux! Bri_se par_fu_
mf léger.
_mé_e, Souffle autour de nous! Cou_le, mon A_riè_ge, Au chant des oi_
cresc.
bien accentué.
_seaux, La la, Roule un flot_de nei_ge Dans tes ver_tes eaux!
5
f
Vous, les im_mor_tel_les Qui montrez les cieux, Cha_que jour nou_
_vel_les, En_chantez mes yeux, Ci_mes cou_ron_né_es De vos sombres
avec ampleur et à pleine voix
bois, La la, No_bles Py_ré_né_es Du pa_ys de Foix!

XVIII. – L'Alouette

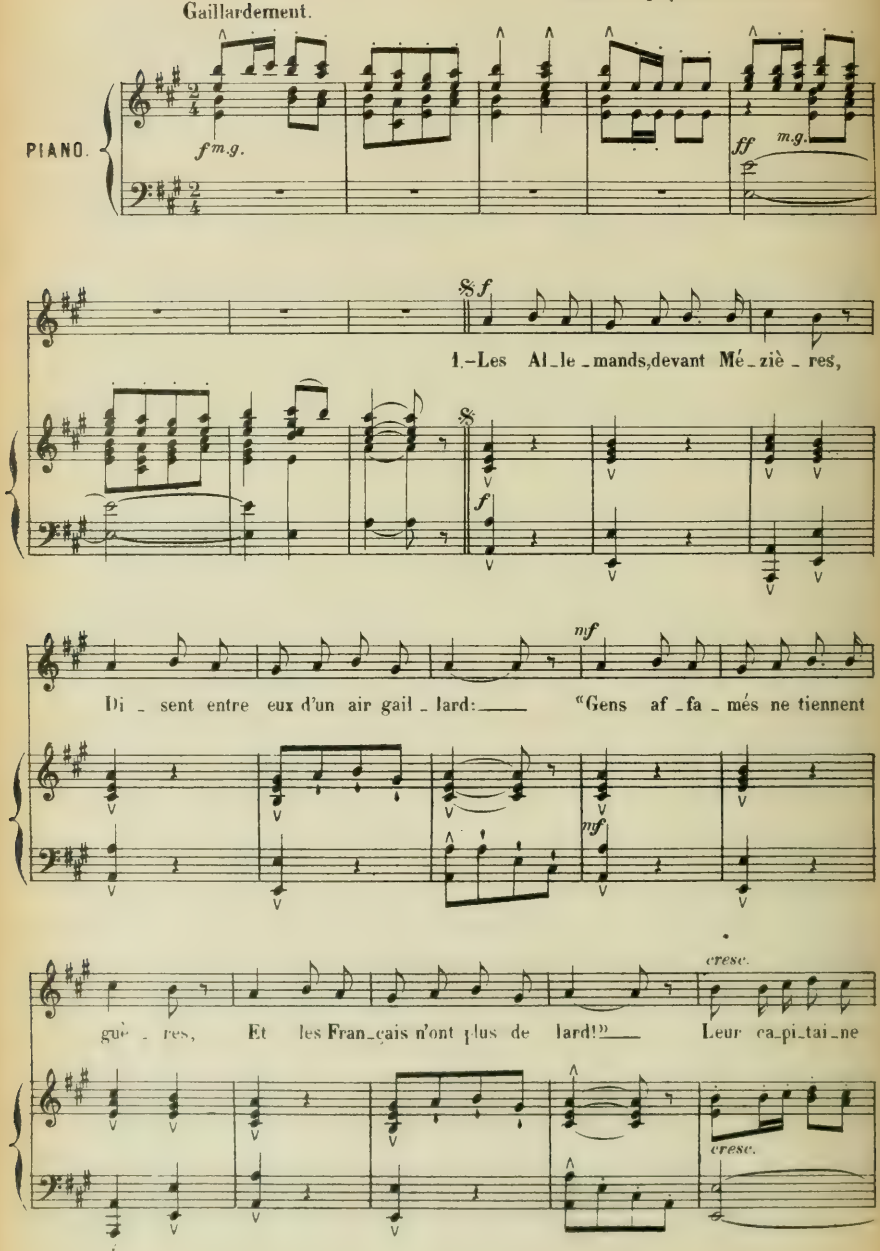
Air de clavecin de Rameau (vers 1720).

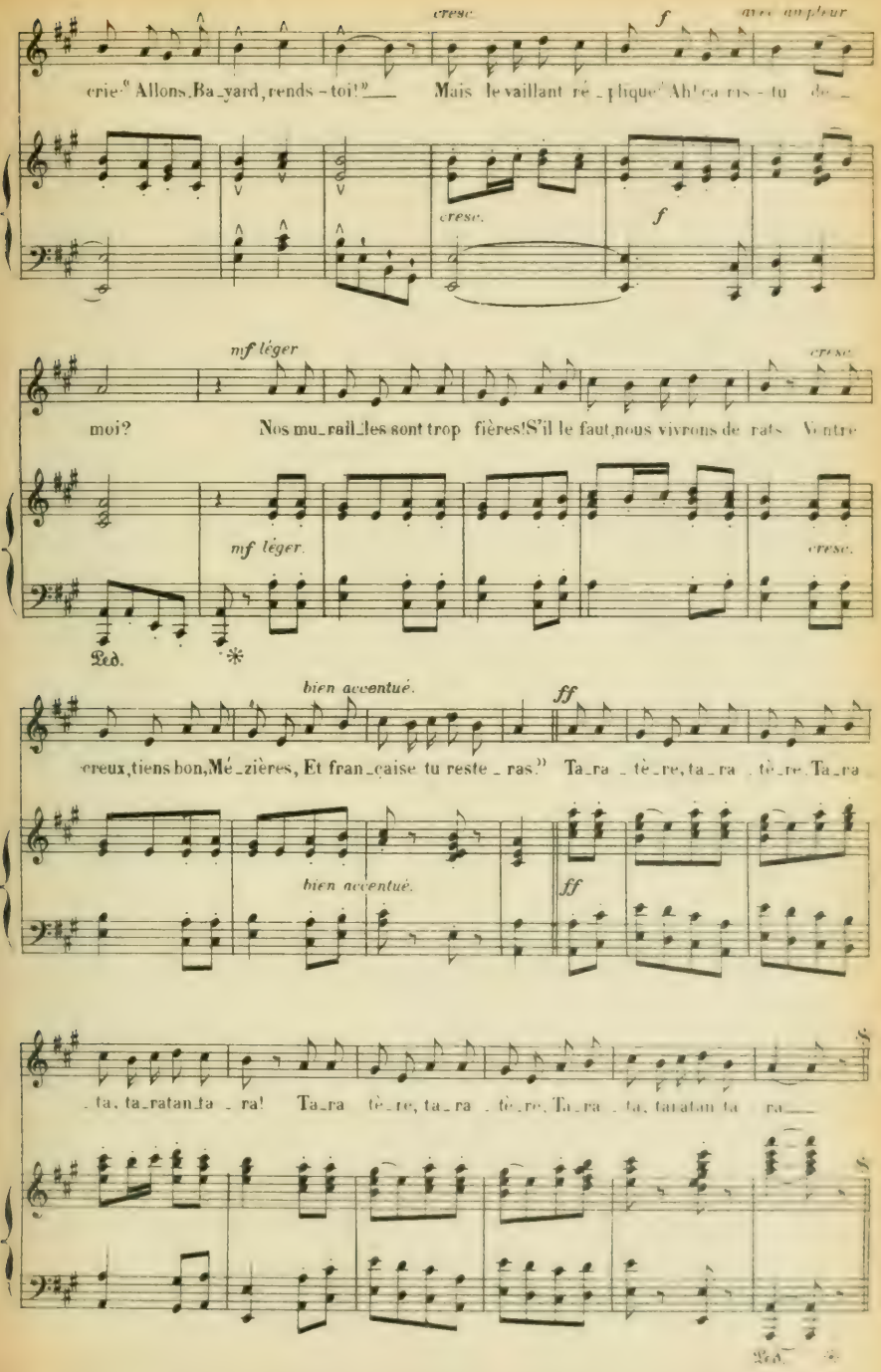


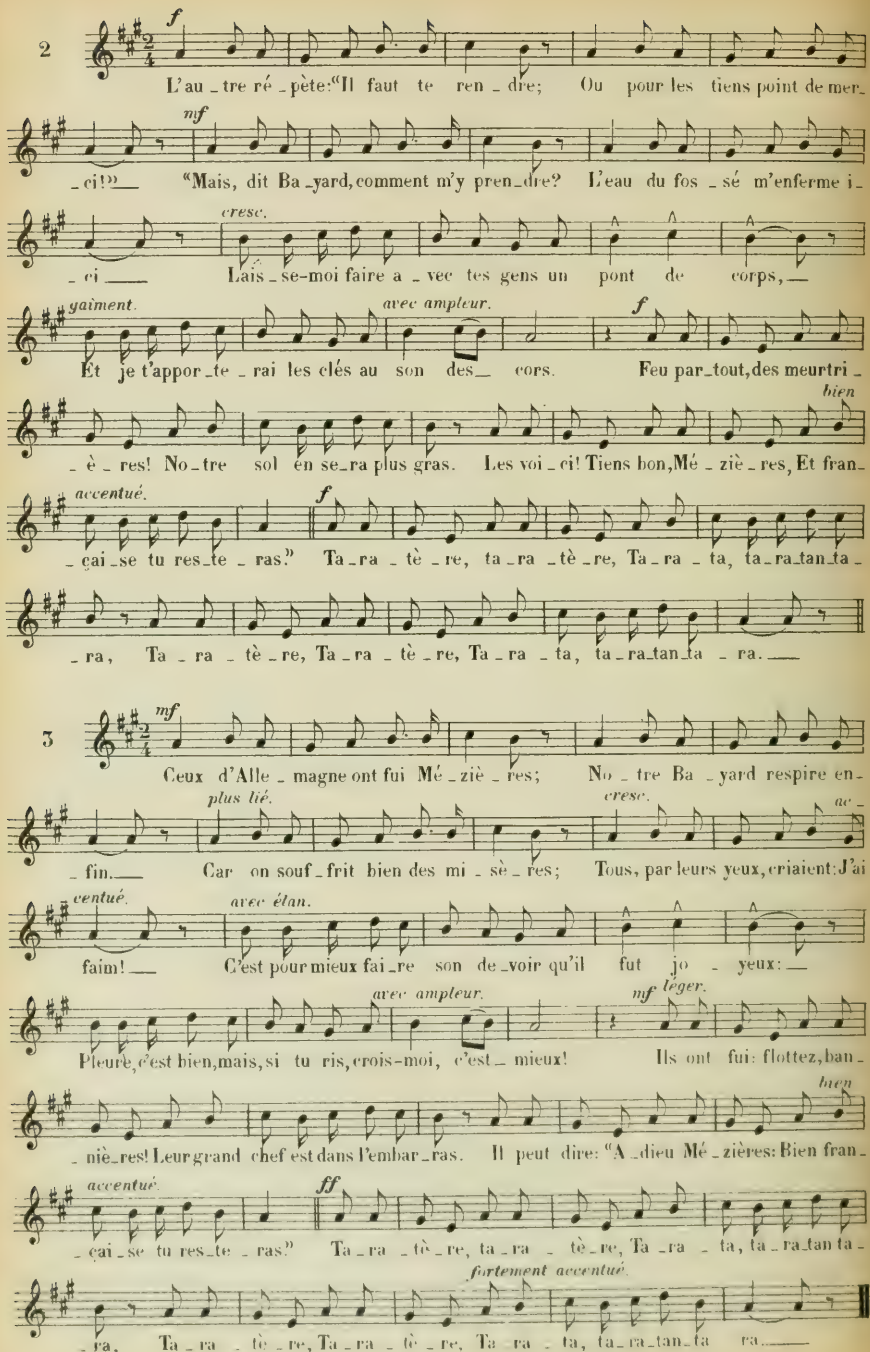

accentué.
1re et 2e fois
Pr finir
plus doux.
_ette se_ra toujours là! là! Ga_zouille sur nos têtes, Cher oise_let, mets la paix entre
plus doux.
rit.
nous! Sois là dans les tem_pê_tes. Reste, s'il pas_se un vent_plus doux
rit.
2
mf
Quand nos pè_res livraient ba_tail_le, E_lé_gants,_poudrés, chan_
_tants, Toi, mal_gré ta pe_ti_te tail_le, Tu gui_dais ces légers combat_
f gaîment.
bien accentué
_tants. Tra la la la la Tra la la la! L'a_lou_et_te se_ra toujours là!
mf
Aux champs ta voix ai_mé_e Parle au se_meur de splendi_des mois_
cresc.
rit.
_sons; Et no_tre jeune ar_mé_e Vibre à l'ap_pel_ de tes_chan_sons
avec élan.
3
C'est tou_jours: Vi_ve l'es_pé_ran_ce! Que re_dit_ton chant jo_
_yeux. Sois bé_ni, doux oiseau de Fran_ce! Sois bé_nie, a_lou_et_te des
f gaîment
bien accentué
cieux! Tra la la la la Tra la la la! L'a_lou_et_te se_ra toujours là!

XIX. – Le Siège de Mézières

Mélodie populaire française.

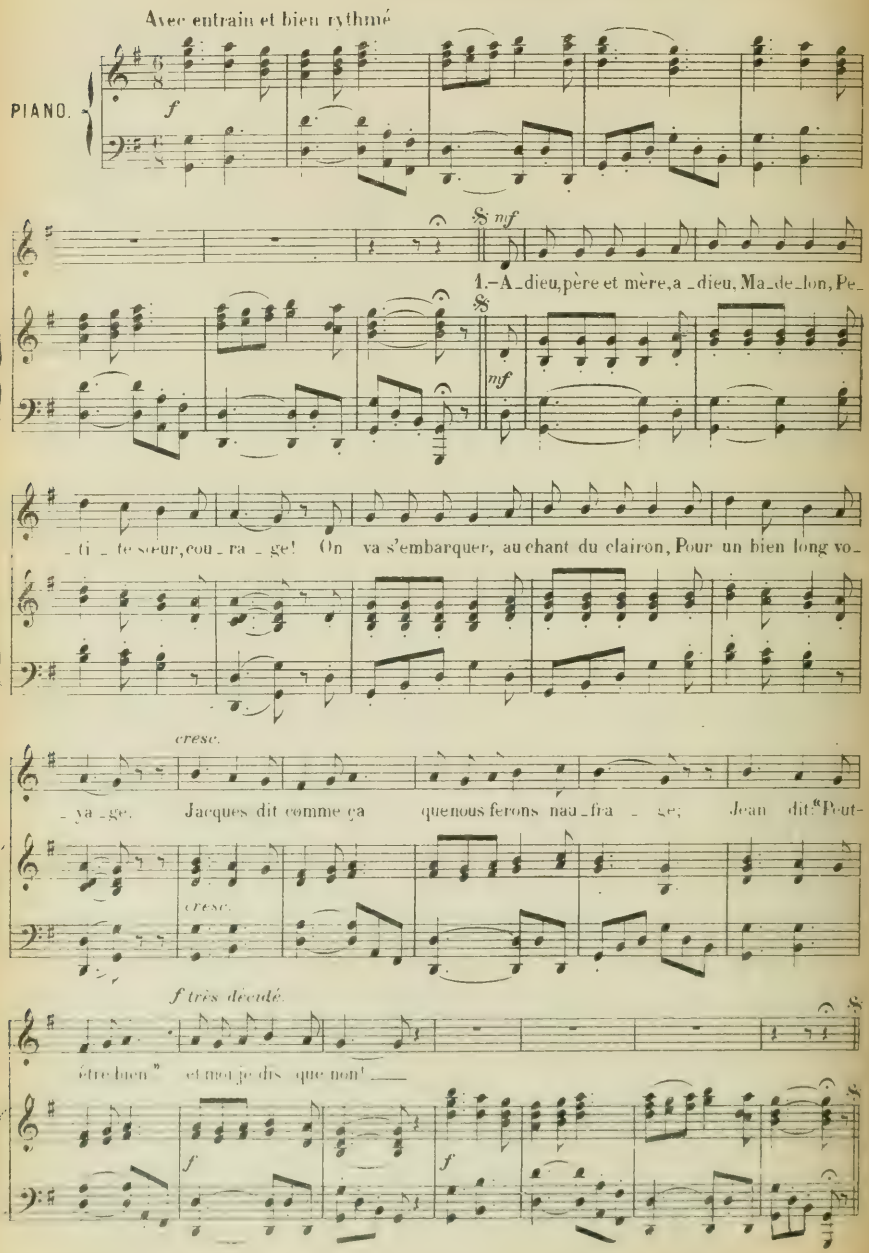


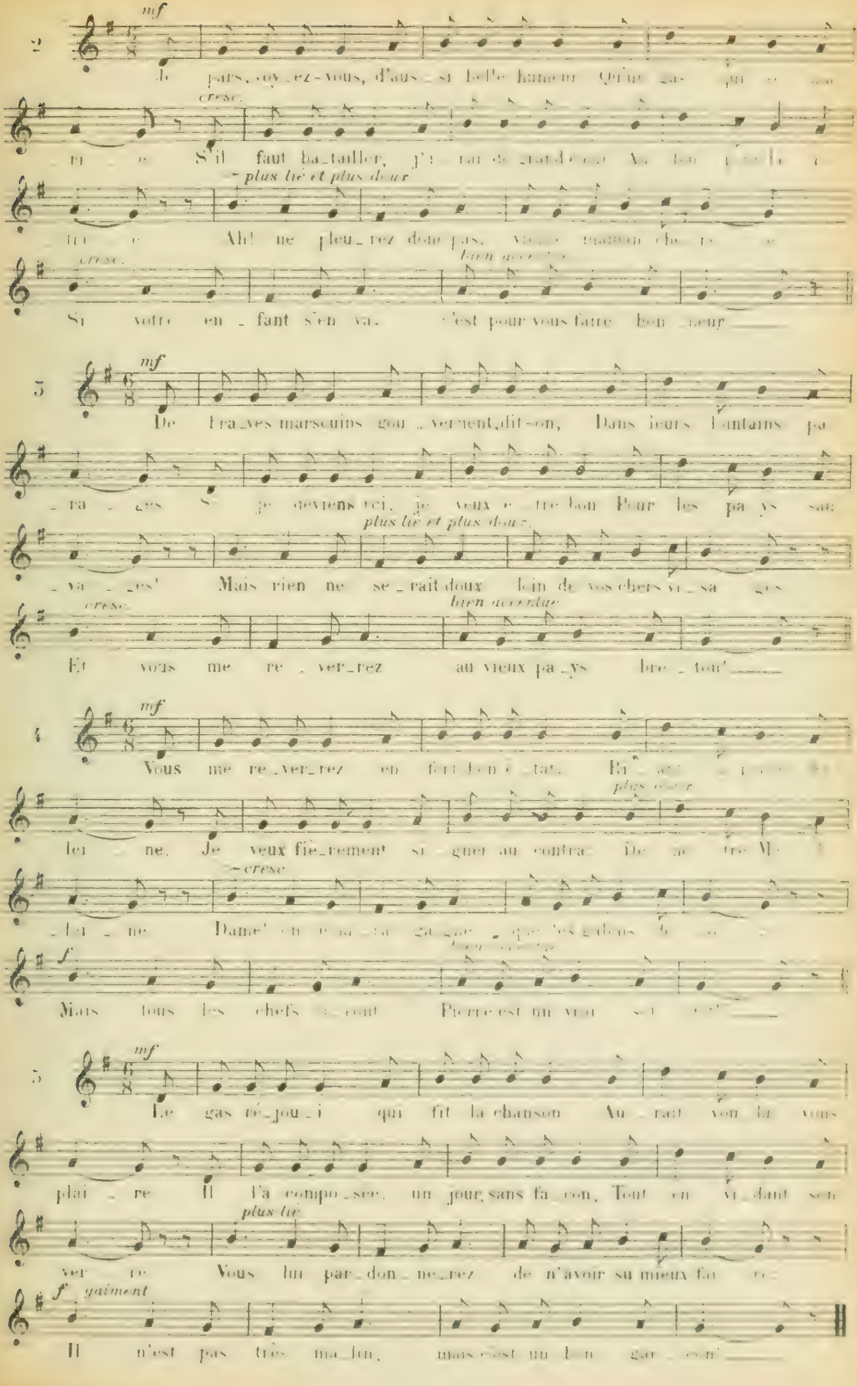

cresc.
f
avec ampleur
crie: "Allons, Ba_yard, rends-toi!" Mais le vaillant ré_plique: "Ah! ca ris-tu de_
cresc.
f
mf léger
cresc.
moi? Nos mu_rail_les sont trop fières! S'il le faut, nous vivrons de rats. Ventre
mf léger.
cresc.
Ped.
bien accentué.
ff
creux, tiens bon, Mé_zières, Et fran_çaise tu reste_ras!" Ta_ra_tè_re, ta_ra_tè_re. Ta_ra
bien accentué.
ff
_ta, ta_ratan_ta_ra! Ta_ra_tè_re, ta_ra_tè_re. Ta_ra_ta, taratan_ta_ra
8
8
Ped.


2
f
L'au_tre ré_pète: "Il faut te ren_dre; Ou pour les tiens point de mer_
mf
_ci!" "Mais, dit Ba_yard, comment m'y pren_dre? L'eau du fos_sé m'enferme i_
cresc.
_ci Lais_se-moi faire a_vec tes gens un pont de corps,
yaiment.
avec ampleur.
f
Et je t'appor_te_rai les clés au son des_ cors. Feu par_tout, des meurtri_
bien
_è_res! No_tre sol en se_ra plus gras. Les voi_ci! Tiens bon, Mé_ziè_res, Et fran_
accentué.
f
_çai_se tu res_te_ras." Ta_ra_tè_re, ta_ra_tè_re, Ta_ra_ta, ta_ra_tan_ta_
_ra, Ta_ra_tè_re, Ta_ra_tè_re, Ta_ra_ta, ta_ra_tan_ta_ra.
3
mf
Ceux d'Alle_magne ont fui Mé_ziè_res; No_tre Ba_yard respire en_
plus lié.
cresc.
ac_
_fin. Car on souf_frit bien des mi_sè_res; Tous, par leurs yeux, criaient: J'ai
centué.
avec élan.
faim! C'est pour mieux fai_re son de_voir qu'il fut jo_yeux:
avec ampleur.
mf léger.
Pleure, c'est bien, mais, si tu ris, crois-moi, c'est_ mieux! Ils ont fui: flottez, ban_
bien
_nière_s! Leur grand chef est dans l'embar_ras. Il peut dire: "A_dieu Mé_zières: Bien fran_
accentué.
ff
_çai_se tu res_te_ras." Ta_ra_tè_re, ta_ra_tè_re, Ta_ra_ta, ta_ra_tan_ta_
fortement accentué.
_ra, Ta_ra_tè_re, Ta_ra_tè_re, Ta_ra_ta, ta_ra_tan_ta_ra.

XX. -- Le Départ du Marsouin

Mélodie populaire en Bretagne et en Vendée.

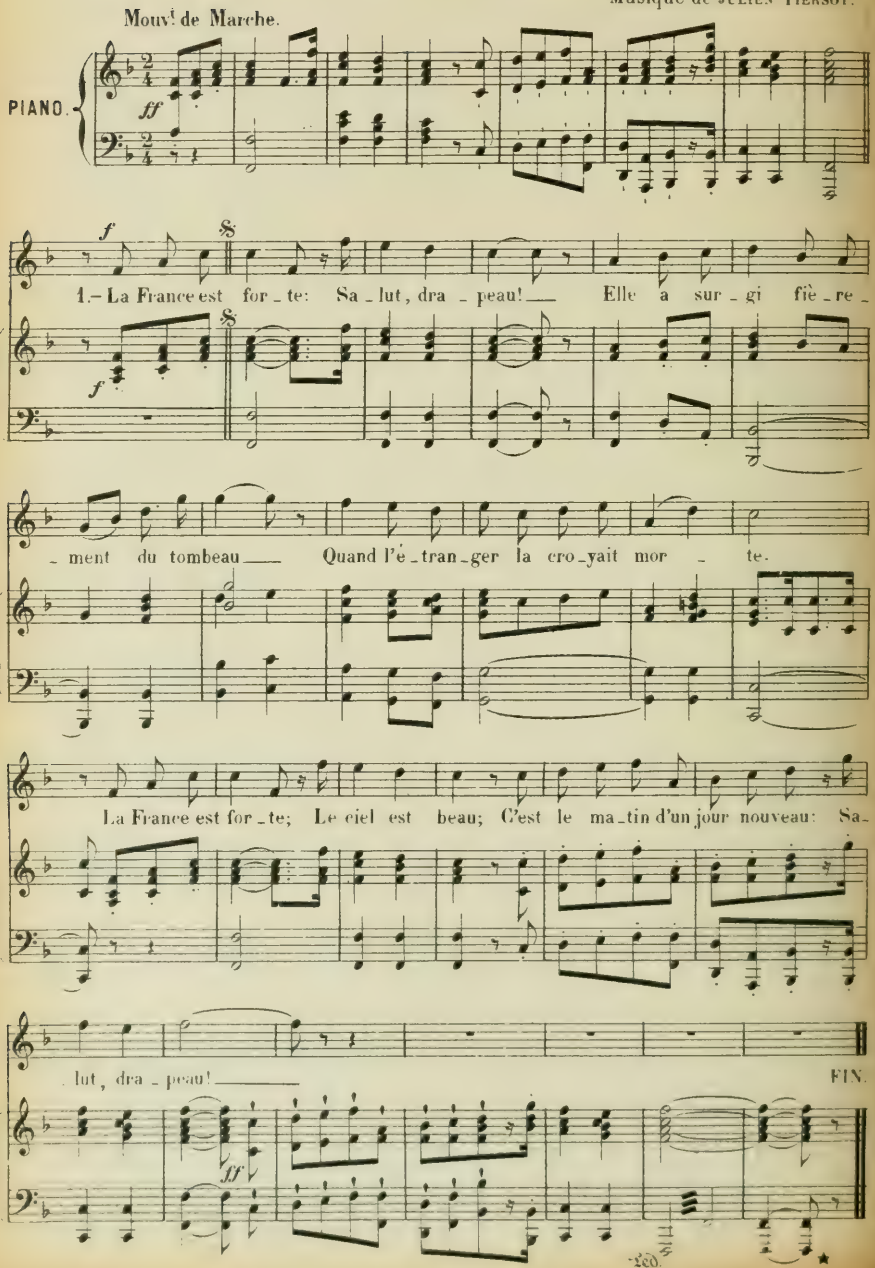


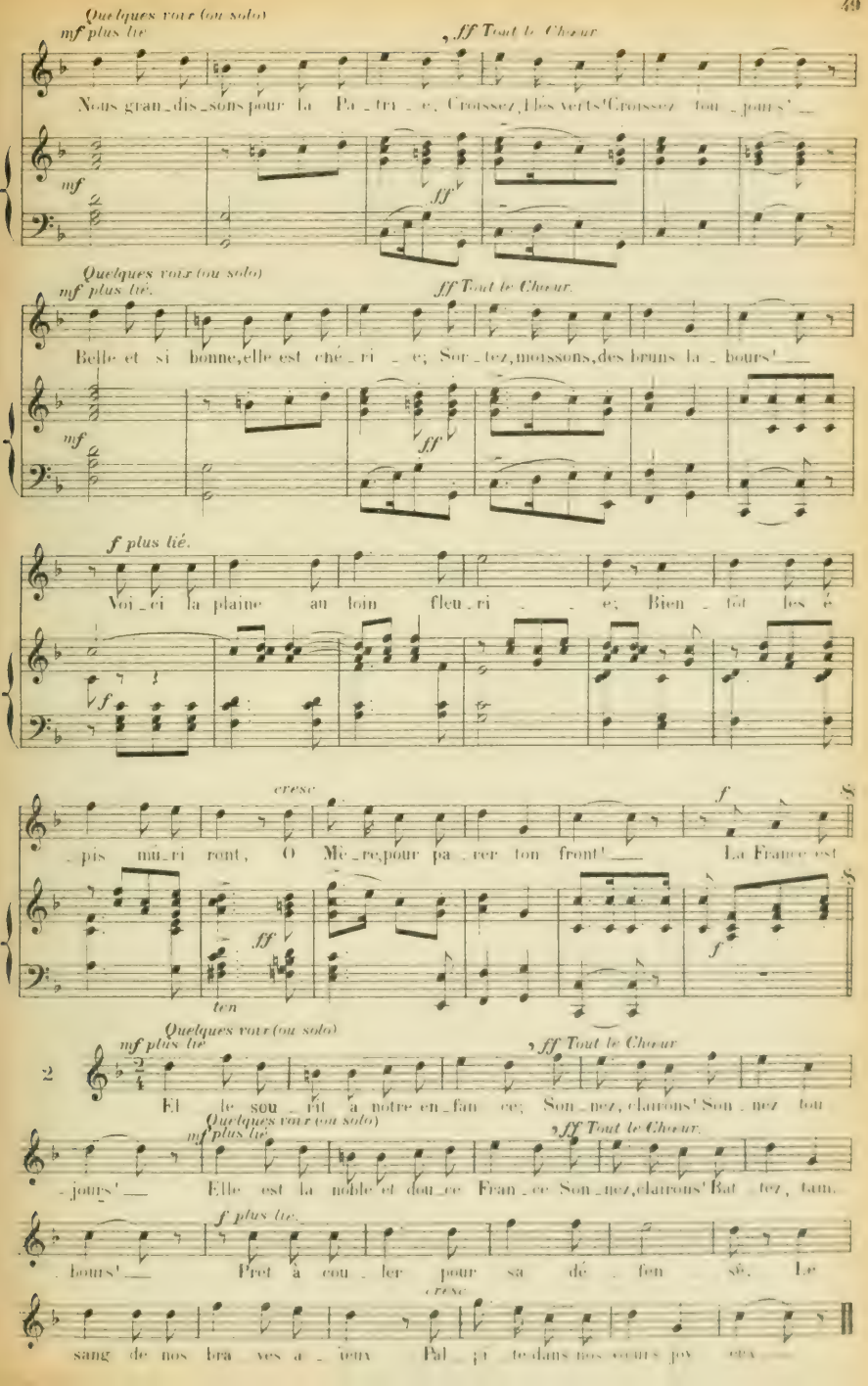

2
mf
Je pars, voy_ez-vous, d'aus_si belle humeur
cresc.
S'il faut ba_tailler,
plus lié et plus doux
Ah! ne pleu_rez donc pas,
cresc.
bien accentué
Si votre en_fant s'en va, C'est pour vous faire hon_neur
3
mf
De braves marsouins gou_vernent, dit-on, Dans leurs lointains pa
_ra_ges je deviens tel, je veux être bon Pour les pays sau
plus lié et plus doux
_va_ges! Mais rien ne se_rait doux loin de vos chers vi_sa_ges
cresc.
bien accentué
Et vous me re_ver_rez au vieux pa_ys bre_ton!
4
mf
Vous me re_ver_rez en
ler ne. Je veux fiè_rement si_gner au contrat
cresc.
Dame!
f
Mais tous les chefs Pierre est un vrai
5
mf
Le gas ré_jou_i qui fit la chanson Au_rait voulu la vous
plai_re Il l'a compo_sée, un jour, sans fa_çon, Tout en vi_dant son
plus lié
ver_re Vous lui par_don_ne_rez de n'avoir su mieux fai_re
f gaîment
Il n'est pas très ma_lin, mais c'est un bon gar_çon!

XXI – Salut, Drapeau !

N.-B. — La partie de piano de ce morceau est destinée à accompagner l'arrangement à 3 parties.

Musique de JULIEN TIERSOT.

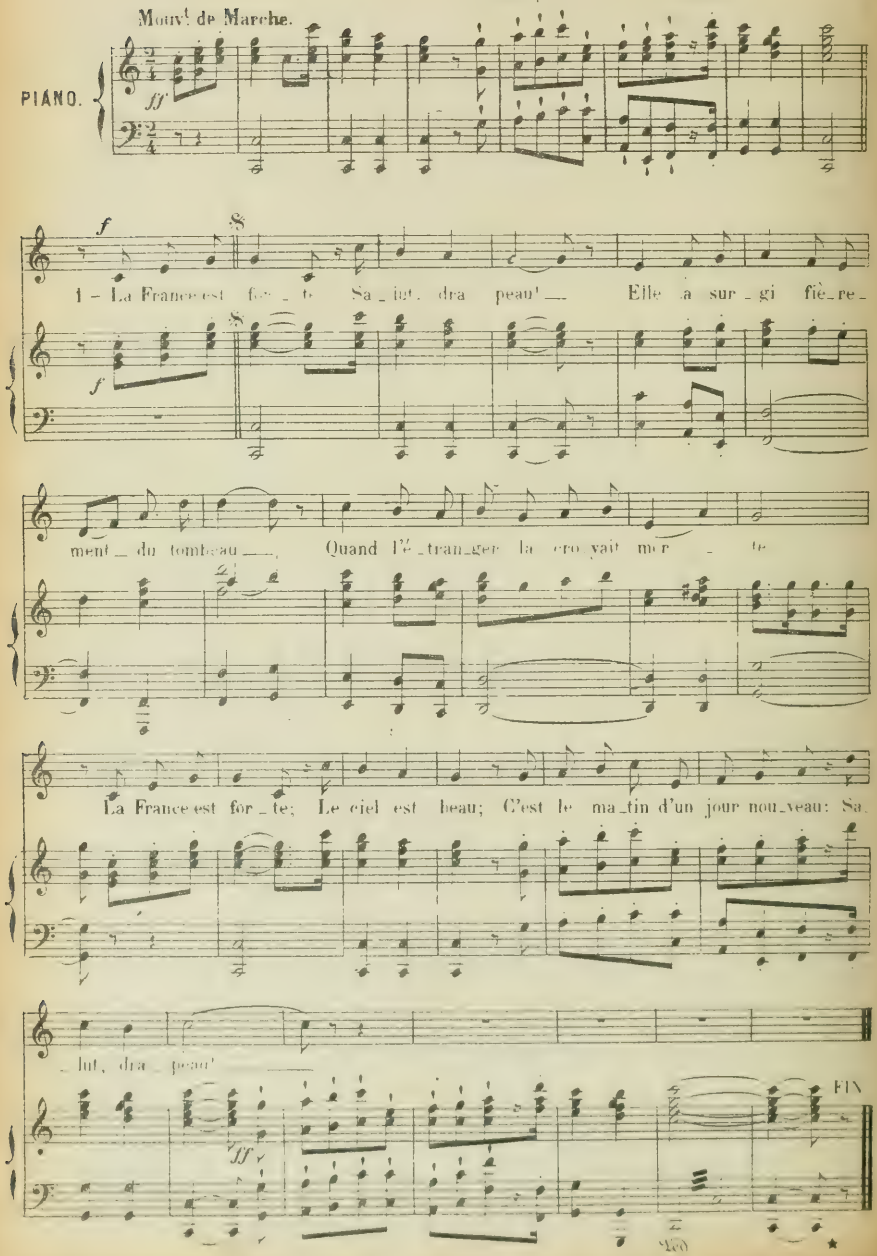


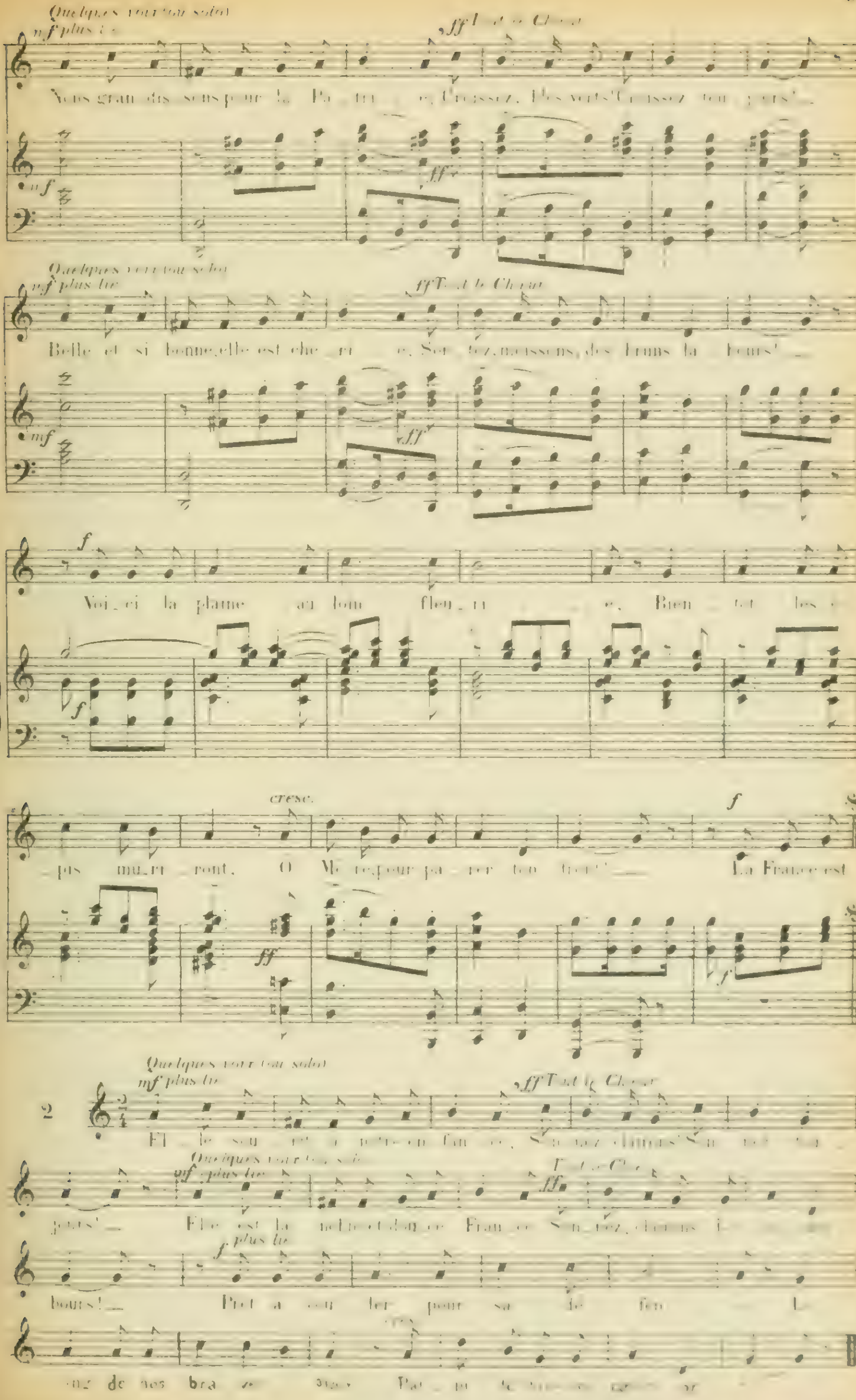

Quelques voix (ou solo)
mf plus lié
ff Tout le Chœur
Nous gran_dis_sons pour la Pa_tri_e, Croissez, Blés verts! Croissez tou_jours! —
mf
ff
Quelques voix (ou solo)
mf plus lié.
ff Tout le Chœur.
Belle et si bonne, elle est ché_ri_e; Sor_tez, moissons, des bruns la_bours! —
mf
ff
f plus lié.
Voi_ci la plaine au loin fleu_ri_e; Bien_tôt les é
f
cresc
f
pis mû_ri_ront, O Mè_re, pour pa_rer ton front! — La France est
ff
ten
f
Quelques voix (ou solo)
mf plus lié
ff Tout le Chœur
2
Et le sou_rit à notre en_fan_ce; Son_nez, clairons! Son_nez tou
jours! — Elle est la noble et dou_ce Fran_ce Son_nez, clairons! Bat_tez, tam
Quelques voix (ou solo)
mf plus lié
ff Tout le Chœur.
f plus lié.
bours! — Prêt à cou_ler pour sa dé_fen_se. Le
cresc
sang de nos bra_ves a_ïeux Pal_pi_te dans nos cœurs joy_eux

XXI BIS. — Salut, Drapeau!

N.-B. — La partie de piano de ce morceau est destinée à accompagner le chant à l'unisson.

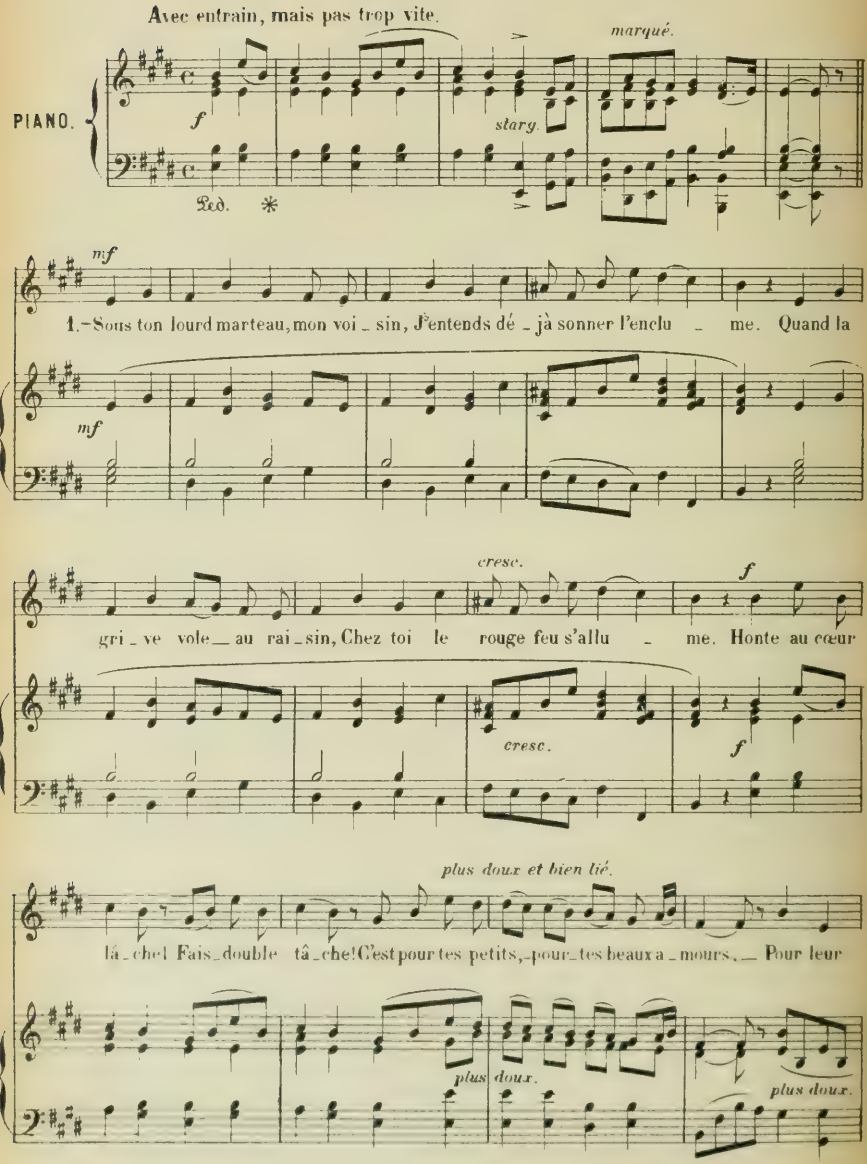
Musique de JULIEN TIERSOT.

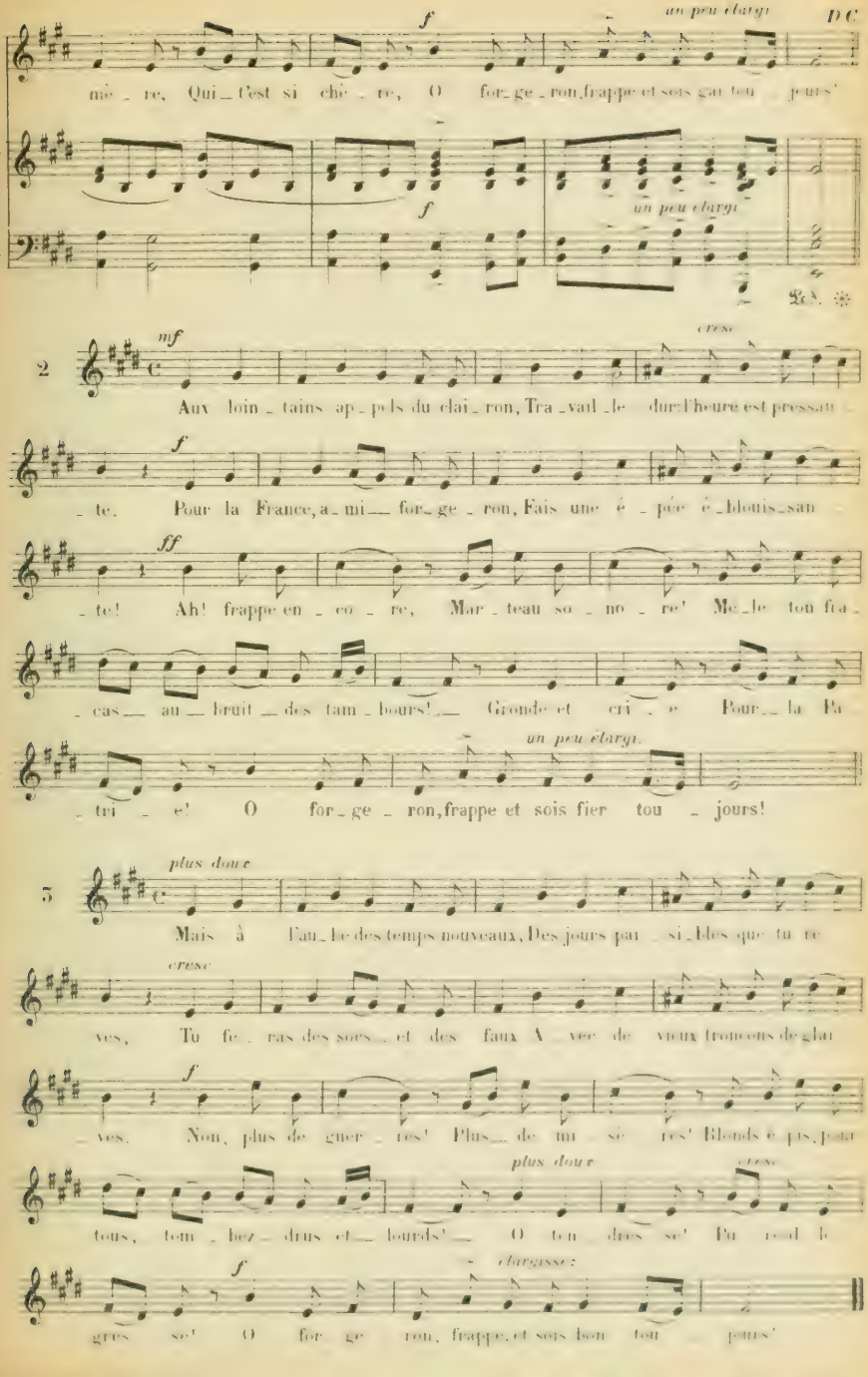



Quelques voix (ou solo)
mf plus lié
ff Tout le Chœur
Belle et si bonne, elle est chérie,
Voi_ci la plaine au loin fleu_ri e, Bien_tôt les é_
_pis mû_ri_ront, O Mère, pour pa_rer ton front!
La France est
crescendo
Prêt à cou_ler pour sa dé_fen_se

XXII. — Le Forgeron

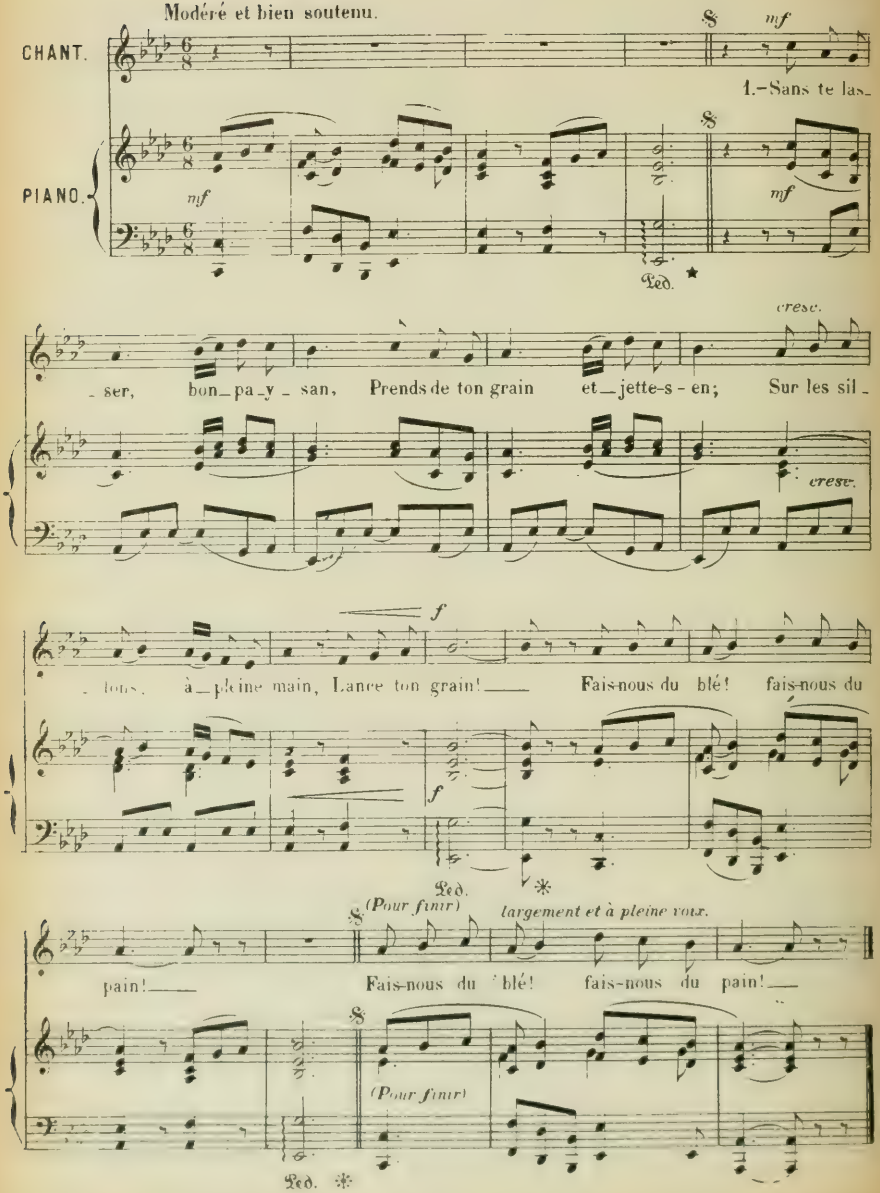
Ancien air populaire français.

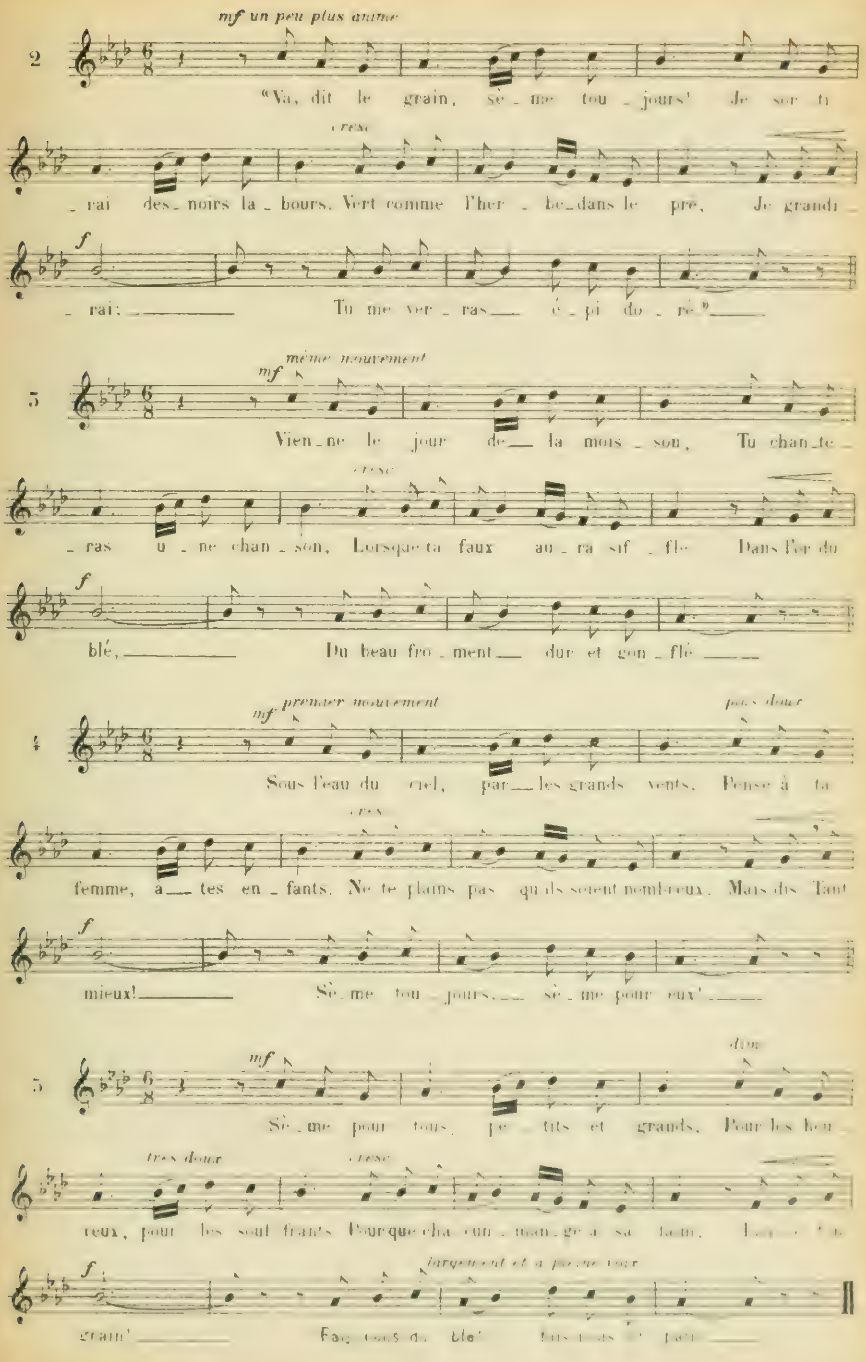



f
un peu élargi
D C
mè - re, Qui - t'est si chè - re, O for - ge - ron, frappe et sois gai tou - jours'
f
un peu élargi
2
mf
cresc
Aux loin - tains ap - pels du clai - ron, Tra - vail - le dur: l'heure est pressan -
f
- te. Pour la France, a - mi — for - ge - ron, Fais une é - pée é - blouis - san -
ff
- te! Ah! frappe en - co - re, Mar - teau so - no - re! Me - le ton fra -
- cas — au — bruit — des tam - bours! — Gronde et cri - e Pour — la Pa
un peu élargi.
- tri - e! O for - ge - ron, frappe et sois fier tou - jours!
3
plus doux
Mais à l'au - be des temps nouveaux, Des jours pai - si - bles que tu re
cresc
ves, Tu fe - ras des soc - s et des faux A vec de vieux tronçons de glai
f
- ves. Non, plus de guer - res! Plus — de mi - sè - res! Blonds é - pis, pous -
plus doux
cresc
tous, tom - bez - drus et — lourds! — O ton dres - se! Pu - reté le
f
élargissez
gres - se! O for - ge - ron, frappe, et sois bon tou - jours!

XXIII. — Le Semeur

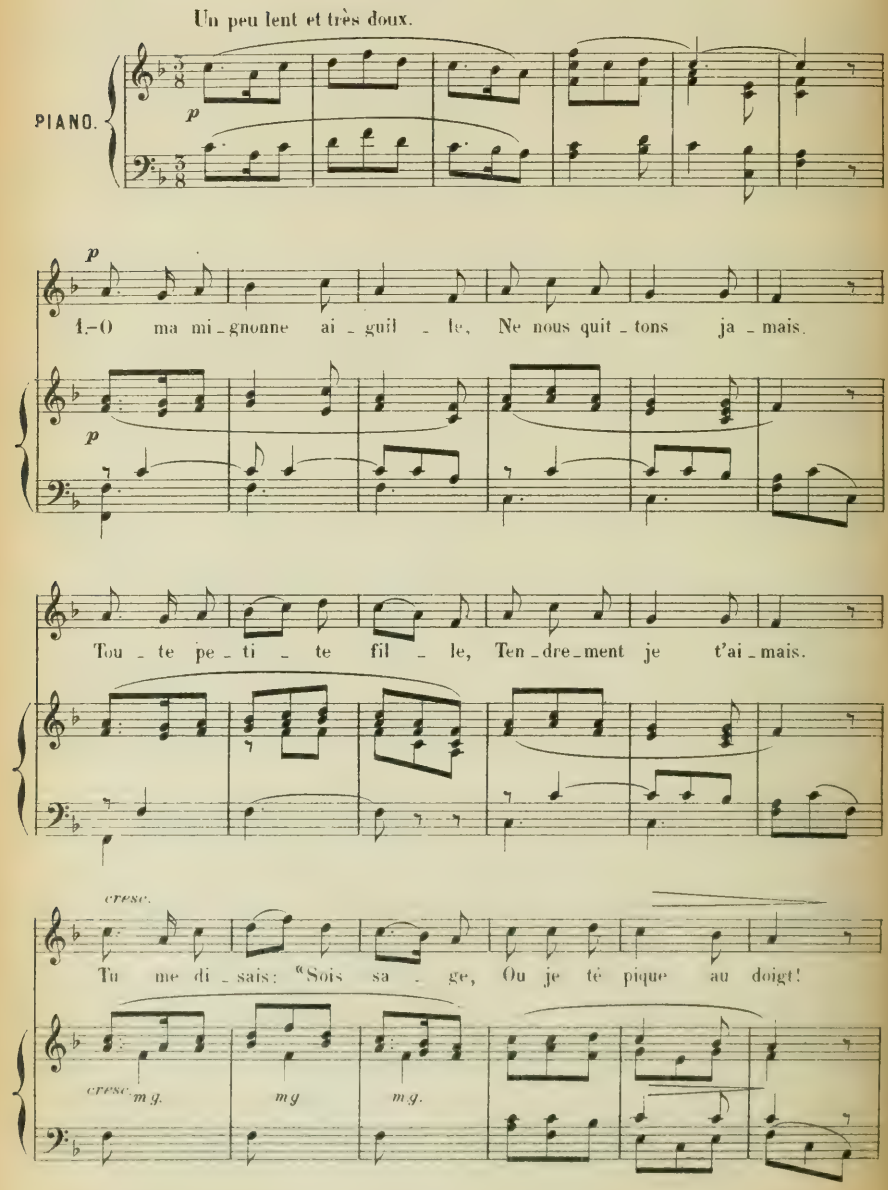
Mélodie populaire du Poitou.

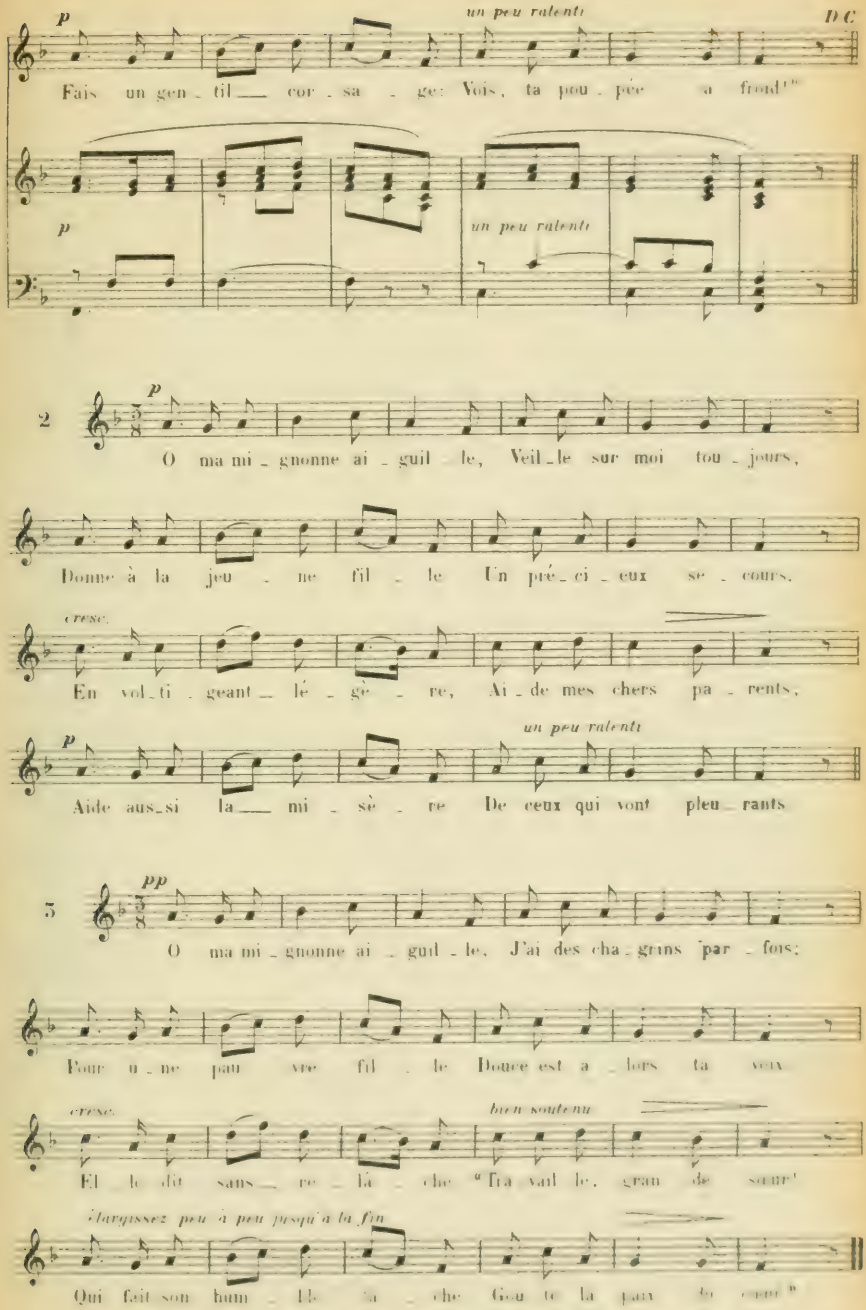



mf un peu plus animé
2
"Va, dit le grain, sè_me tou_jours! Je sor_ti
cresc
_rai des_noirs la_bours. Vert comme l'her_be_dans le pré, Je grandi_
f
_rai: Tu me ver_ras é_pi do_ré."
même mouvement
mf
3
Vien_ne le jour de la mois_son, Tu chan_te_
cresc
_ras u_ne chan_son, Lorsque ta faux au_ra sif_flé Dans l'or du
f
blé, Du beau fro_ment dur et gon_flé
premier mouvement
mf
4
Sous l'eau du ciel, par les grands vents, Pense à ta
femme, à tes en_fants.
mieux! Sè_me tou_jours, sè_me pour eux!
mf
5
Sè_me pour tous, pe_tits et grands.
très doux
f

XXIV. – La Chanson de l'Aiguille.

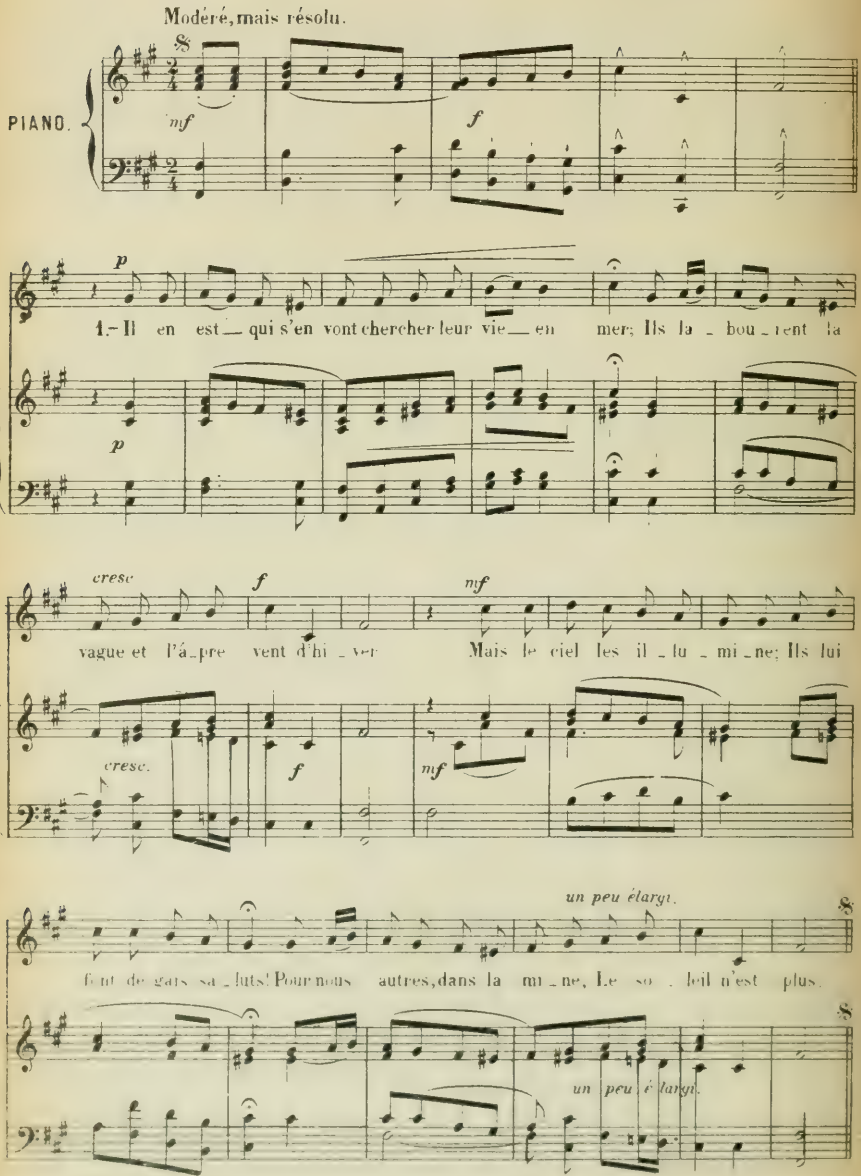
Mélodie populaire basque.

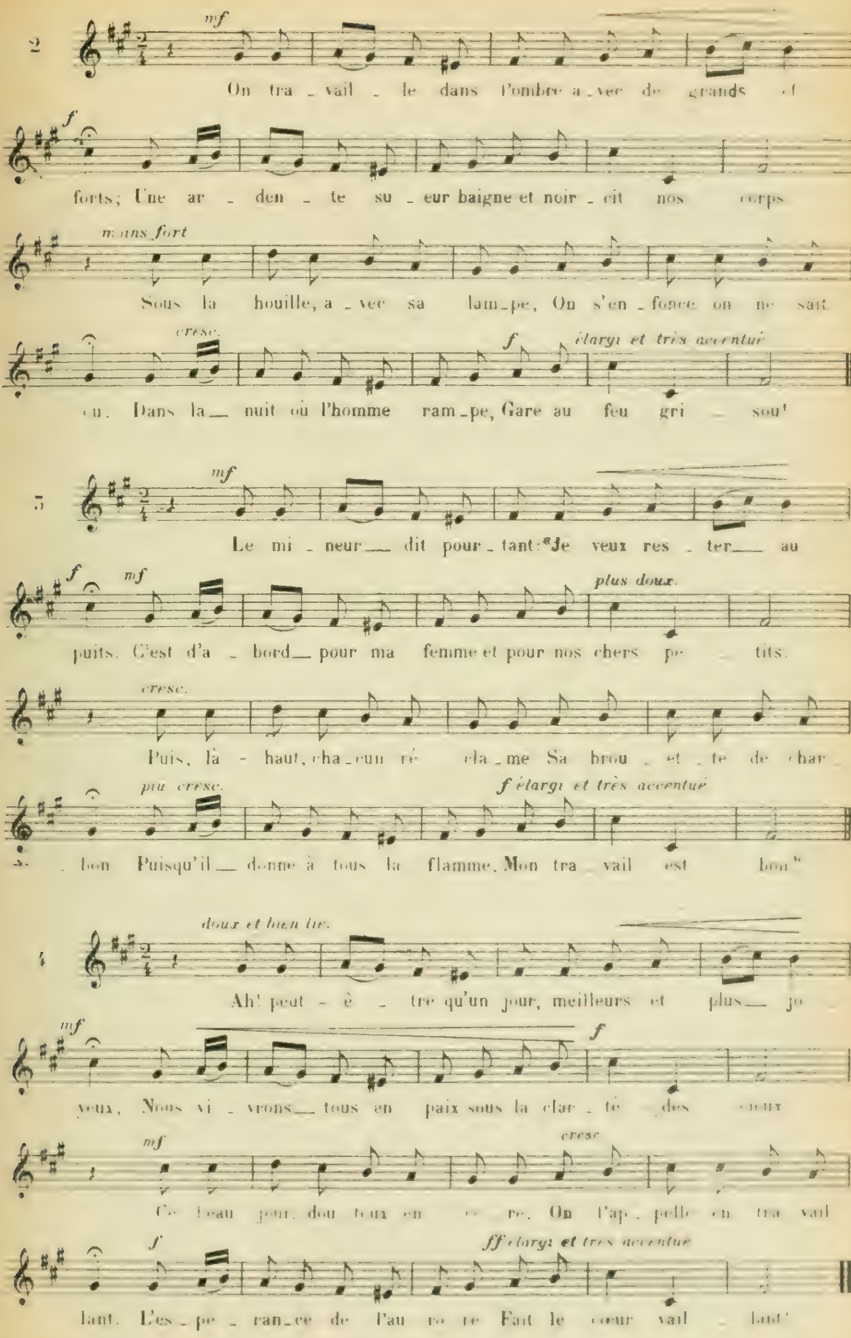



un peu ralenti
D C
Fais un gen_til cor_sa_ge: Vois, ta pou_pée a froid!"
un peu ralenti
2
O ma mi_gnonne ai_guil_le, Veil_le sur moi tou_jours,
Donne à la jeu_ne fil_le Un pré_ci_eux se_cours.
cresc.
En vol_ti_geant lé_gè_re, Ai_de mes chers pa_rents,
un peu ralenti
Aide aus_si la mi_sè_re De ceux qui vont pleu_rants.
3
O ma mi_gnonne ai_guil_le, J'ai des cha_grins par_fois;
Pour u_ne pau_vre fil_le Douce est a_lors ta voix.
cresc.
bien soutenu
El le dit sans re_la_che "Tra vail le, gran de sœur!
Élargissez peu à peu jusqu'à la fin
Qui fait son hum_ble ta_che Gou te la paix du cœur!"

XXV – Le Chant des Mineurs

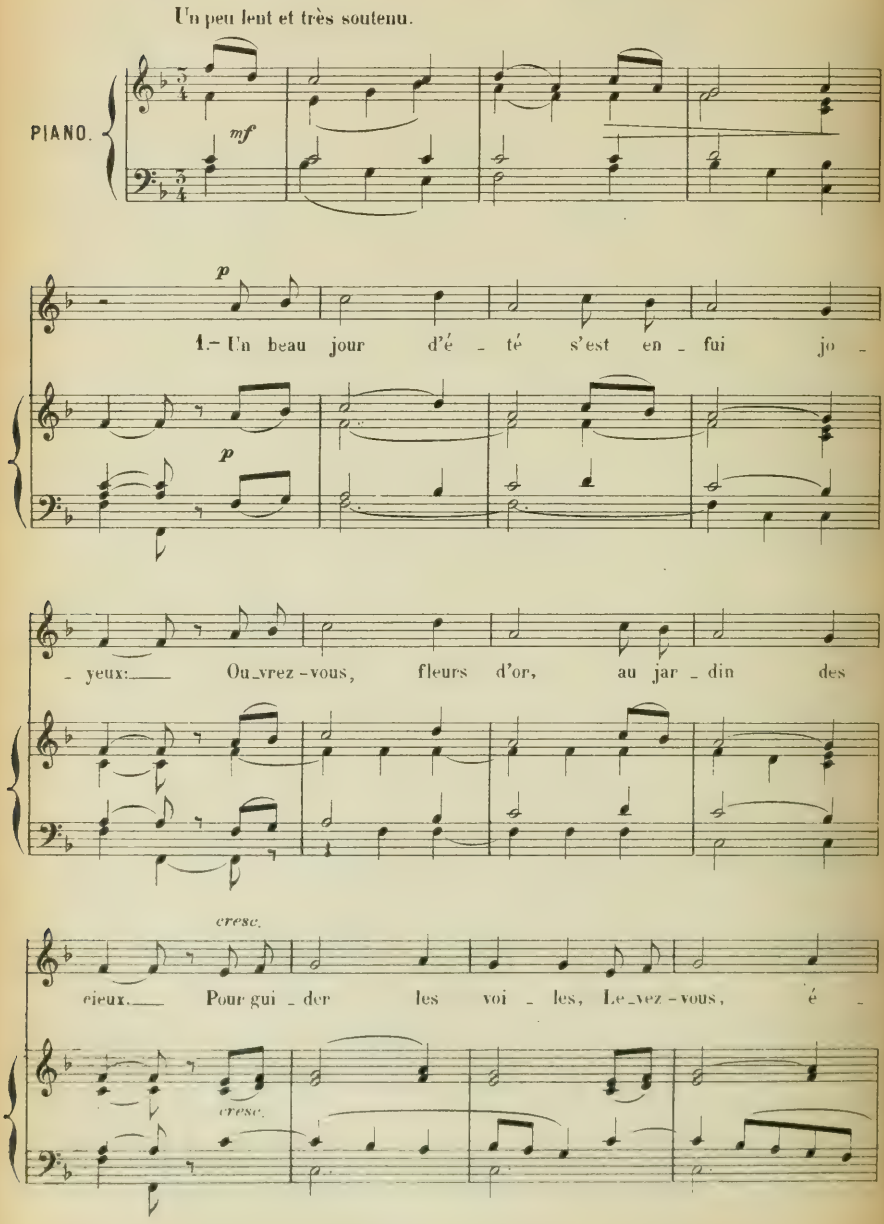
Mélodie populaire basque.

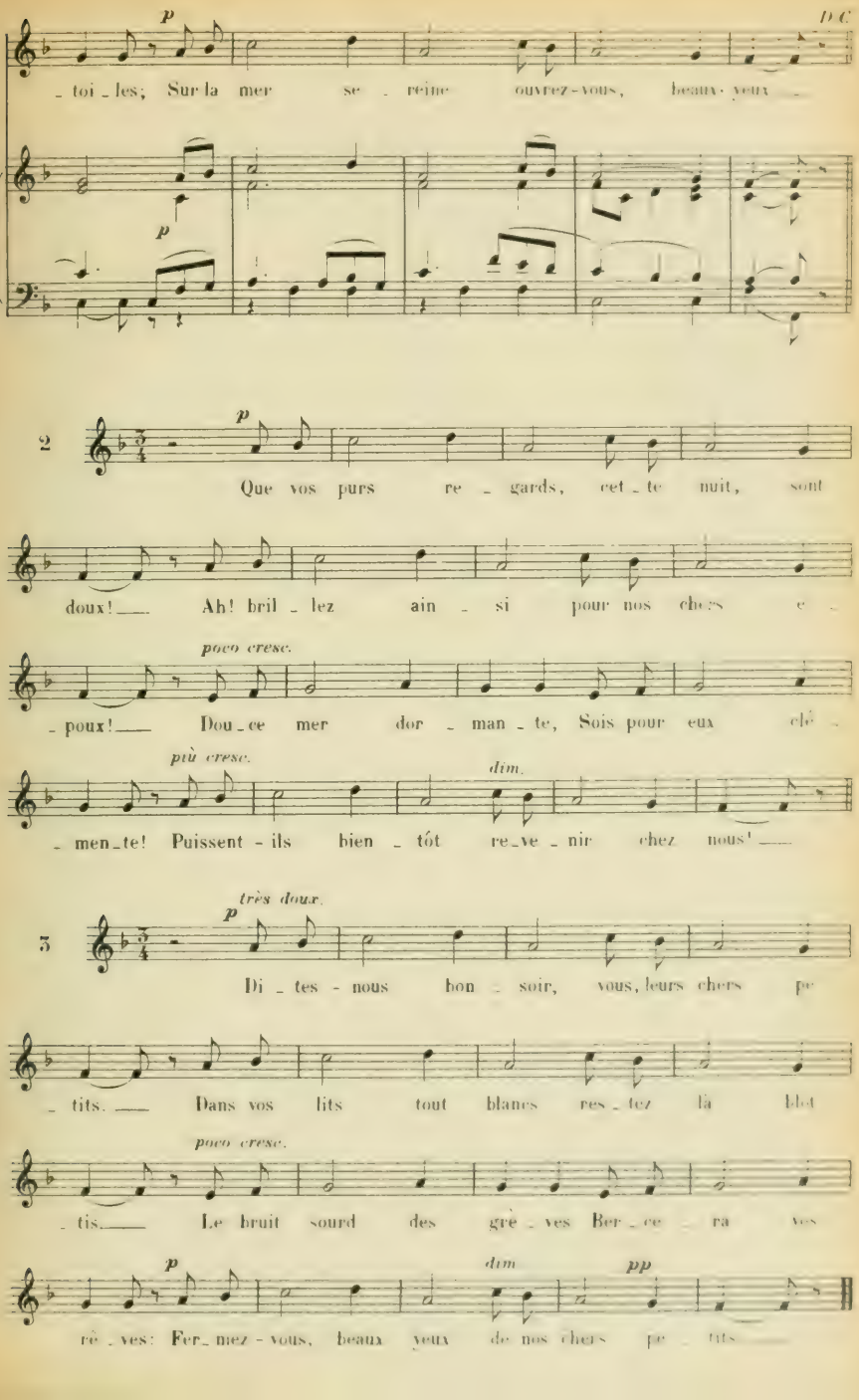



2
mf
On tra - vail - le dans l'ombre a - vec de grands ef
f
forts; Une ar - den - te su - eur baigne et noir - cit nos corps
moins fort
Sous la houille, a - vec sa lam - pe, On s'en - fonce on ne sait
cresc.
f
élargi et très accentué
où. Dans la — nuit où l'homme ram - pe, Gare au feu gri - sou!
3
mf
Le mi - neur — dit pour - tant: "Je veux res - ter — au
f
mf
plus doux.
puits. C'est d'a - bord — pour ma femme et pour nos chers pe - tits.
cresc.
Puis, là - haut, cha - cun ré - cla - me Sa brou - et - te de char
più cresc.
f élargi et très accentué
- bon Puisqu'il — donne à tous la flamme, Mon tra - vail est bon"
4
doux et bien lié.
Ah! peut - ê - tre qu'un jour, meilleurs et plus — jo
mf
f
yeux, Nous vi - vrons — tous en paix sous la clar - té des cieux
mf
cresc.
ff élargi et très accentué
f
lant. L'es - pé - ran - ce de l'au - ro - re Fait le cœur vail - lant!

XXVI. - Chant des Femmes de Marins

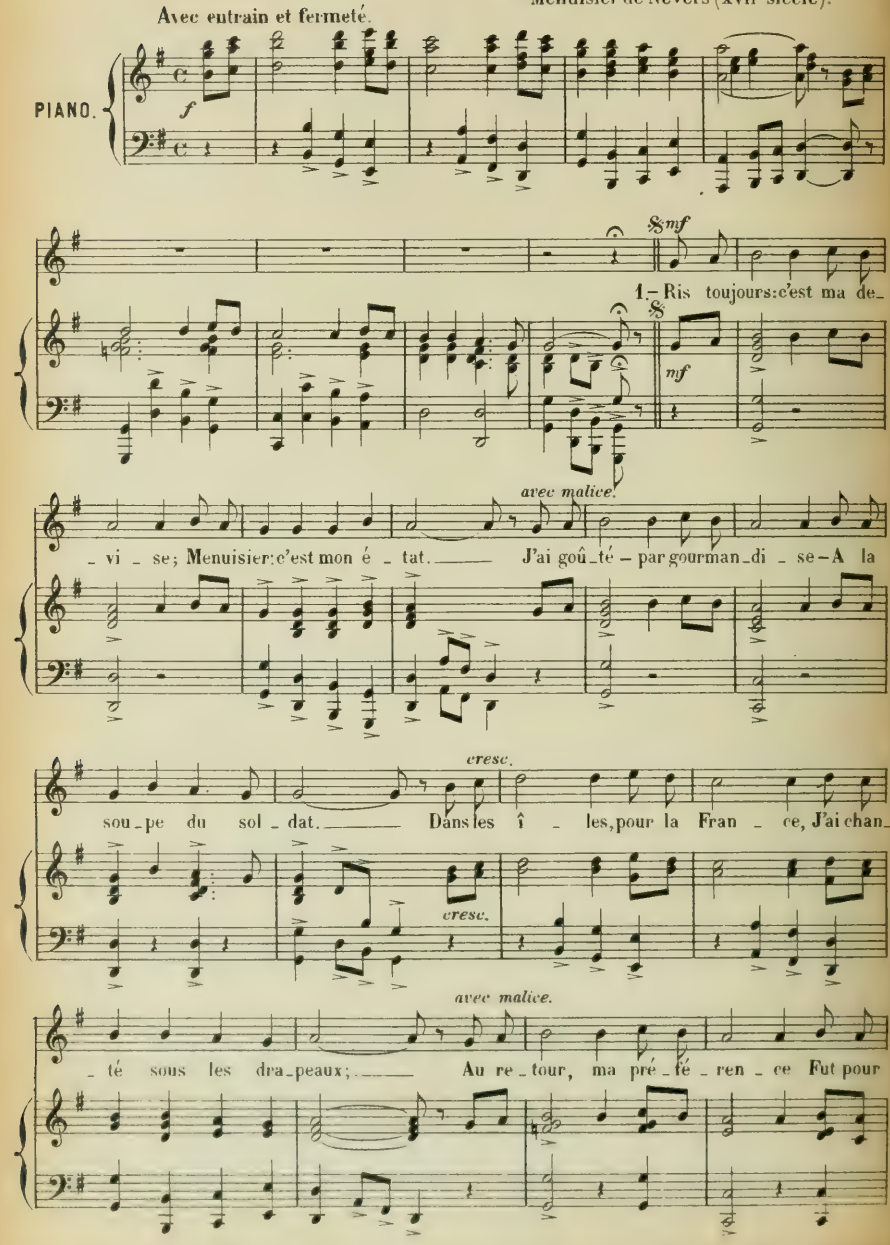
Mélodie populaire bretonne.

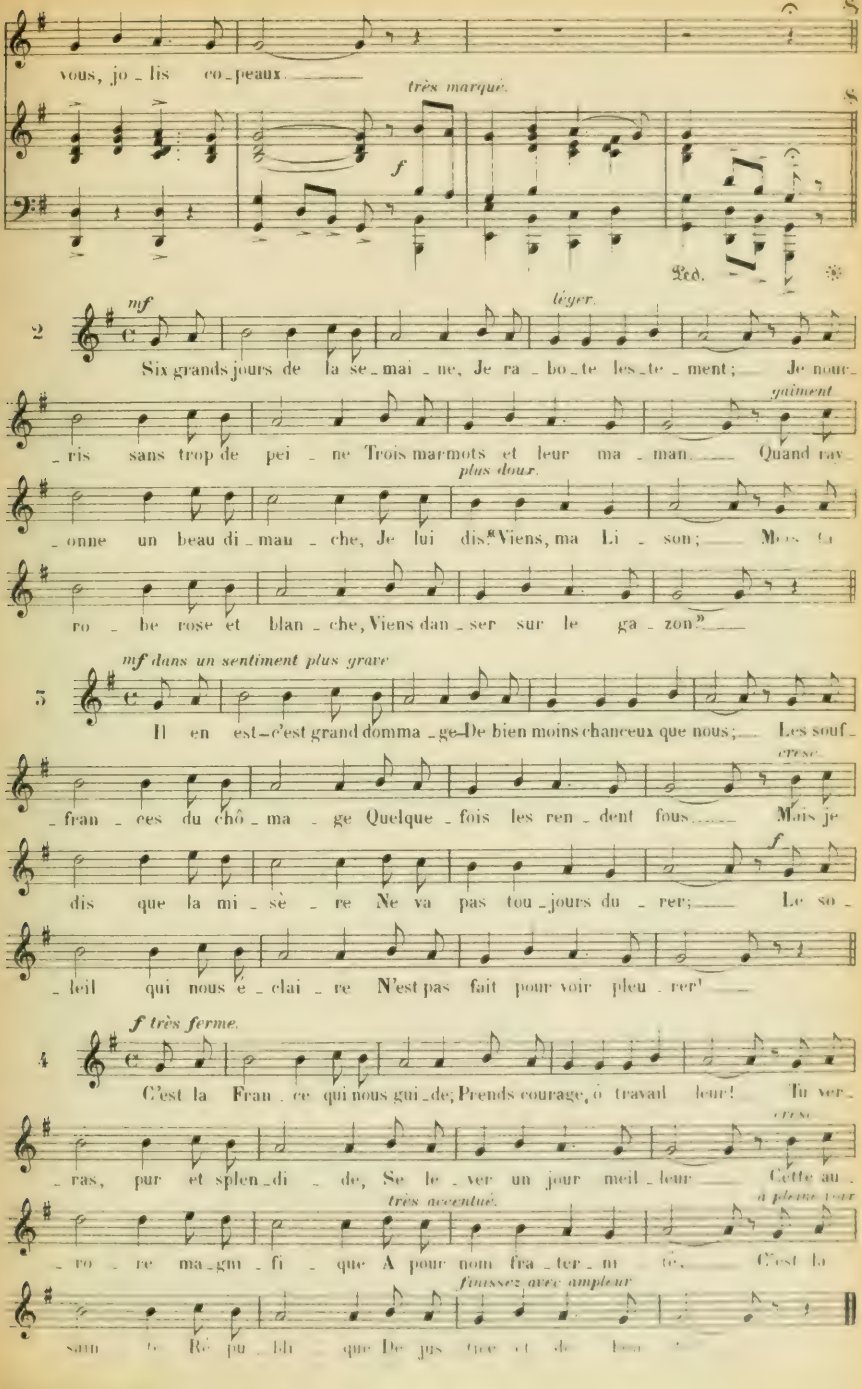



p
D.C.
toi les; Sur la mer se reine ouvrez-vous, beaux yeux
p
2
p
Que vos purs re gards, cet te nuit, sont
doux! Ah! bril lez ain si pour nos chers e
poco cresc.
poux! Dou ce mer dor man te, Sois pour eux clé
più cresc.
dim.
men te! Puissent-ils bien tôt re ve nir chez nous!
3
très doux.
p
Di tes-nous bon soir, vous, leurs chers pe
tits. Dans vos lits tout blancs res tez là blot
poco cresc.
tis. Le bruit sourd des grè ves Ber ce ra ves
p
dim.
pp
rè ves: Fer mez-vous, beaux yeux de nos chers pe tits

XXVII. – Le Joyeux Menuisier

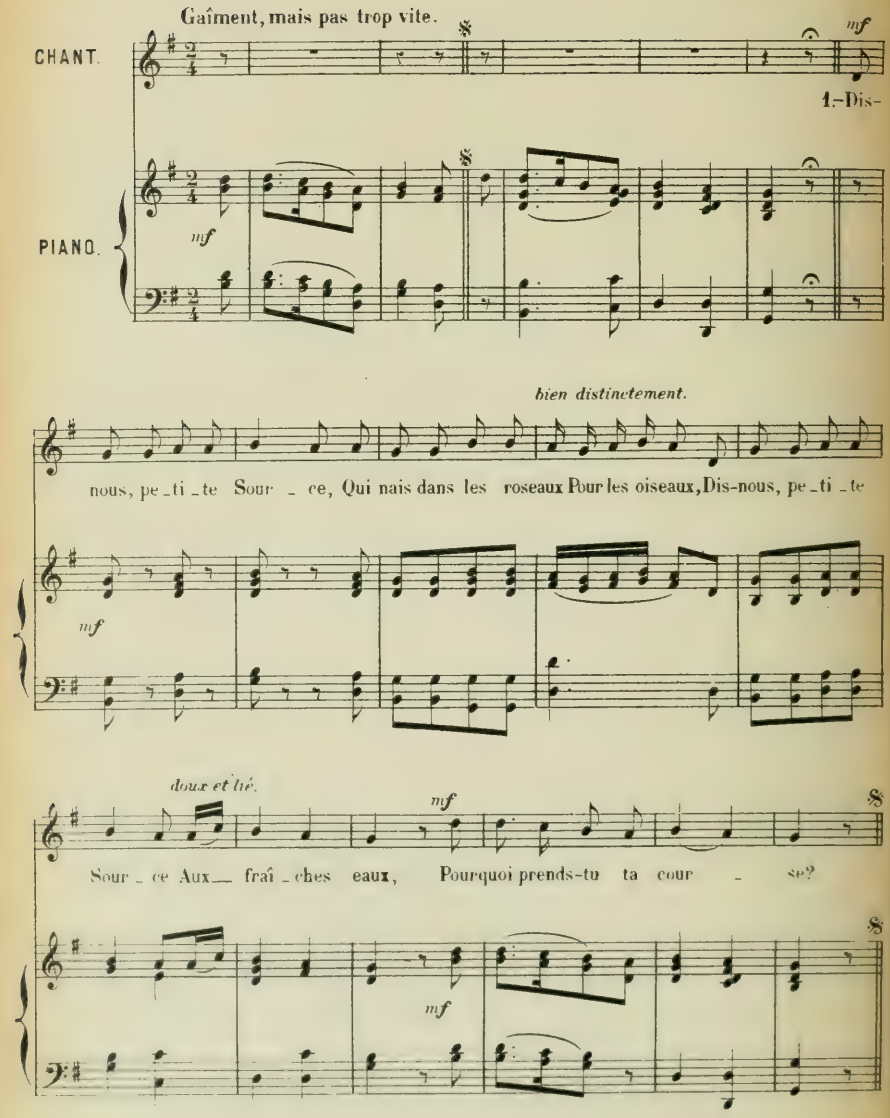
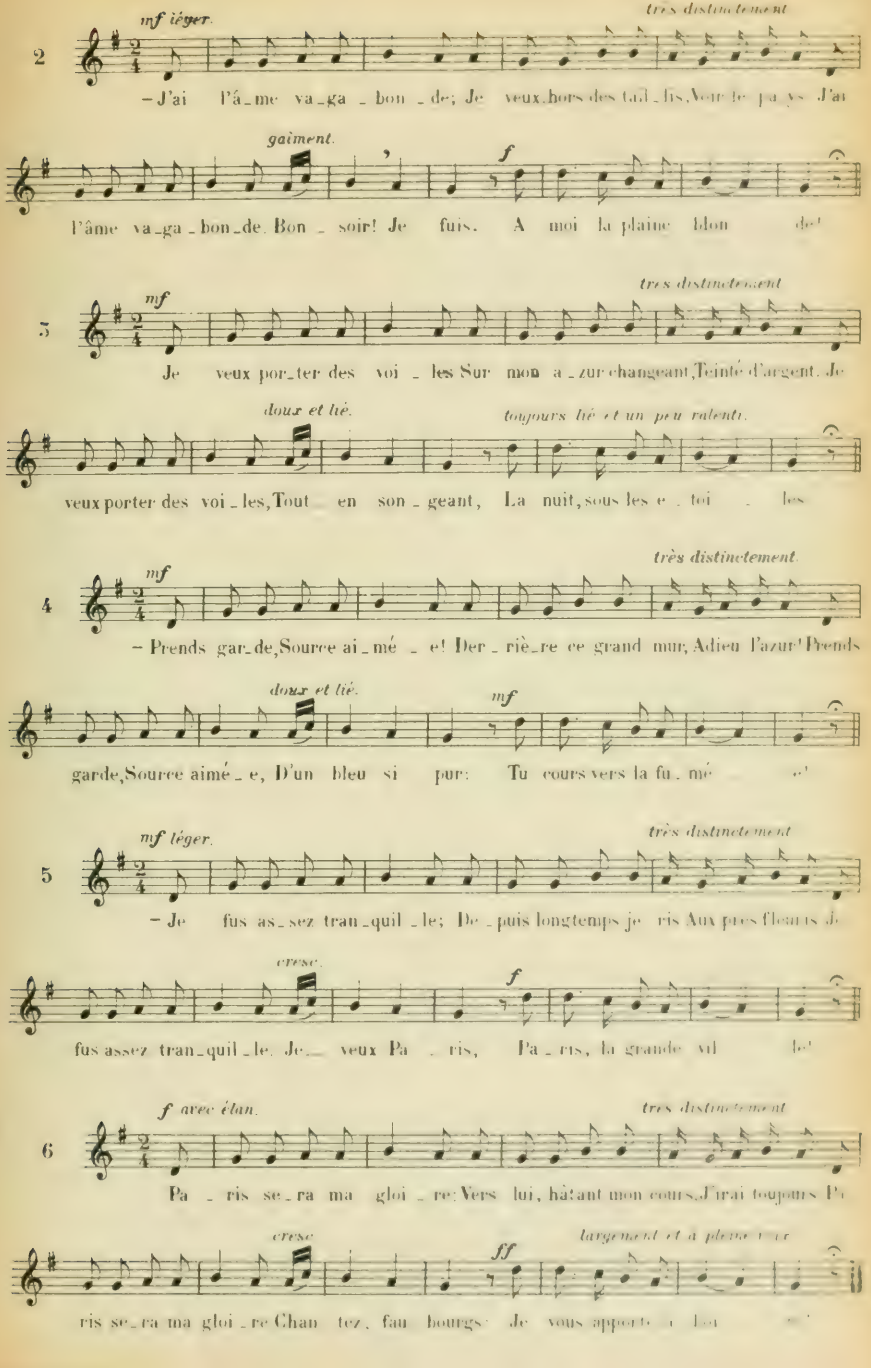
Air de la chanson d'Adam Billaut,
Menuisier de Nevers (XVIIe siècle).




vous, jo_lis co_peaux.
très marqué.
f
Ped.
2
mf
léger.
Six grands jours de la se_mai_ne, Je ra_bo_te les_te_ment; Je nour_
_ris sans trop de pei_ne Trois marmots et leur ma_man. Quand ray
_onne un beau di_man_che, Je lui dis: "Viens, ma Li_son; Mais la
ro_be rose et blan_che, Viens dan_ser sur le ga_zon."
plus doux.
aimant
3
mf dans un sentiment plus grave
Il en est—c'est grand domma_ge—De bien moins chanceux que nous; Les souf_
_fran_ces du chô_ma_ge Quelque_fois les ren_dent fous. Mais je
dis que la mi_sè_re Ne va pas tou_jours du_rer; Le so_
_leil qui nous é_clai_re N'est pas fait pour voir pleu_rer!
cresc.
f
4
f très ferme.
C'est la Fran_ce qui nous gui_de; Prends courage, ô travail leur! Tu ver_
_ras, pur et splen_di_de, Se le_ver un jour meil_leur. Cette au_
_ro_re ma_gni_fi_que A pour nom fra_ter_ni_té, C'est la
très accentué.
à pleine voix
sain_te Ré_pu_bli_que De jus_tice et de
finissez avec ampleur

XXVIII. – La Source

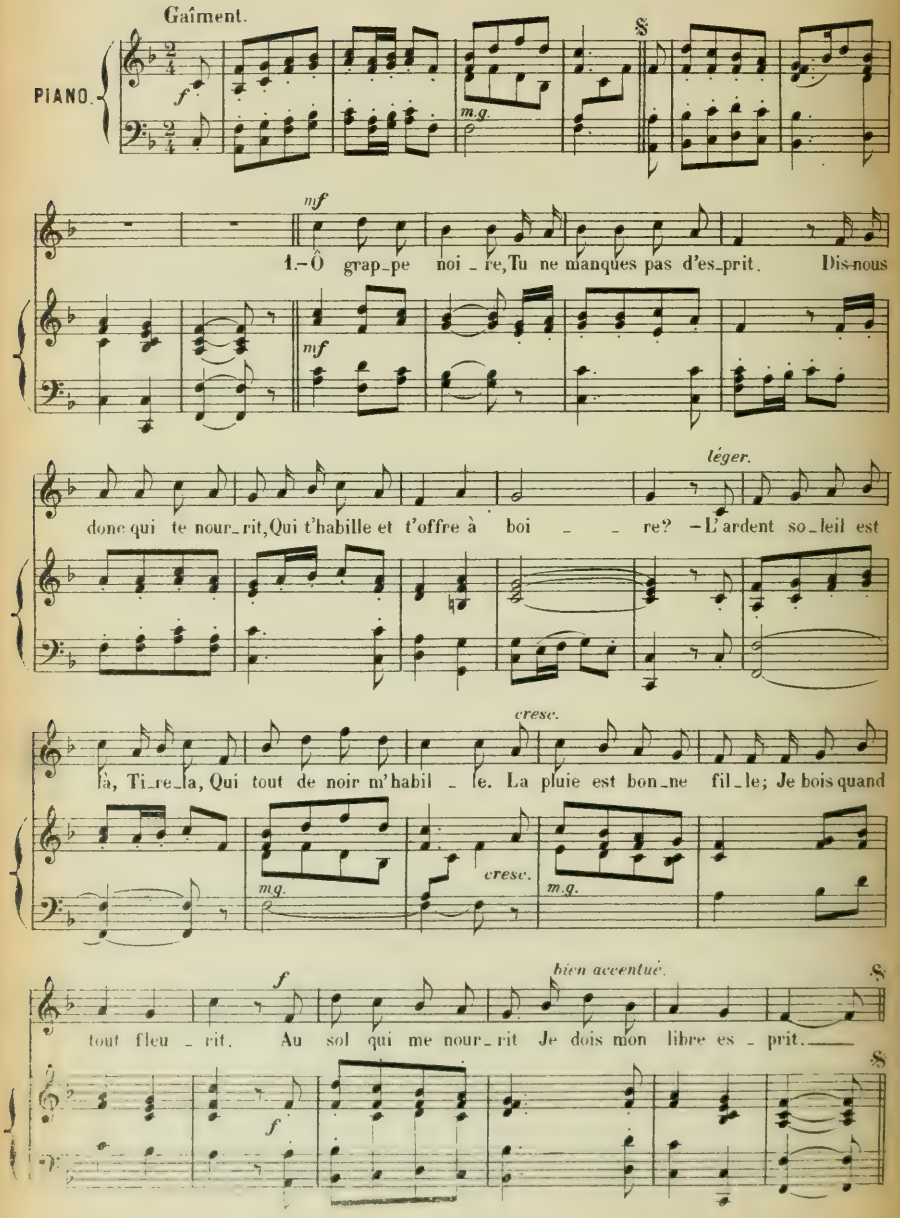
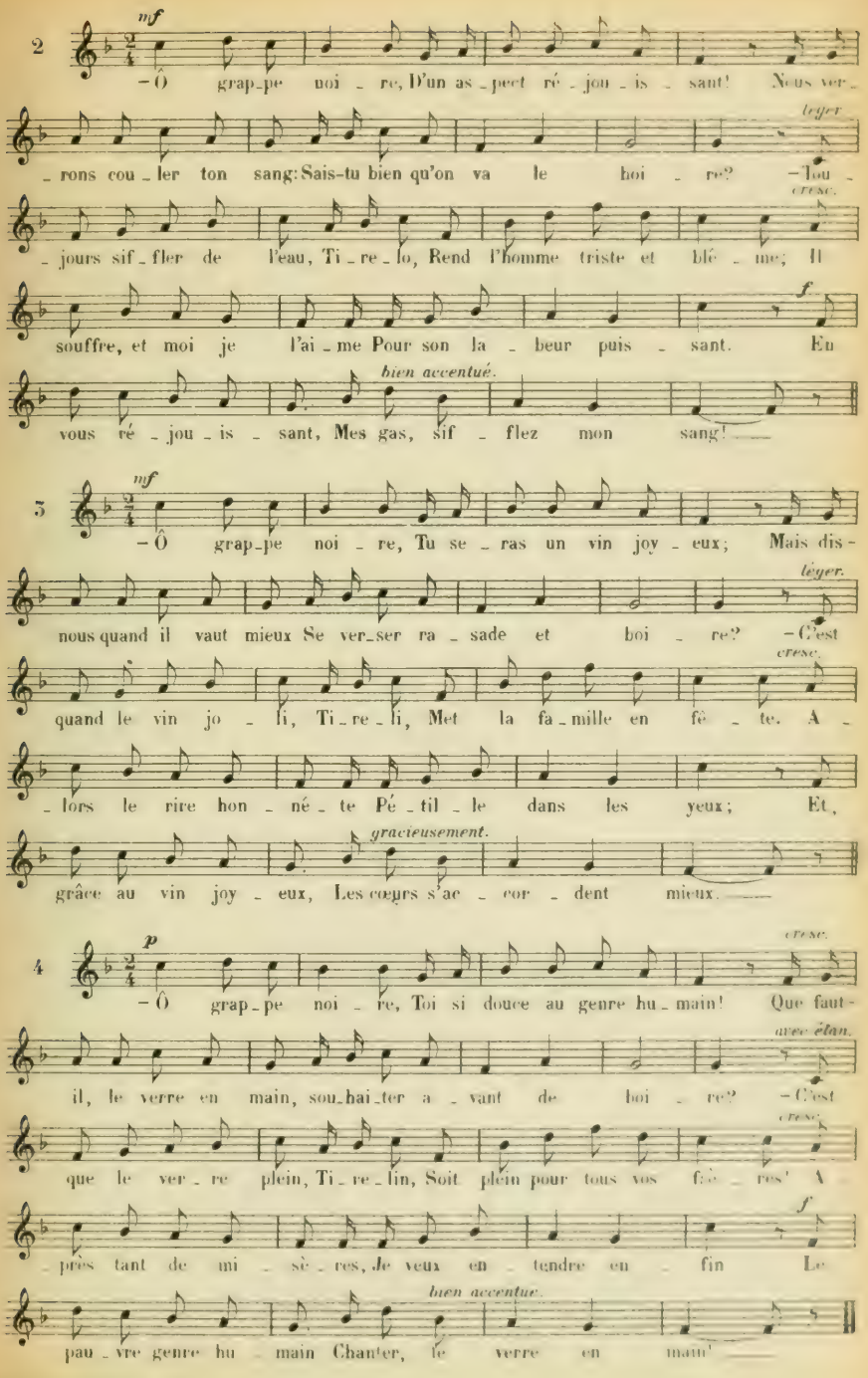
Air d'un Noël français



2
mf léger.
très distinctement
– J'ai l'â_me va_ga_bon_de; Je veux, hors des tail_lis, Voir le pa_ys J'ai
gaîment.
f
l'âme va_ga_bon_de. Bon_ soir! Je fuis. A moi la plaine blon de!
3
mf
très distinctement
Je veux por_ter des voi_les Sur mon a_zur changeant, Teinté d'argent. Je
doux et lié.
toujours lié et un peu ralenti.
veux porter des voi_les, Tout en son_geant, La nuit, sous les é_toi_les
4
mf
très distinctement
– Prends gar_de, Source ai_mé_e! Der_riè_re ce grand mur, Adieu l'azur! Prends
doux et lié.
mf
garde, Source aimé_e, D'un bleu si pur: Tu cours vers la fu_mé e!
5
mf léger.
très distinctement
– Je fus as_sez tran_quil_le; De_puis longtemps je ris Aux pres fleuris Je
cresc.
f
fus assez tran_quil_le. Je veux Pa_ris, Pa_ris, la grande vil le!
6
f avec élan.
très distinctement
Pa_ris se_ra ma gloi_re: Vers lui, hâtant mon cours, J'irai toujours Pa
cresc.
ff
largement et à pleine voix
ris se_ra ma gloi_re Chan tez, fau bourgs: Je vous apporte un lau

XXIX. – La Grappe

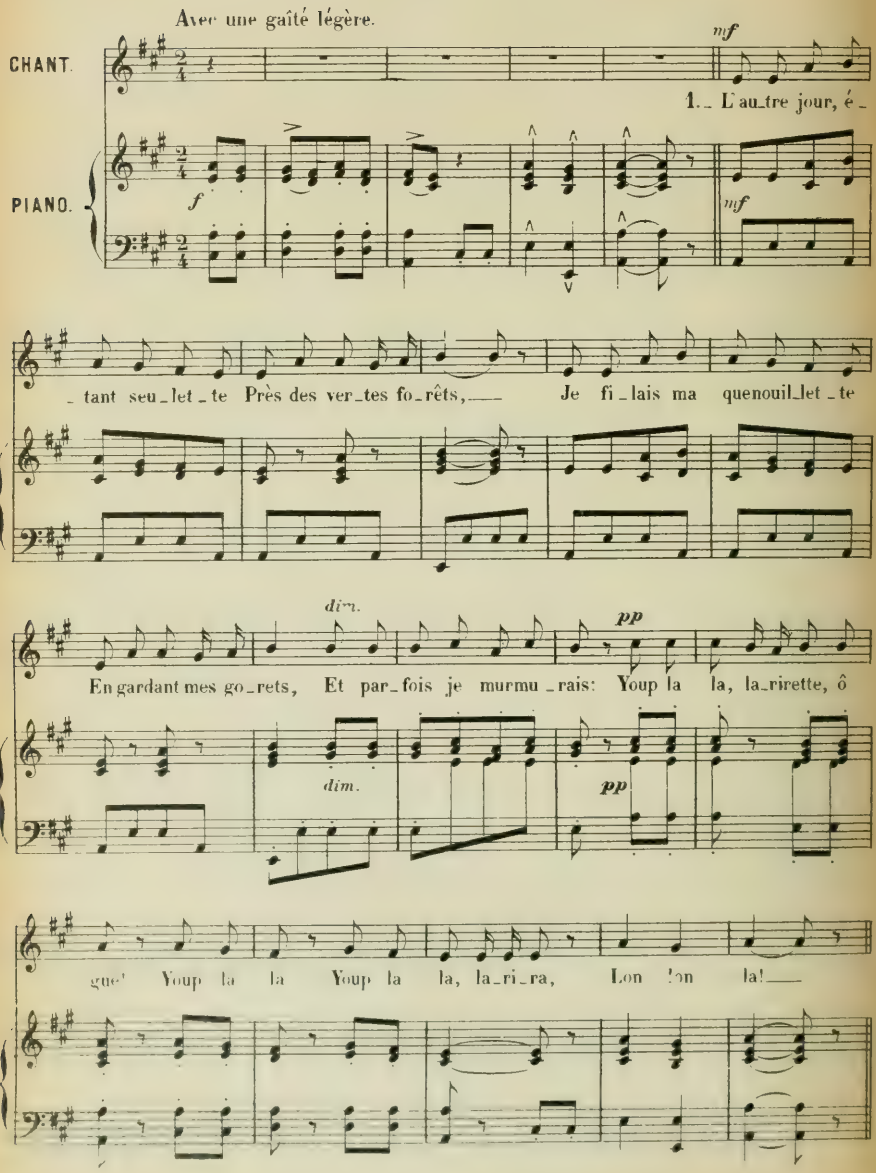
Musique de JULIEN TIERSOT.

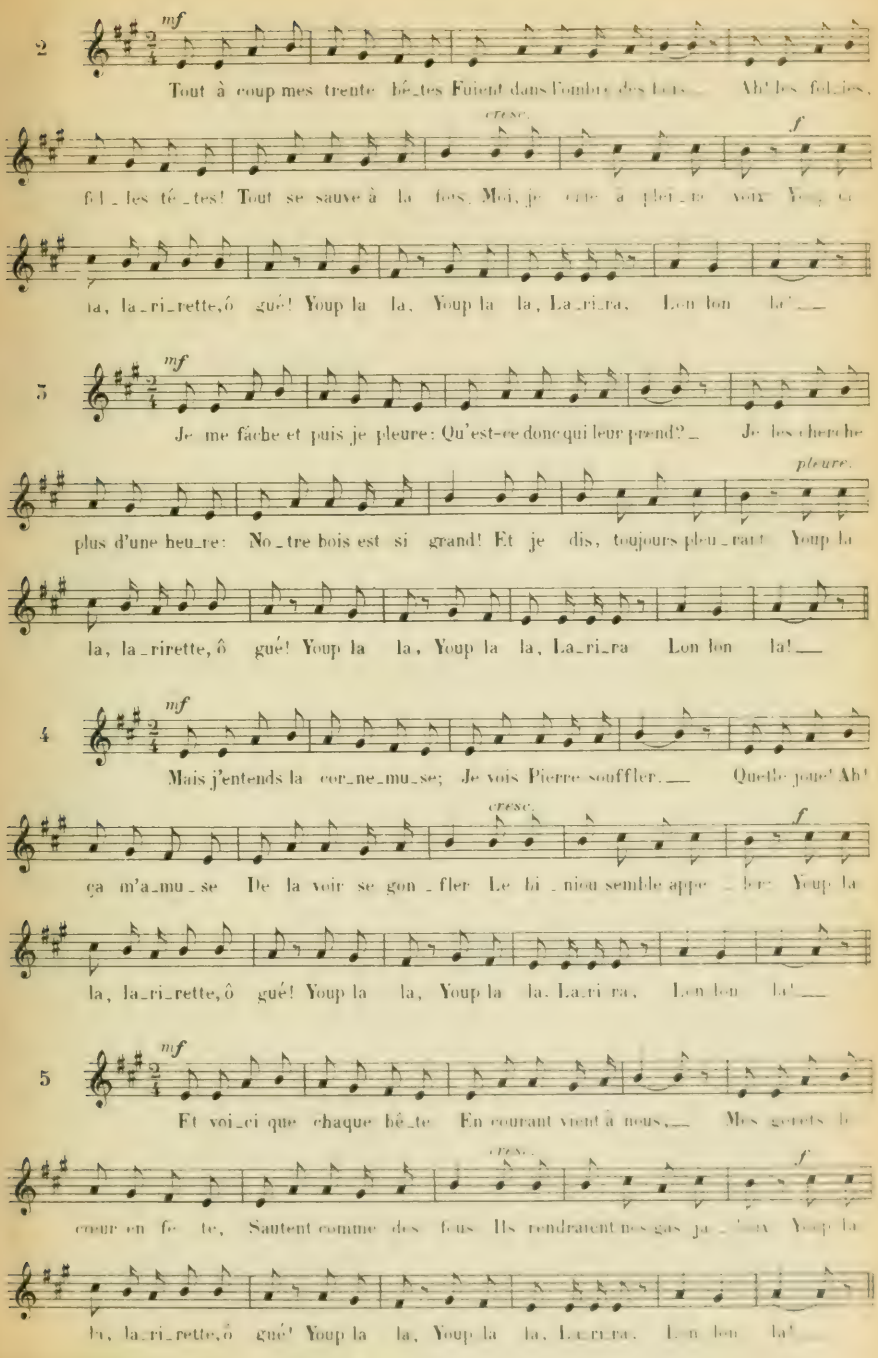


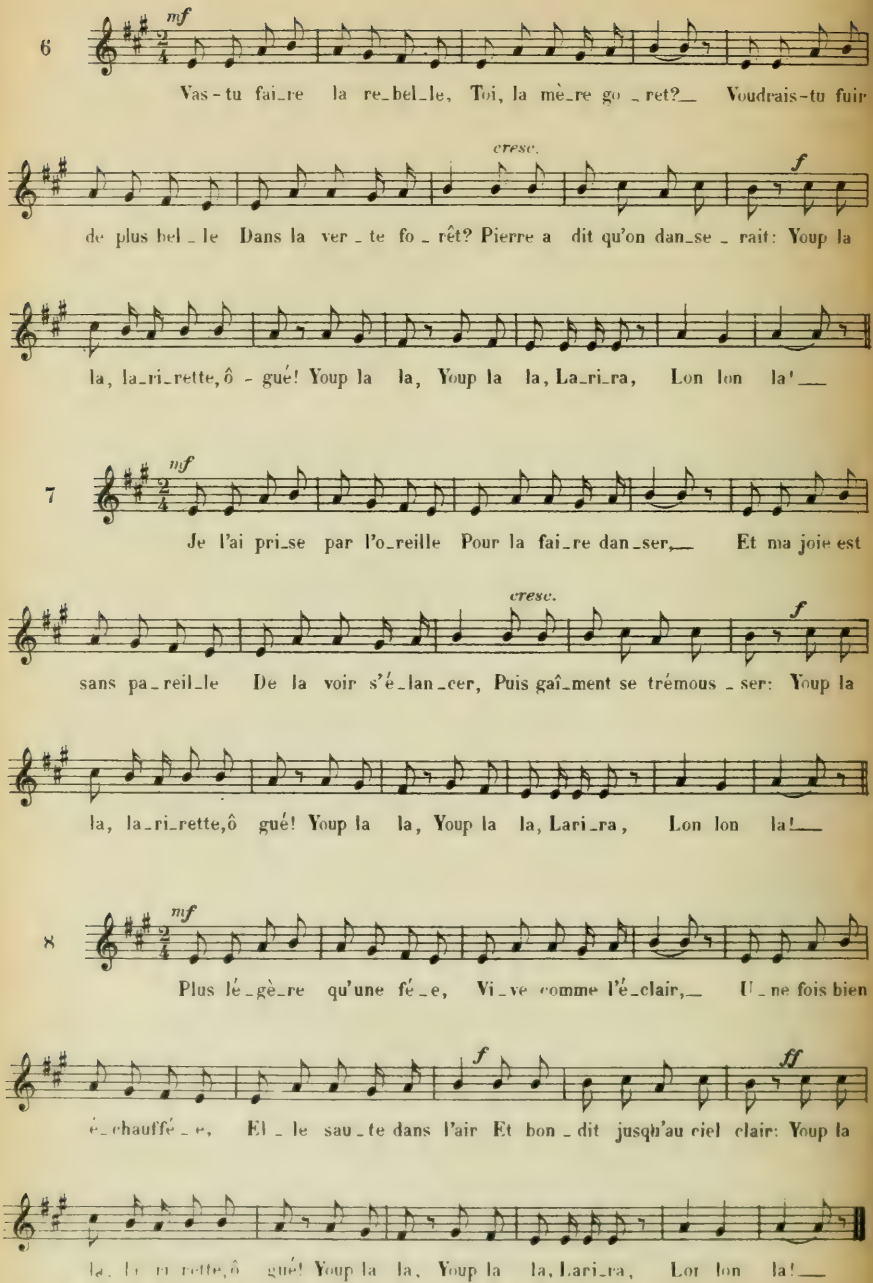
2
mf
– Ô grap_pe noi _ re, D'un as _ pect ré _ jou _ is _ sant! Nous ver_
léger.
_ rons cou _ ler ton sang: Sais-tu bien qu'on va le boi _ re? – Tou _
cresc.
_ jours sif _ fler de l'eau, Ti _ re _ lo, Rend l'homme triste et blê _ me; Il
f
souffre, et moi je l'ai _ me Pour son la _ beur puis _ sant. En
bien accentué.
vous ré _ jou _ is _ sant, Mes gas, sif _ flez mon sang!
3
mf
– Ô grap_pe noi _ re, Tu se _ ras un vin joy _ eux; Mais dis-
léger.
nous quand il vaut mieux Se ver_ser ra _ sade et boi _ re? – C'est
cresc.
quand le vin jo _ li, Ti _ re _ li, Met la fa _ mille en fê _ te. A _
_ lors le rire hon _ né _ te Pé _ til _ le dans les yeux; Et,
gracieusement.
grâce au vin joy _ eux, Les cœurs s'ac _ cor _ dent mieux.
4
p
cresc.
– Ô grap_pe noi _ re, Toi si douce au genre hu _ main! Que faut-
avec élan.
il, le verre en main, sou_hai_ter a _ vant de boi _ re? – C'est
cresc.
que le ver _ re plein, Ti _ re _ lin, Soit plein pour tous vos frè _ res' A
f
_ près tant de mi _ sè _ res, Je veux en _ tendre en _ fin Le
bien accentué.
pau _ vre genre hu _ main Chanter, le verre en main!

XXX. – La Danse des Gorets

Mélodie populaire française

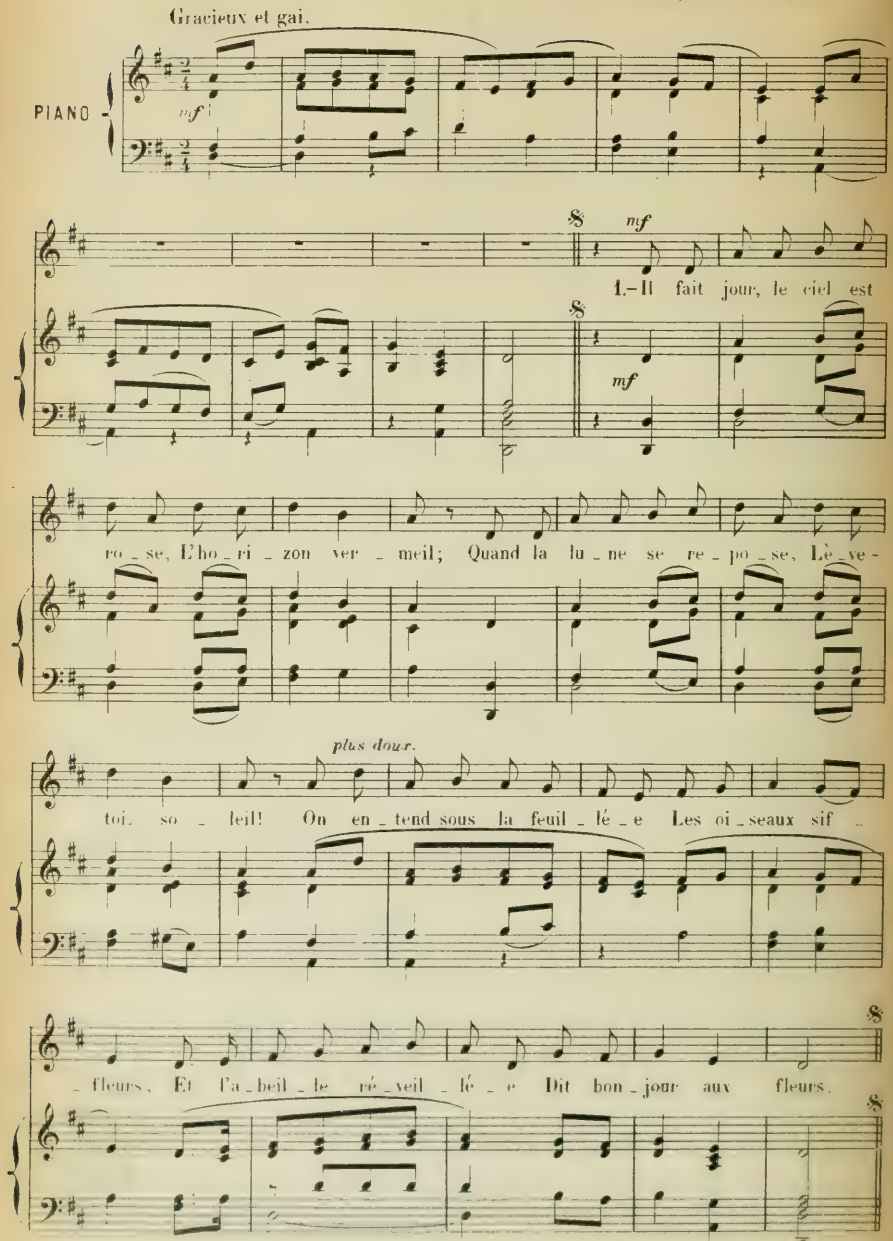


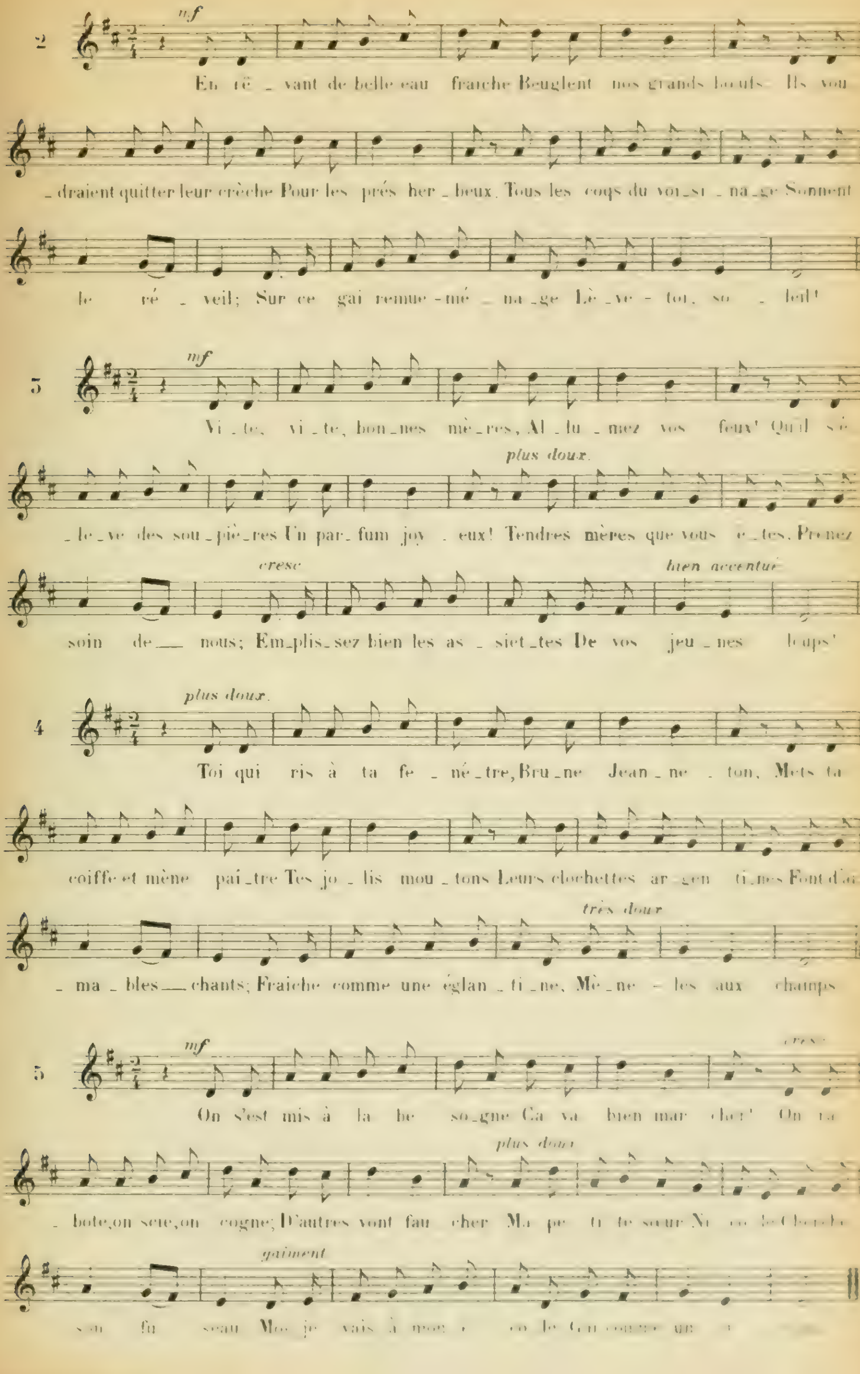

2
mf
Tout à coup mes trente bê_tes Fuient dans l'ombre des bois. Ah! les folâ_tres,
cresc.
f
fol_les tê_tes! Tout se sauve à la fois. Moi, je crie à pleine voix: Youp la
la, la_ri_rette, ô gué! Youp la la, Youp la la, La_ri_ra, Lon lon la!
3
mf
Je me fâche et puis je pleure: Qu'est-ce donc qui leur prend? Je les cherche
pleure.
plus d'une heu_re: No_tre bois est si grand! Et je dis, toujours pleu_rant: Youp la
la, la_rirette, ô gué! Youp la la, Youp la la, La_ri_ra Lon lon la!
4
mf
Mais j'entends la cor_ne_mu_se; Je vois Pierre souffler. Quelle joie! Ah!
cresc.
f
ça m'a_mu_se De la voir se gon_fler. Le bi_nion semble appe_ler Youp la
la, la_ri_rette, ô gué! Youp la la, Youp la la, La_ri_ra, Lon lon la!
5
mf
Et voi_ci que chaque bê_te En courant vient à nous, Mes genêts le
cresc.
f
cœur en fê_te, Sautent comme des fous. Ils rendraient mes gas ja_loux. Youp la
la, la_ri_rette, ô gué! Youp la la, Youp la la, La_ri_ra, Lon lon la!


6
mf
Vas-tu fai_re la re_bel_le, Toi, la mè_re go_ret?_ Voudrais-tu fuir
cresc.
f
de plus bel_le Dans la ver_te fo_rêt? Pierre a dit qu'on dan_se_rait: Youp la
la, la_ri_rette,ô_gué! Youp la la, Youp la la, La_ri_ra, Lon lon la!_
7
mf
Je l'ai pri_se par l'o_reille Pour la fai_re dan_ser,_ Et ma joie est
cresc.
f
sans pa_reil_le De la voir s'é_lan_cer, Puis gaî_ment se trémous_ser: Youp la
la, la_ri_rette,ô gué! Youp la la, Youp la la, Lari_ra, Lon lon la!_
8
mf
Plus lé_gè_re qu'une fé_e, Vi_ve comme l'é_clair,_ U_ne fois bien
f
ff
é_chauffé_e, El_le sau_te dans l'air Et bon_dit jusqu'au ciel clair: Youp la
la, la_ri_rette,ô gué! Youp la la, Youp la la, Lari_ra, Lon lon la!_

XXXI – Matin

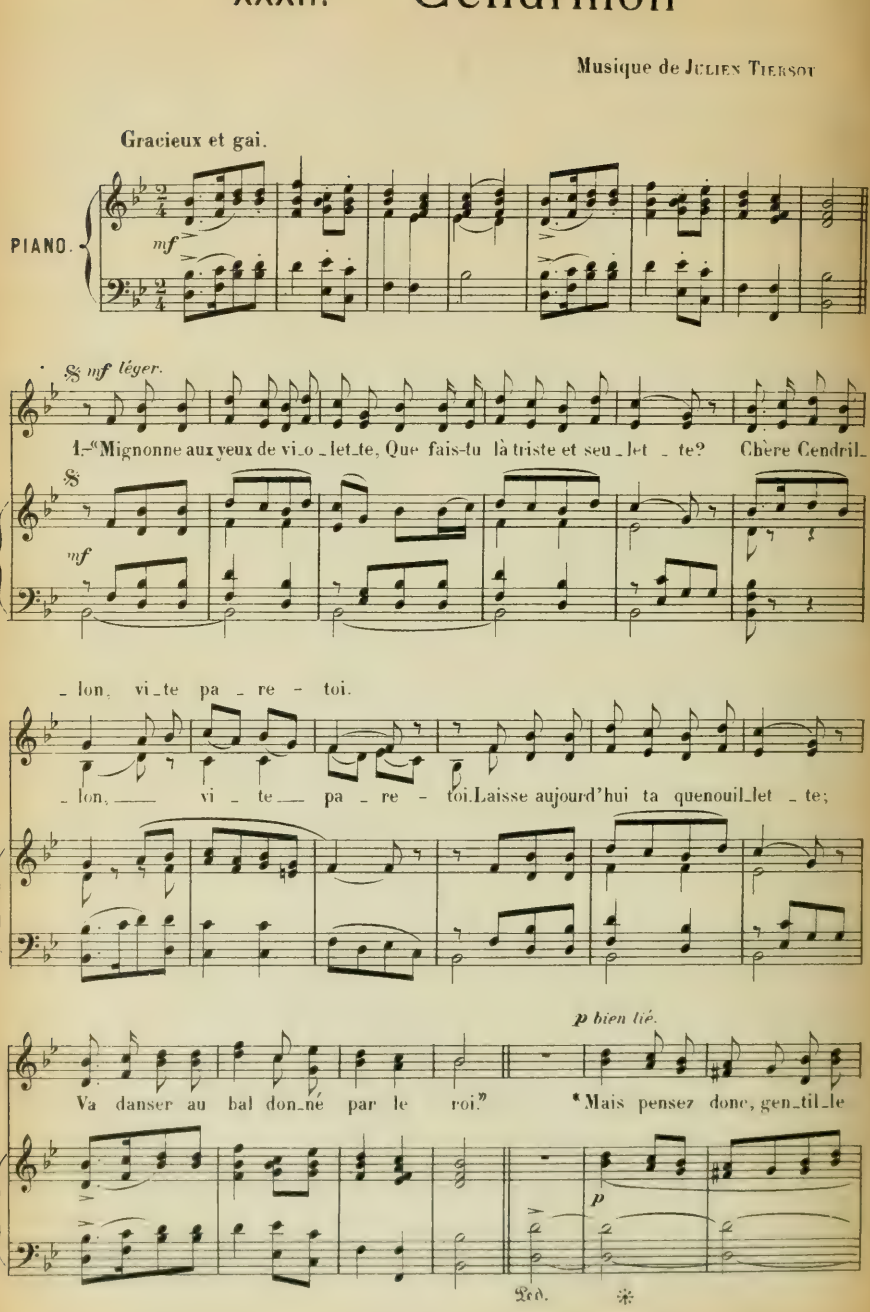
Mélodie populaire française.

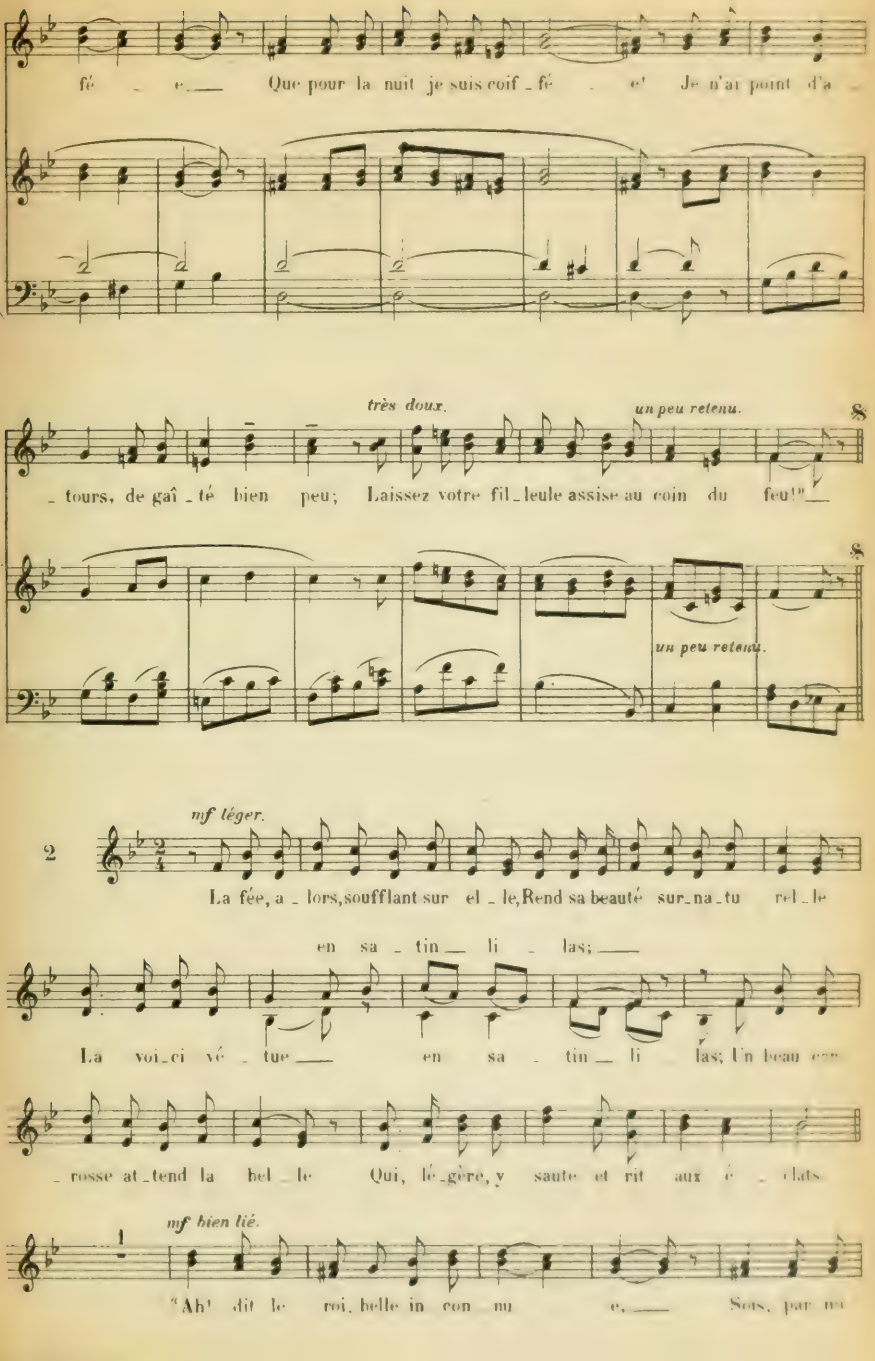


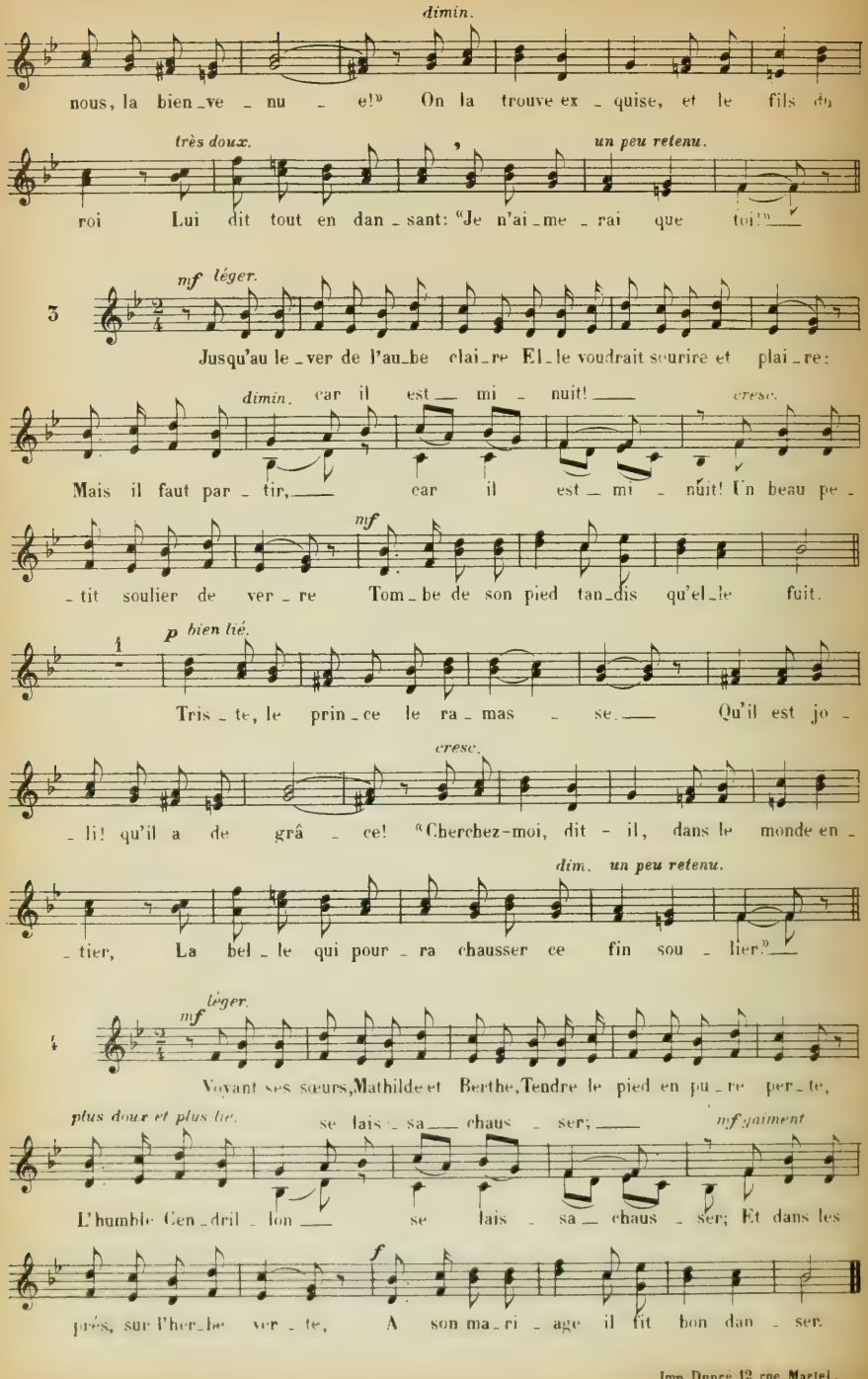

2
mf
En rê _ vant de belle eau fraiche Beuglent nos grands bœufs. Ils vou
_ draient quitter leur crèche Pour les prés her _ beux. Tous les coqs du voi_si _ na_ge Sonnent
le ré _ veil; Sur ce gai remue - mé _ na_ge Lè_ve - toi, so _ leil!
3
mf
Vi_te, vi_te, bon_nes mè_res, Al_lu _ mez vos feux! Qu'il s'é
plus doux.
_lè_ve des sou_piè_res Un par_fum joy _ eux! Tendres mères que vous ê_tes, Prenez
cresc
bien accentué
soin de nous; Em_plis_sez bien les as _ siet_tes De vos jeu_nes loups!
4
plus doux.
Toi qui ris à ta fe _ nê_tre, Bru_ne Jean_ne _ ton, Mets ta
coiffe et mène paî_tre Tes jo _ lis mou _ tons Leurs clochettes ar_gen ti_nes Font d'ai
très doux
_ ma _ bles chants; Fraiche comme une églan _ ti_ne, Mè_ne - les aux champs
5
mf
cresc
On s'est mis à la be so_gne Ça va bien mar cher! On ra
plus doux
_ bote, on scie, on cogne; D'autres vont fau cher Ma pe ti te sœur
gaiment

XXXII. — Cendrillon

Musique de Julien Tiersot




fé _ e. Que pour la nuit je suis coif _ fé _ e! Je n'ai point d'a _
très doux.
un peu retenu.
_ tours, de gaî _ té bien peu; Laissez votre fil _ leule assise au coin du feu!"
un peu retenu.
2
mf léger.
La fée, a _ lors, soufflant sur el _ le, Rend sa beauté sur _ na _ tu rel _ le
en sa _ tin _ li _ las;
La voi _ ci vé _ tue en sa _ tin _ li _ las; Un beau cor
_ rosse at _ tend la bel _ le Qui, lé _ gère, y saute et rit aux é _ clats
mf bien lié.
"Ah! dit le roi, belle in con nu e, Sois, par ma



Imp. Dupré, 12, rue Martel.

TABLE DES MATIÈRES

I.	Jeanne d'Arc	1
II	Du Guesclin	4
III.	Bayard	6
IV.	Quatre-vingt-douze	9
V.	Hymne à la liberté	12
VI	Le Chant des ouvriers	14
VII.	Chanson blésoise	16
VIII.	Chanson bourguignonne	18
IX	Chanson normande	20
X.	Chanson picarde	22
XI.	Le retour du gas	24
XII.	Chanson champenoise	26
XIII.	Chanson berrichonne	28
XIV.	Chanson limousine	30
XV.	Chanson auvergnate	32
XVI.	Chanson des Cévennes	36
XVII.	Chanson du pays de Foix	38
XVIII.	L'alouette	40
XIX.	Le siége de Mézières	42
XX.	Le départ du marsouin	46
XXI	Salut, drapeau !	48
XXI[bis].	Salut, drapeau !	50
XXII.	Le forgeron	52
XXIII.	Le semeur	54
XXIV.	La Chanson de l'aiguille	56
XXV.	Le chant des mineurs	58
XXVI.	Chant des femmes de marins	60
XXVII.	Le joyeux menuisier	62
XXVIII.	La source	64
XXIX.	La grappe	66
XXX.	La danse des gorets	68
XXXI.	Matin	72
XXXII.	Cendrillon	74

M
1994
T54C4
Piano
sér.2

Tiersot, Julien
Chants populaires pour
les écoles

M
1994
T54C4
Piano
ser.2

109599

Tiersot, Julien
Chants populaires pour
les écoles

Imprimerie Lahure.